



PIERRE LAPOINTE

Pour déjouer l'ennui



PIERRE LAPOINTE ÉVOQUE UNE TENDRESSE EXOTIQUE DANS UN NOUVEAU CLIP

Le chanteur présente « Le monarque des Indes », le troisième single de son nouvel album.



Par

BILLY EFF

12 NOVEMBRE 2019

1 MIN

Décidément pas un fan du repos, [Pierre Lapointe](#) faisait paraître à la mi-octobre [Pour déjouer l'ennui](#), un excellent troisième album en trois ans. Doux et entraînant à la fois, cet opus réalisé par son ami Albin de la Simone fait appel aux sensibilités world-jazz du chanteur québécois.

Aujourd'hui, Lapointe nous dévoile son clip pour « Le monarque des Indes », quatrième pièce de ce nouvel album. La chanson traite des premiers instants d'une histoire d'amour, et l'excitation de l'inconnu qui accompagne ce genre de situations.



Dans le clip aux couleurs pastel appuyées et à l'esthétisme raffiné, le chanteur et un autre homme se chassent avec une tendresse enjouée, avant de terminer autour d'une table où est dressé un arrangement de fleurs, de fruits et de gâteaux, évoquant les doux moments sucrés d'une relation.

[En entrevue avec La Presse](#), le chanteur confiait que *Le monarque des Indes* était « la chanson qui me fait le plus plaisir sur l'album parce qu'elle représente exactement ce que j'avais en tête. » *Pour déjouer l'ennui* est le huitième album studio de Pierre Lapointe, auquel ont aussi participé Daniel Bélanger, et les frères Hubert Lenoir et Julyan.

Pierre Lapointe ajoute une supplémenteaire aux Francos et plusieurs dates au Québec

AGENCE QMI

Mardi, 12 novembre 2019 10:46
MISE À JOUR: Mardi, 12 novembre 2019 10:46

Pierre Lapointe sera de retour aux Francos de Montréal l'an prochain. Fort du succès de la vente des billets des cinq représentations de son spectacle «Pour déjouer l'ennui» qu'il offrira à l'Usine C, à Montréal, du 25 au 29 février 2020, il proposera une supplémenteaire lors du grand festival de musique, le 17 juin.

Le rendez-vous est prévu au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts. Le public pourra réserver ses places à compter de vendredi.

Porté par le récent dévoilement de «Pour déjouer l'ennui», son huitième album de chansons originales en carrière, l'auteur-compositeur-interprète amorcera sa prochaine tournée du Québec le 17 février, avec un concert au Grand Théâtre de Québec. Il y sera trois soirs.



«Je vous promets une suite de petits moments suspendus, un collier de mes plus belles chansons enrobé de douceur et de simplicité. Mes quatre musiciens et moi vous attendons impatiemment avec nos berceuses pour petits enfants devenus grands», a laissé savoir Pierre Lapointe dans un communiqué.

Toutes les dates inscrites à l'horaire se trouvent au pierrelapointe.com.

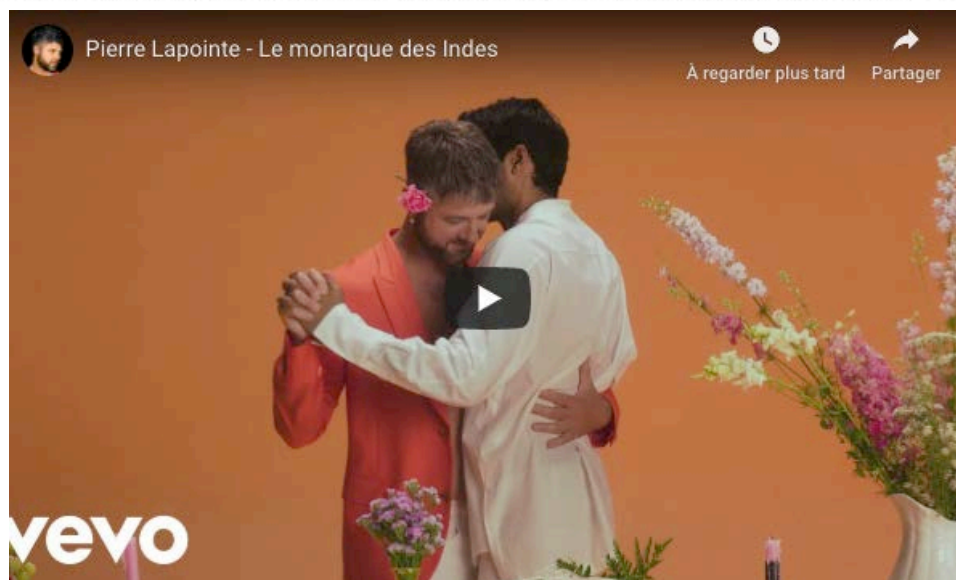
L'artiste vient également de lancer un nouveau clip pour «Le monarque des Indes», plus récent extrait de son album qui est une collaboration avec Albin de la Simone.



Outre ses engagements sur scène, Pierre Lapointe a accepté de remplacer Éric Lapointe comme coach lors de la prochaine édition de «La Voix» que diffusera TVA au début de 2020.

Pierre Lapointe dépeint une histoire d'amour entre deux hommes dans son nouveau clip

Le 15 octobre dernier, **Pierre Lapointe s'est présenté au Club Soda pour le lancement de son nouvel album *Pour déjouer l'ennui***. C'est tout en sobriété et en douceur qu'il a offert à la salle comble tous les titres de l'opus dans une atmosphère romantique et toujours aussi poétique.



L'auteur-compositeur-interprète dévoile ce mardi le vidéoclip *Le monarque des Indes*, la cinquième chanson de l'album qui est à la fois joyeuse et personnelle à Pierre Lapointe. Lors de son lancement, ce dernier a expliqué que lorsqu'il était jeune, il n'arrivait pas à s'identifier aux chansons d'amour, car elles ne représentaient pas sa réalité. En effet, Pierre Lapointe n'a jamais caché son homosexualité, et donc il a voulu offrir avec *Le monarque des Indes* une histoire d'amour inclusive à tous les types de couples.

Le clip coloré dépeint donc deux êtres qui tombent amoureux et qui apprennent à se connaître. L'excitation et l'amour naissant sont bien évoqués à travers les nombreux fruits et les fleurs, ainsi que dans les touchers et les danses du couple. Bref, la vidéo de la chanson coécrite avec le grand ami de Pierre Lapointe, **Albin de la Simone**, est belle, lente, douce et florissante, comme devrait l'être toutes les plus belles histoires d'amour.

Pour savoir les dates de spectacle de Pierre Lapointe, rendez-vous sur **son site officiel**.

Autrement, **nous retrouverons le chanteur sur le fauteuil rouge de *La Voix***. Il vient rejoindre sa bonne amie **Cœur de Pirate**.

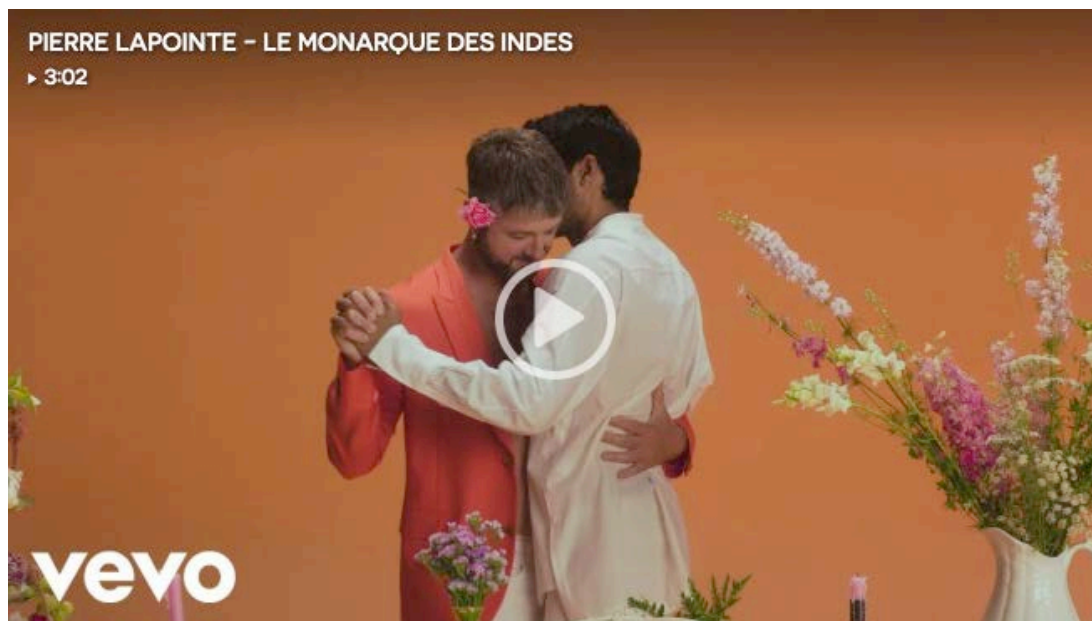
UN CLIP EMPREINT D'UNE «DOUCE VIRILITÉ» POUR PIERRE LAPOINTE

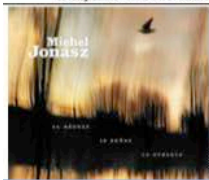
Catherine Genest | 12 novembre 2019

Pierre Lapointe, ou «le grand manitou de la chanson québécoise» pour reprendre les mots d'Evelyne Brochu à #TLMEP, vit de papayes et de fleurs fraîches dans son nouveau et très beau vidéoclip pour *Le monarque des Indes*. Une réalisation de Bien à vous ([les femmes derrière ce tour de force de Safia Nolin](#)) où il se met délicatement en scène avec un autre homme.

Composée auprès de son ami **Albin de la Simone**, cette chanson-là synthétise à merveille les premiers émois d'une relation naissante. Peut-être que ça ne durera pas, qu'on se fera mal en tombant, mais mieux vaut profiter de ces effusions de joie et de ce grand buffet tandis que ça passe.

À cet égard, justement, la scène aux couleurs d'abricot est fabuleusement appétissante. La direction artistique relève, mine de rien, de la perfection.





Michel Jonasz huit ans après

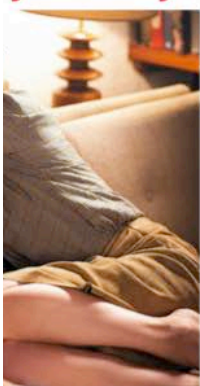
Michel Jonasz n'avait plus sorti d'album depuis 2011. Il y remédie en publiant « La Mésure, le Rhin, la Durance », opus en forme de plaisir pour la planète. Au-delà d'un « Master Swing » éco-responsable, on y retrouve le chanteur tendre et rêveur (« Traverser la mer à la nage »), nostalgique (« On était bien tous les deux ») ou mélancolique (« La photo efface »). À 72 ans, il pare également son art de la formule poétique de couleurs inhabituelles, orientales (« Sombre est la nuit ») et country (« Le bonheur frappe à la porte »).



Top des livres

- Verdict sur le 11 octobre, d'après notre sélection :
1. « La panthère des neiges » de Sylvain Tesson (Gallimard)
 2. « Les légendaires. World without 7.22 » de Patrick Sobral (Delcourt)
 3. « Par accident » de Marlan Cohen (Poche Pocket)
 4. « Tout ce qui est sur Terre et le pèire » de Michel Jussu (Poche Pocket)

« juste un jeu »



Moins de trac quand vous êtes dirigé par votre mari ? Pas du tout, au contraire ! C'est à la fois stressant et rassurant. Sur un plateau, l'un est très direct, impatient. Et le contraire, c'est lent et met la barre très haute. Il me connaît bien. Il voit de ce que ça me fait. Difficile de se sentir à l'aise d'autant que je n'ai pas confiance en moi. Je perds parfois le pied.

Un jeu cruel, non ? Un jeu, mais pour obtenir le meilleur de moi-même. Tout est attendu, imprévisible avec lui. On joue un jeu entre nous deux, une équipe de cadets. Et le soir, on se retrouve à la maison et on ne joue plus. J'ai besoin de ce jeu de temps que vient après.

Mon chien Stupide ne va pas dans le jeu du pontifiquement correct. On s'amuse ?

Oh oui ! C'est tellement amusant, tellement facile d'avoir peur de tout, qu'on se met à dire que tout dérape, se rebrousse contre vous. On n'est pas sûr de devenir un tribunal. On n'a pas le droit de dire qu'on ne supporte pas ses enfants, ou la femme, plus le droit à une parole libre et même méchante. Pourtant, cela fait du bien d'être méchant. On ne peut plus dire quelque chose sans être jugé sur le champ. Tout ça force le politiquement correct.

Pour moi, Blanche Gadin est le symbole du politiquement incorrect et ça lui réussit tellement bien.

Aujourd'hui, des comiques comme Coluche ou Pierre Desproges seraient insultés... Ils s'en donnent à cœur joie. Je pense aussi à mon père : que demandait-il aujourd'hui avec autant de provocation, d'humour noir ? Il racontait sa vie, c'est tout. Parce qu'il nous a beaucoup apporté. Les gens le vénéraient mais à l'époque, c'était difficile. Aujourd'hui, ce serait encore pire.

* Mon chien Stupide, un samedi 10 octobre

LE JEU DE SOCIÉTÉ DU MOIS

Pharaon

Une thématique forte, une mécanique simple et des règles claires, un gameplay et un matériel splendides, un jeu abordable : Pharaon pose à la fois un plateau entrecroisé et les cinq quarts, qui font bouillir et échauffent le joueur : celui des offrandes, celui des nobles, du Nil, des artisans et de la chambre funéraire.

En anticipant les actions en fonction de la rotation de la roue (qui modifie le type de ressources disponibles à la rotation des actions) et des orientations de ses adversaires, chaque joueur se prépare au mieux son voyage vers l'au-delà. Trois souffles pour entrer dans la cathédrale pour l'offrir dans celle des jeux experts, Pharaon est un jeu idéal.



Pharaon est un jeu idéal pour une première expérience de gestion de ressources et de placements. Il n'est pas très long et se joue bien même à deux. Prix : 29,90 €.



Albums

Pierre Lapointe. Pour déjouer l'ennui

Deux ans après « La science du cœur », le prolifique Québécois Pierre Lapointe revient déjouer l'ennui avec une nouvelle déclaration d'amour à la chanson française. Épaulé par Albain de la Simone, son alter ego français, il accompagne la plupart du temps d'une seule guitare sous influence cubaine. Il s'y dévoile à nouveau en amoureux transi à travers treize chansons magnifiques, très écrites, « des berceuses pour enfants devenus grands », dit-il. Treize hymnes à l'amour remplis de spleen et de romantisme.

Une merveille. Thierry Charpentier (Audiogram/Columbia). Vidéo et texte intégral sur www.letelegramme.fr



Fabian Orozco. Il padre

Dans la famille Biglio & Oll, je demande le père. Il est père. Fabian Orozco, dont la sortie de l'album profite des projections de l'œuvre de son père. Il n'y a rien qu'un simple cadeau à l'inspiration. L'argent n'est pas monnaie en Espagne à la fin des 70's, il a joué partout, jusqu'à la création du barrio Latino à Toulouse, en 1991. Établissement dont la scène a vu naître le talent des deux rappeurs. Ou, Señor Orozco, a la fois le père et le fils. Son interprétation d'Idols à l'amour mille fois revivants nous faisait-elle défaut ? Pas forcément. C'est le père (Pérez).

Lire Notre sélection

BD. Temps de cochon en Bretagne

Marcel Quiviger

Nano et son complice de toujours Paul Burel nous offrent une histoire de cochons en Bretagne, qui leur permet de s'amuser de nombreux clichés, de la panache d'innombrables clans d'ail à l'actualité ou de personnages bien connus dans notre région.

Une BD croustille mais pas blesante

À partir d'un lâcher de cochons d'un évêque dans les rues d'une ville, par un mythe du front de libération du Parc (RFP), qui met en scène les politiciens locaux et nationaux, la police et toute la presse, les deux auteurs malicieusement d'une galerie de portraits d'hommes et de femmes. Tout le monde en prend pour son grade, avec beaucoup d'humour et une vraie empathie bretonne. C'est finalement très rare de la BD d'humour sur la Bretagne qui trouve le ton juste et qui ne soit pas blesante ou indigne. Celle-ci en est une. Il faut dire que Nano et Paul Burel connaissent la Bre-

Polar. Askja

Reyoa Korniloff et les terres noires de l'Islande. L'inspecteur de la police criminelle de Reykjavik est appelé au cas d'un délit de dévotion. Il s'agit d'un corps d'une jeune femme et d'un délit de dévotion. Mais la longue tradition des landes gorgées d'au-delà émerge un chaos de la mer brune à l'ouest trop long. À son arrivée, le corps a disparu. Ne demeure qu'une image, l'air par le dôme d'un gamin lunaire. Puis c'est au tour des destins de disparaître et un après l'autre, comme happés par le défilé de cendres. Quand le scénario se réveille, Korniloff comprend qu'il est enfilé dans une sorte de machine à vapeur qui s'empêche à un double cold case. Là aussi, la même détermination des premiers occupants avait travaillé les choses. À la fois froid et très chaud, aussi attachant que l'était Verne, Korniloff présente un personnage central des romans d'Ian Manook, Korniloff est l'axe autour duquel s'organisent les choses.

Album jeunesse. Papa sauveur

« Endormi dans son petit lit, Malo ne voit pas son père se pencher sur lui pour l'embrasser. Il pleure dans son lit. Dans son lit, il est seul. Comme son père. » Dans cet album dont une partie des droits d'auteur sera reversée à la SNM, Malo, attachant petit Breton, n'a pas entendu son papa partir dans la nuit. Bravant la tempête, ce dernier est allé, avec l'équipe de la garde de sauvegarde de la SNM, secourir un voilier en perdition. Mais au petit matin, son héros n'est pas encore rentré. La tempête fait foudroyage, sa maman est inquiète. La journée passe et la boule au ventre ne cesse de grandir.

Temp. de cochon

Nano, Paul Burel, 50 et 40 ans, 14 €

Un texte sensible, des illustrations fortes avec une dominante de bleu, de rouge-orange (à l'image des couleurs de la SNM), le sens du détail (le bol Henriot à oreilles, l'immensité du bateau de pêche). Graines Lallmand et Bruno Bliquet rendent un bel hommage aux équipes de sauveurs et au monde de la mer ! CA.

Askja, Ian Manook, 21,90 €



Pharaon, 29,90 €

Albums

ALBUMS

ALBUMS

ALBUMS

ALBUMS

ALBUMS

ALBUMS

ALBUMS

ALBUMS

ALBUMS

ALBUMS

ALBUMS

ALBUMS

ALBUMS

ALBUMS

ALBUMS

ALBUMS

ALBUMS

ALBUMS

ALBUMS

ALBUMS

ALBUMS

ALBUMS

ALBUMS

ALBUMS

ALBUMS

ALBUMS

ALBUMS

ALBUMS

ALBUMS

ALBUMS

ALBUMS

ALBUMS

ALBUMS

ALBUMS

ALBUMS

ALBUMS

ALBUMS

▼
Pierre, est-ce pour déjouer l'ennui que vous avez fait trois disques en trois ans?

Je n'y avais pas pensé! (rires) En fait, j'ai toujours été atteint de la maladie de l'ennui, dans le sens où j'ai toujours eu besoin de bouger vite. J'ai trouvé mon équilibre dans ma vie personnelle le jour où j'ai commencé à partager ma vie entre Paris et Montréal et à travailler sur 12 projets en même temps. J'ai écrit les trois derniers albums (*La science du cœur*, *Ton corps est déjà froid*, avec son groupe Les Beaux Sans-Cœur, et *Pour déjouer l'ennui*) en l'espace de deux mois. Je tournais *La Voix* en même temps, en plus de créer le spectacle *Amours, délices et orgues*, que j'ai présenté à la Place des Arts en 2017. J'avais aussi mille autres projets. C'est ce qui fait que je m'ennuie moins. Ça me plaît de travailler sur plein de projets différents en même temps.

Étiez-vous heureux dans cette période frénétique?

Il y avait un certain sentiment d'urgence, car j'étais assez déprimé et ça ne me ressemblait pas. Je me disais: «Tu as une belle vie, tu fais ce que tu aimes, tu as des amis...» Et je me suis concentré là-dessus. J'ai appelé des amis pour qu'on écrive ensemble; j'ai travaillé sans m'en rendre compte et tout est sorti très vite.

Pourquoi aviez-vous envie de jumeler des textes sombres avec des mélodies plus légères?

Les chansons qu'on retrouve sur cet album sont des berceuses destinées à des petits enfants qui sont devenus grands. Je traite de sujets qui demandent d'avoir vécu un peu. Je peux dire des trucs assez atroces, mais qui passent en douceur grâce à la beauté mélancolique et lumineuse des mélodies. En fait, j'écris des petits aveux de défaite, des moments où on se retrouve devant un miroir et où on se dit qu'on n'est pas aussi beau et fin qu'on le voudrait. Pour moi, c'est là que l'humain commence à être intéressant, parce que c'est une preuve d'intelligence et de sensibilité. On vit

«J'ai toujours été atteint de la maladie de l'ennui, dans le sens où j'ai toujours eu besoin de bouger vite.»



L'artiste à ses débuts, en 2004.

15 ans de carrière

Pierre Lapointe lançait son premier album en carrière en 2004. Quinze ans plus tard, l'artiste est fier de son parcours et de son évolution, aussi bien en tant qu'artiste qu'en tant qu'être humain. «Je suis très content, mais je ne me souviens pas de tout. J'ai tellement fait de projets! Plus j'avance, plus je comprends comment je fonctionne, et plus je peux facilement mener de front plusieurs projets à la fois. Ça me fait peut-être (rires) Mais j'ai aussi connu des périodes plus difficiles. Il a notamment fallu que j'apprivoise le fait d'être connu. C'est étrange, surtout quand les valeurs ne correspondent pas à ça. J'étais impressionné et grisé par le fait d'être connu, mais certains sont plus à l'aise là-dedans que moi.» Il est aussi reconnaissant d'avoir pu développer une carrière en France. «J'y vais parce que j'ai le goût d'y aller, mais mon succès y reste le même. Je n'ai pas vendu des tonnes de disques là-bas, mais mes salles se remplissent. Je suis connu par un certain réseau d'amoureux de la chanson, par l'industrie, par les journalistes... J'ai une place respectable et je me retrouve dans des contextes où les autres artistes québécois n'ont pas forcément la chance de se retrouver. Mon travail n'est pas vraiment commercial. Mes chansons ne jouent pas à la radio. Moi, je vends un répertoire, un univers. Je ne m'attends pas aux mêmes résultats que *Cœur de pirate*, par exemple, même si je l'envie amicalement par moments. Mais je sais que je ne vivrai jamais ça, s-t-l conclut.

dans une société où Instagram a complètement bouleversé la donne. Voir des gens qui disent qu'ils ne vont pas bien, c'est intéressant. La dépression fait partie de la vie.

Il y a une simplicité dans cet album qui rappelle les chansons de vos débuts.

En aviez-vous conscience?

Je suis un chanteur pop avec une démarche qui se rapproche de celle d'un artiste contemporain: j'explore, je cherche, j'essaie de trouver des nouvelles façons de faire de la musique... *Punkt* ou *La science du cœur*, par exemple, sont des albums plus cérébraux. Mais dans le cas de *Pour déjouer l'ennui*, tout comme *Paris Tristesse* et mon premier album éponyme, on est davantage dans des pièces plus simples et traditionnelles, qui n'ont pas demandé de démarche particulière. Ça va vous paraître bizarre, mais c'est la première fois que j'écoute un de mes disques. Il m'est récemment arrivé de faire de l'insomnie et de le faire jouer pour m'apaiser. J'espère que les gens qui l'écouteront feront de même.

Les textes laissent percevoir une vision assez dramatique de l'amour. Est-ce que ça correspond à votre propre vision?

C'est dramatique, mais c'est beau en même temps. C'est l'amour romantique. En fait, je suis un romantique

«Je suis habité d'une grande lucidité, ce qui fait que j'ai développé un sens de l'humour assez acide.»

dans ma tête, sans l'être dans la vie. Je suis habité d'une grande lucidité, ce qui fait que j'ai développé un sens de l'humour assez acide. Même quand je suis dans une belle relation, je sais quelle ne durera pas, et c'est la même chose dans le cas d'une mauvaise relation. Je crois que ce regard aigre-doux que je jette sur la vie avec beaucoup d'amusement fait que je ne suis plus quelqu'un de très dramatique. Je l'ai déjà été dans ma jeunesse et j'ai vite exclu ça de ma vie. J'ai un côté joueur qui transparait dans mon travail, alors que dans la vie je suis plutôt posé. Ça va tellement vite dans ma tête que je réussis à balancer les choses quand je suis plus posé et calme.

Me semble avoir mis sur votre route des personnes importantes pour vous, si on en juge par vos remerciements dans le livret de l'album. Comment ces gens sont-ils arrivés dans votre vie?

J'ai compris très tôt que je devais m'entourer de gens avec qui je suis bien. Les projets issus d'une collaboration avec des personnes qui pensent

comme moi donnent un résultat qui a une énergie saine et belle. Je ne suis pas un carriériste assoiffé de pouvoir ou de visibilité. Je ne suis pas égotique, mais je crois que les objets ont une énergie, et j'essaie de créer des objets musicaux qui font du bien. Pour y arriver, je dois aller dans des zones compliquées pour moi. Je dois jouer avec mes problèmes, mes doutes, mes questionnements, et essayer de les régler. Je dois aussi m'assurer d'être entouré de gens bienveillants envers moi quand je vais dans ces zones-là. J'ai vraiment des amis qui en valent la peine.

Quand on vieillit, est-ce aussi plus facile de trouver l'amour?

Tout est plus facile. Avec le temps, tout devient plus simple: le métier, l'amour, tout. Je ne retournerais pas à mes 20 ans.

☞ L'album *Pour déjouer l'ennui* est en kiosque maintenant. Pour plus d'infos: pierrelapointe.com.





Par Samuel
Pradier

Pierre Lapointe

“Je suis un romantique
dans ma tête”

Le processus créatif est permanent chez Pierre Lapointe. Si bien qu'il a lancé le 18 octobre dernier son troisième album en trois ans, *Pour déjouer l'ennui*, qui regroupe 12 chansons aux textes assez sombres, mais accompagnés de mélodies joyeuses et rafraîchissantes. En plus de se confier sur sa boulimie de projets, Pierre Lapointe fait le point sur sa vie et ses 15 ans de carrière.

IL LANCE
SON ALBUM
POUR DÉJOUER
L'ENNUI

«J'ai compris
très tôt que je
devais m'entourer
de gens avec qui
je suis bien.»

Pour déjouer l'ennui, de Pierre Lapointe : histoires déchirantes pour petits enfants devenus grands

l'écoute se termine aujourd'hui

Date de publication

18 oct. 2019

Par  François Marchesseault

Trois albums en trois ans, **Pierre Lapointe** ne chôme certainement pas. Après *La science du cœur* (2017) et *Ton corps est déjà froid*, son album rock paru l'an passé pour lequel il était accompagné de ses Beaux Sans-Cœur, le chanteur nous revient avec *Pour déjouer l'ennui*, son huitième album de chansons originales.



Pour déjouer l'ennui - Pierre Lapointe

Le disque est tout nouveau pour nous, mais pas pour le génial et prolifique auteur-compositeur-interprète, qui l'a enregistré il y a déjà deux ans, à Montréal, avec son ami **Albin de la Simone**, ici aux commandes de la réalisation. *Pour déjouer l'ennui* se déploie avec douceur. Vous entendrez mainte fois ce mot pour décrire les musiques de l'album, parce qu'il est difficile de les qualifier autrement. **Pierre Lapointe** nous a souvent habitués à ça, de la douceur, mais cette fois, elle se joue différemment. Peu de piano, si ce n'est sur *Amour bohème*, *Je connais le chemin* et *Qu'est-ce qu'on y peut*. Cette dernière est coécrite avec **Clara Luciani**, qui chante aussi en duo avec Lapointe.

Ce nouveau collage de chansons tristes, d'amours déchirants, n'a rien du côté orchestral de *La science du cœur* ou de *La forêt des mal-aimés*. C'est tout simple, dépouillé, dès le départ dans la ligne de guitare de la très jolie chanson *Tatouage*, puis dans ces voix, ce chœur qui chante, comme un murmure pour accompagner Pierre Lapointe dans *La plus belle des maisons*. Cette pièce se trouvait en version piano-voix sur l'album *Paris tristesse*.

La simplicité et la douceur musicale sont présentes sur ces 12 nouveaux titres, même quand le rythme devient un peu plus entraînant, comme sur *Le monarque des Indes* et *Dis-moi je ne sais pas*. On entend dans ces dernières une trace de Georges Moustaki, de musiques espagnoles ou encore brésiliennes. Pierre Lapointe ne s'en cache pas du tout et parle aussi de l'influence du chanteur haïtien **Manno Charlemagne**, mort en 2017.

Si parfois le soleil se veut éclatant dans les musiques, les mots de Pierre Lapointe demeurent mélancoliques. C'est sa voix qui marque le plus ici, je crois. Elle est belle, plus que jamais, à chanter dans ce calme immense qui l'entoure. Dans sa manière presque chirurgicale de nommer les choses, d'articuler et de poser l'accent tonique au bon endroit, on comprend tout... Tout de la douleur du narrateur, de ces peines que rien n'apaise, de ce silence de l'abandon et de ce cœur qui saigne.

Écoutez l'entrevue de Pierre Lapointe à l'émission *Tout un matin*, animée par Patrick Masbourian.

Malgré les nombreuses collaborations aux textes et à la musique, 9 des 12 chansons en sont le fruit, l'ami Albin de la Simone est arrivé à assembler le tout de façon homogène. On se déplace lentement, d'une pièce à l'autre... D'une peine à l'autre, pourrais-je dire, comme si l'on dansait une longue valse avec nos propres tristesses.

« Un bouquet de berceuses pour petits enfants devenus grands. » C'est ainsi que Pierre Lapointe qualifie lui-même ce nouveau disque. Je comprenais peu la métaphore, même après mes nombreuses écoutes de ce splendide album. Au beau milieu de la nuit, chantonnant *Berceuse créole* à mon fils, tentant de le rassurer, la citation de Pierre Lapointe m'est revenue. J'ai imaginé un moment ce que l'on pourrait bien me chanter, à moi, pour me faire retrouver le chemin des rêves. L'air et les paroles de *Pour déjouer l'ennui* ont résonné dans ma tête... et j'ai tout compris.

« Les moments de sommeil qu'on attend dans la nuit / Quand on reste éveillé pour déjouer l'ennui »

C'est jamais pareil

En semaine de 6 h à 9 h
FRÉDÉRIC TREMBLAY



← AUDIO FIL DU MERCREDI 23 OCTOBRE 2019

Les découvertes musicales de la semaine

PUBLIÉ LE MERCREDI 23 OCTOBRE 2019



8 h 35 Écoutez les suggestions de Jean-François Côté!
11 min 9 s



Les albums suggérés par Jean-François Côté dans sa chronique hebdomadaire Photo : montage de Radio-Canada

Les températures froides d'automne vous dépriment? Le réalisateur de l'émission *C'est jamais pareil*, Jean-François Côté, a de belles suggestions pour égayer vos journées!

Pierre Lapointe

Titre de l'album : *Pour déjouer l'ennui*

Pierre Lapointe s'est entouré de plusieurs amis pour produire ce nouveau disque, dont Daniel Bélanger et Hubert Lenoir. En l'écoutant, on a un peu l'impression de voyager en Amérique du Sud! On applaudit le niveau de perfection de cet album.



Les NOMINATIONS

Album de l'année, adulte contemporain

- *C'est la fin du monde à tous les jours*, Lou-Adriane Cassidy
- *Et voilà*, Robert Charlebois
- *À jamais*, Ginette Reno
- *L'origine de mes espèces*, Michel Rivard
- *Petite plage*, Ingrid St-Pierre

Album de l'année, folk

- *Disparition*, Guillaume Beauregard
- *Hélas Vegas*, David Marin
- *Dans le noir*, Safia Nolin
- *Après*, Fred Pellerin
- *Retour à Walden*, Richard Séguin

Album de l'année, pop

- *Perfecto*, Bleu Jeans Bleu
- *En cas de tempête, ce jardin sera fermé*, Cœur de pirate
- *Papillon*, Lara Fabian
- *Elle et moi*, Marie-Mai
- *Petites mains précieuses*, Ariane Moffatt

Album de l'année, rap

- *Le sens des paroles*, Alacclair Ensemble
- *ZayZay*, FouKi
- *La nuit des longs couteaux*, Koriass
- *Tout ça pour ça*, Loud
- *Survivant*, Souldia

Artiste autochtone de l'année

- Elisapie
- Maten
- Matiu
- Shauti
- Florent Volland

Révélation de l'année

- Lou-Adriane Cassidy
- Jérôme 50
- Les Louanges
- Sarahmée
- Alexandra Stréliski

Spectacle de l'année, auteur-compositeur-interprète

- *Nos idéaux*, de Dumas
- *Rester forts*, de Marc Dupré
- *Darlène*, d'Hubert Lenoir
- *Une année record*, de Loud
- *L'origine de mes espèces*, de Michel Rivard

Auteur(e) ou compositeur(trice) de l'année

- Emmanuel Dubois / Compositions variées pour *La nuit des longs couteaux*, de Koriass
- Salomé Leclerc pour *Les choses extérieures*, de Salomé Leclerc
- Vincent Roberge / Vincent Roberge, Félix Petit, Simon Saint Hillier pour *La nuit est une panthère*, de Les Louanges
- Ariane Moffatt pour *Petites mains précieuses*, d'Ariane Moffatt
- Alexandra Stréliski pour *INSCAPE*, d'Alexandra Stréliski

Groupe ou duo de l'année

- 2Frères
- Alacclair Ensemble
- Bleu Jeans Bleu
- Les Cowboys Fringants
- Les Trois Accords

Interprète féminine de l'année

- Cœur de pirate
- Lara Fabian
- Marie-Mai
- Ariane Moffatt
- Ginette Reno

Interprète masculin de l'année

- Marc Dupré
- Éric Lapointe
- Hubert Lenoir
- Loud
- Fred Pellerin

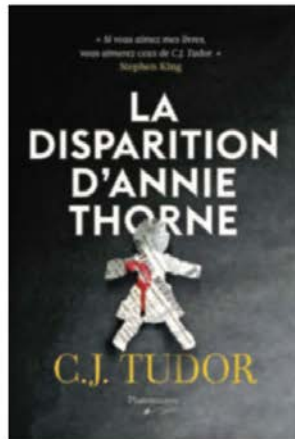
Chanson de l'année

- *Léo Gagné*, 2Frères (Amélie Larocque)
- *Tu trouveras la paix*, Pour Renée Claude, Artistes variés (Stéphane Venne)
- *Des p'tits bouts de toi*, Roxane Bruneau (Roxane Bruneau)
- *Fous n'importe où*, Charlotte Cardin (Daniel Bélanger)
- *Dans la nuit* (avec Loud), Cœur de pirate (Béatrice Martin, Simon Cliche / Béatrice Martin)
- *Tout le monde*, Corneille (Corneille, Sofia de Medeiros / Corneille)
- *La tempête*, Marc Dupré (Marc Dupré, John Nathaniel, Amélie Larocque)
- *Pitou*, Les Louanges (Vincent Roberge / Vincent Roberge, Félix Petit)
- *Ouvre tes yeux Simon!*, Les Trois Accords (Simon Proulx / Les Trois Accords)
- *Fallait y aller*, Loud (Loud / Ruffsound, Banx & Ranx, Ajust & Realmind)





LECTURE



COUP
DE CŒUR!

LA DISPARITION D'ANNIE THORNE

C.J. Tudor, Flammarion
Québec

Lorsque Joe était adolescent, sa jeune sœur Annie a disparu. On l'a retrouvée, 48 heures plus tard, mais elle n'était plus la même: son comportement était devenu anormal, inquiétant. Des années plus tard, Joe reçoit un courriel disant: «Je sais ce qui est arrivé à votre sœur. Ça recommence.» Joe revient alors dans sa ville natale pour enquêter... Ce roman fantastique signé par l'auteur de l'excellent *L'homme craie* n'est pas sans rappeler *Simetierre*, un des classiques de Stephen King.

MUSIQUE



POUR DÉJOUER L'ENNUI

Pierre Lapointe
L'artiste voulait
créer, entouré
de ses acolytes,
un album s'ins-

pirant de grands classiques afin d'offrir un bouquet de berceuses aux «petits enfants devenus grands». Résultat: un opus de 12 pistes où la douceur côtoie la mélancolie. Pierre Lapointe signe ou cosigne tous les titres, sauf la pièce *Vendredi 13*, composée par Philippe B. Parmi les collaborateurs, on compte aussi Daniel Bélanger (*Vivre ma peine*) et Hubert Lenoir (*Pour déjouer l'ennui*).



THE OWL

Zac Brown
Band

Après deux
ans d'attente,
le populaire
groupe de
country

rock nous offre un nouvel opus de 11 morceaux grandement inspirés des expériences de ses membres, dont le divorce du leader. Le titre de l'album se traduit littéralement par «Le hibou». «Ces animaux sont comme magiques et symbolisent la sagesse et la prémonition. J'ai l'impression d'avoir un lien d'affiliation avec eux...», a confié Zac Brown à *Billboard*. On trouve sur l'album la chanson *Someone I Used to Know*, coécrite par Shawn Mendes.

TV HEBDO | 241

Vidéos : Pierre Lapointe chante *Pour déjouer l'ennui* et *Dis-moi je ne sais pas*

Date de publication :
23 oct. 2019

Par  François Marchesseault

Pierre Lapointe, tout en voix, est passé dans notre studio pour interpréter *Pour déjouer l'ennui*, la chanson titre de son nouvel album, coécrite avec Hubert Lenoir et Julien Chiasson, ainsi que *Dis-moi je ne sais pas*. Déchirante, la pièce *Pour déjouer l'ennui* est d'une lenteur presque bienfaisante et mélancolique à souhait, comme sait l'être le chanteur. Déjouez l'ennui avec cet hymne frissonnant à l'amour qui fait mal et qui garde éveillé.



Il faut entendre et voir le chœur formé de José Major, Joseph Marchand, Vincent Legault et Philippe Brault chanter à l'unisson « Si tu m'aimes encore ». C'est magnifiquement séduisant et l'on retient (ou non) ses larmes.

« Tous mes doutes / Dois-je les taire? / Tout m'avale / Tout fait mal / Tout m'atterre / Comme un con / Oui, j'avoue / Que j'espère »

Dans la magnifique *Dis-moi je ne sais pas*, la guitare joue un air plus ensoleillé (une musique signée Albin de la Simone), mais les mots de Lapointe demeurent joliment mélancoliques.



« Je veux des silences joyeux / Et de beaux manèges faciles / Avant que je ne sois trop vieux / Pour faire taire mes larmes fragiles »

Les musiciens en prestation dans ces vidéos :

Pierre Lapointe : voix
José Major : batterie et voix
Joseph Marchand : guitare et voix
Vincent Legault : guitare et voix
Philippe Brault : contrebasse et voix

L'album *Pour déjouer l'ennui* est offert gratuitement pour écoute jusqu'au 25 octobre sur ICI Musique.

Pierre Lapointe, invité du 21 octobre

Équipe Salut Bonjour

21 octobre 2019 10H15 | MISE À JOUR 21 octobre 2019 10H15



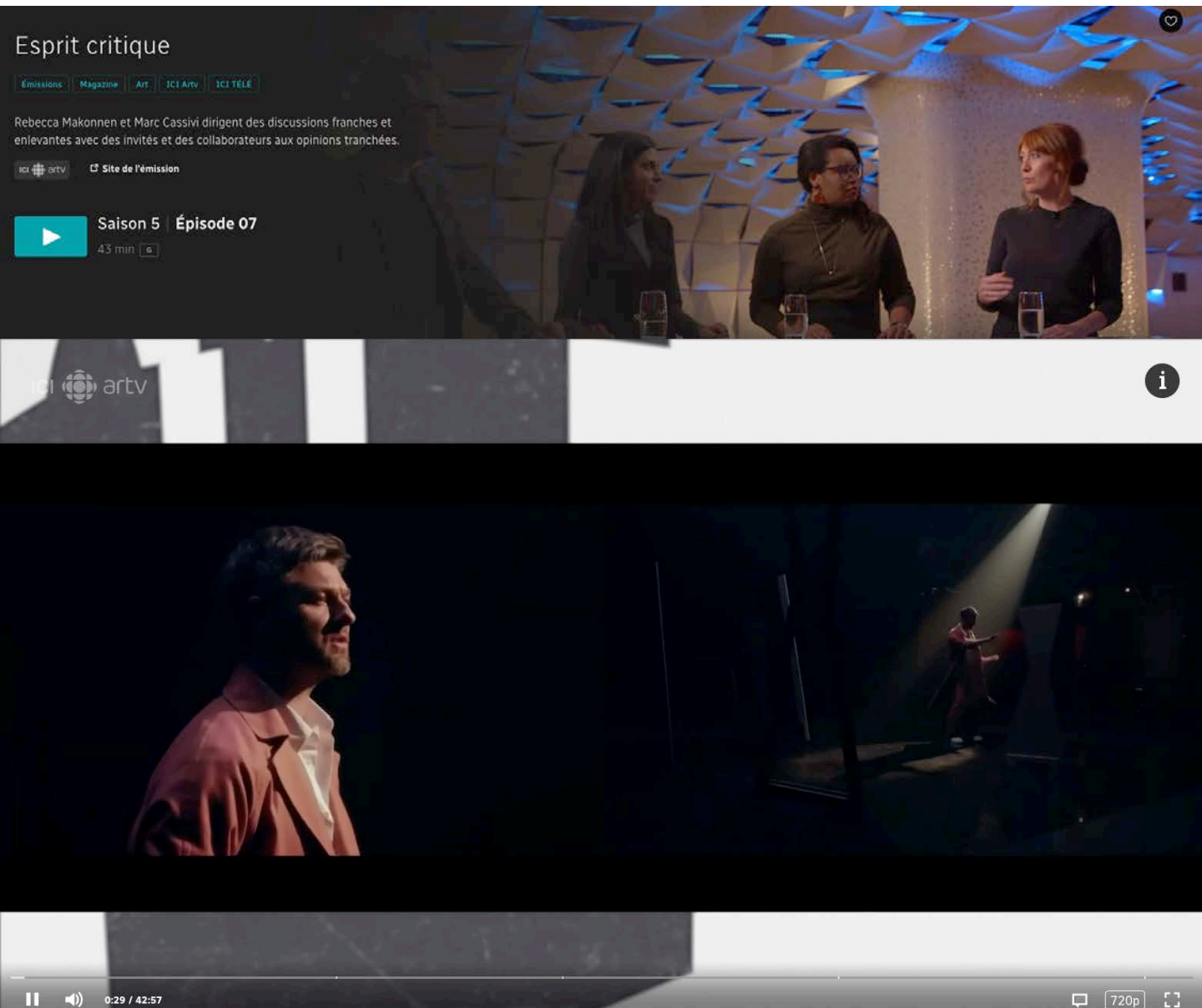
**Pierre Lapointe est un chanteur unique et un artiste visuel qui nous en met plein la vue!
Il nous présente son 3e album en 3 ans.**

[À voir aussi: Marc Beaupré, invité du 20 octobre](#)

Nous avons eu droit à des discussions plus intéressantes les unes que les autres avec Pierre Lapointe! Quel est le trait d'union entre lui et d'autres éléments? D'où provient son inspiration? Quels sont ses projets? Il répond à toutes nos questions!

Entrevue *Caméra cachée*

Qu'est-ce qu'on ne sait pas sur la vie de Pierre Lapointe? On lui pose quelques questions indiscrètes pour apprendre à mieux le connaître.



Esprit Critique - Émission du 20 octobre 2019
Critique de l'album: 34:50

<https://ici.tou.tv/esprit-critique/S05E07?lectureauto=1>

TOUT LE MONDE EN PARLE

@danyturcotte

@guyalepage



DIMANCHE 20 OCTOBRE 2019

ON NE S'ENNUIE JAMAIS AVEC PIERRE LAPOINTE!



Pierre Lapointe vient de lancer l'album *Pour déjouer l'ennui*, son troisième en autant d'années. On se demande vraiment quand il a eu le temps de s'ennuyer! Fruit de collaborations avec différents artistes, cet opus a été créé dans un moment fort et prolifique, en contraste avec les vibrations douces qui émanent de ses nouvelles chansons. L'homme, dont la réputation s'est en partie construite autour de son image, se révèle extrêmement critique envers les réseaux sociaux où les gens « s'autofélicitent de simplement exister ». Fidèle à son habitude sur notre plateau, il sort de ses gonds, cette fois au sujet des mauvaises entreprises citoyennes que sont les géants du web, qui profitent des paradis fiscaux.

- Son album *Pour déjouer l'ennui* est en vente.
- Son spectacle *Pour déjouer l'ennui* sera présenté les 17, 18 et 19 février au Grand Théâtre de Québec, et les 25, 26, 27, 28 et 29 février à l'Usine C, à Montréal.
- Le Premier Gala de l'ADISQ sera diffusé le mercredi 23 octobre à 20 h, à Télé-Québec.



Épisode du dimanche 20 octobre 2019 [INTÉGRALE]



NOTRE SEMAINE LOCALE : DE PHILIPPE BRACH AUX SOEURS BOULAY EN PASSANT PAR PATRICK WATSON ET PIERRE LAPOINTE

*Grosse semaine pour les artistes d'ici, alors que **Philippe Brach** donnait un dernier show avant longtemps, que **Les Soeurs Boulay** effectuaient leur première montréalaise, et que **Patrick Watson**, **Pierre Lapointe** et **Ariel et les Va-nu-pieds** lançaient des nouveaux albums.*

Peu après, rendez-vous du côté du Club Soda, où **Pierre Lapointe** présentait intégralement le contenu de son nouvel album, *Pour déjouer l'ennui*. « Est-ce que certains d'entre vous étaient présents aux shows avec Les Beaux Sans-cœurs? Eh bien, celui-ci, c'est exactement l'inverse... »

Pour déjouer l'ennui est effectivement une collection de chansons paisibles et délicates, douces comme la soie, presque suaves. L'habillage musical est très axé sur les guitares acoustiques de Joseph Marchand et Vincent Legault, ainsi que la contrebasse de Philippe Brault. José Major effleure à peine la caisse claire avec ses ballets, alors qu'Albin de la Simone dépose avec délicatesse les doigts sur le clavier.

Les chansons, proposées dans l'ordre du disque au Club Soda, proviennent de toute sorte de collaborations. Une chanson a été co-écrite avec Hubert Lenoir et Julien Chiasson, Daniel Bélanger a écrit la musique pour une autre, Philippe B signe *Vendredi 13* qui est peut-être la meilleure pièce du disque, et Albin de la Simone y met également du sien... et ça donne pourtant un album d'une cohérence exemplaire, qui « fait beaucoup de bien » à son chanteur apparemment. On sent que l'exercice a eu un effet réparateur.

Pierre Lapointe nous apprend en toute fin de prestation qu'il sera de retour à Montréal pour un spectacle plus complet les 25, 26 et 29 février 2020, à l'Usine C. Intrigant.

Marc-André Mongrain
Rédacteur en chef

| PUBLIÉ LE 20 OCTOBRE 2019 @ 11H34

<http://www.sorstu.ca/notre-semaine-locale-de-philippe-brach-aux-soeurs-boulay-en-passant-par-patrick-watson-et-pierre-lapointe/>

PIERRE LAPOINTE

Un album qui fait du bien

JOSIANNE DESLOGES
jdesloges@lesoleil.com

Pour revenir aux origines de l'album *Pour déjouer l'ennui*, que Pierre Lapointe lancera cette semaine, il faut remonter deux ans en arrière. Pour sortir d'une période rude, le prolifique auteur-compositeur-interprète se lançait dans trois projets d'enregistrements et un spectacle avec orgue, en espérant retrouver sa foi en l'art et en l'humanité.

L'orchestral *La science du cœur*, le décapant *Les beaux sans cœur* et *Pour déjouer l'ennui* ont été écrits et enregistrés presque en même temps, en l'espace de quelques mois. « J'ai eu l'impression que pour une première fois dans ma vie, je faisais tout ce que j'aimais en même temps, sans réfléchir. Je porte ces trois énergies-là de façon très naturelle à l'intérieur de moi », souligne Pierre Lapointe.

L'amour, la mort, l'art, toujours, comme trois grands axes, traversent ses chansons. « L'humain reste, à mon avis, motivé par deux sensations: celle de la mortalité, qui crée un sentiment d'urgence qui nous propulse et nous fait avancer, et celle du regard des autres, autrement dit l'amour. Pour moi, à part l'amour et la mort, il n'y a pas grand-chose à dire. »

Afin de trouver une façon de renouveler l'exploration de ses thèmes chers, Pierre Lapointe multiplie les collaborations, tant pour l'écriture que pour la composition. Daniel Bélanger, les frères Chiasson (*The Seasons*, Hubert Lenoir) et Philippe B, entre autres, sont entrés dans le jeu. « J'envoyais un texte à



La pochette et le premier vidéoclip de l'album *Pour déjouer l'ennui* montrent un décor conçu avec le peintre Daniel Langevin, qui s'inspire à la fois de l'esthétique des années 50 et d'un possible futur proche. — PHOTO JOHN LONDONO

Félix Dyotte et je lui disais qu'il avait 24 heures pour faire une musique avant que je le passe à quelqu'un d'autre. C'était un jeu pour moi. Mais parfois aussi on se rencontrait pour travailler ensemble, expliquait-il. Les collaborations, c'est un peu comme l'amitié, ça prend toutes sortes de formes.

« J'AI PÉTÉ LES PLOMBES »

À ce moment, comme nous disions plus haut, ça n'allait pas pour Pierre Lapointe, qui revient à mots couverts sur la fin de *Stéréopop* et sa sortie contre « Radio-Canada qui n'engage que des A » à *Tout le monde en parle*. « C'est facile de savoir qu'à un moment donné, j'ai pété les plombs à la télé. Chacun des saccés que j'ai lancés à une certaine émission de télé, c'est un nom que je n'ai pas nommé.

Pour la première fois de ma vie, j'étais confronté à des gens qui ne faisaient pas partie de ma constellation et qui sont dans un *trip* de pouvoir et de contrôle. Pendant cette période-là, l'idéaliste en moi a mangé une claque. Je me suis rattaché aux gens qui ont une volonté de faire avancer les choses et non pas de se craquer flego », expose l'artiste.

L'urgence de rassembler des amis et de plonger tête première dans la création telle qu'il l'aime s'est donc fait sentir. *Pour déjouer l'ennui* est le dernier des projets créés pendant cette période à être présenté au public. À cause de sa tendresse intemporelle, indique Pierre Lapointe. « *Pour déjouer l'ennui* repose plus sur les rencontres et la douceur et je crois que cette douceur ne se démodera pas. C'est un des rares disques que j'ai

écouté pour le plaisir après l'avoir fait. Je ne sais pas s'il est meilleur que les autres, mais il me fait plus de bien. »

Le féro d'arts visuels, de mode et de design a l'habitude de placer sa musique dans des écrans soigneusement conçus, et son nouvel opus ne fait pas exception. La pochette et le premier vidéoclip montrent un décor conçu avec le peintre Daniel Langevin, qui s'inspire à la fois de l'esthétique des années 50 et d'un possible futur proche. Lapointe y porte des vêtements dessinés par Laurent Edmond, un designer français, et bouge sur une chorégraphie de Manon Oigny et de Marilyn Daoust. « Je leur ai dit que je voulais être un Fred Astaire ou un Frank Sinatra maladroit. Je voulais aller chercher un côté simple et enfantin », explique-t-il.

Le combat des droits d'auteur

Pierre Lapointe n'a pas peur de dire le fond de sa pensée et de laisser exploser sa colère lorsqu'une situation l'exige. Il fait partie des signataires d'une lettre ouverte intitulée « Notre musique est menacée à haute vitesse, agissements » diffusée par l'ADISQ il y a quelques semaines. Dans la foulée de la crise que traverse Groupe Capitaux Médias, les auteurs rappellent que l'industrie québécoise de la musique souffre aussi de la non taxation des géants du Web, qui diffuse leurs créations sans leur donner de justes redevances. Ils demandent aux partis politiques fédéraux des engagements sur ce point pendant la campagne

électorale (qui tire à sa fin, et pendant laquelle les engagements pris en ce sens s'apparentent à des bruits de crickets...).

« Ça fait 10 à 15 ans que l'industrie de la musique crie qu'il y est déjà trop tard et qu'il faut mettre des règles [pour contrôler Google, Apple, Facebook, Amazon et YouTube]. Là, ce sont les journaux. Mais ça touche aussi les chauffeurs de taxi, les commerçants, l'hôtellerie, les boîtes de pub. Des milliers d'emplois vont tomber. Ça va être le début de l'écotombe. L'écart entre les riches et les pauvres dont on parle depuis des décennies va prendre une forme absolument dramatique. Plus personnes ne

va pouvoir contribuer au régime commun. Je ne comprends pas pourquoi le gouvernement ne réagit pas », expose Pierre Lapointe.

« Ça fait deux ans que je me renseigne sur la question du droit d'auteur. On ne peut pas avoir ces compagnies-là avec la loi sur le droit d'auteur, parce qu'on a signé des ententes comme quoi on s'engage à ne pas les poursuivre. Le seul chemin qu'on peut prendre est de les obliger à payer des impôts au Canada, alors je veux qu'on martèle le message. »

DISCUSSION AVEC LE PUBLIC

En plus de se présenter en commission publique pour exposer

des chiffres et s'insurger de l'inaction gouvernementale, Pierre Lapointe fait son bout de chemin avec le public en s'assoiant avec lui pour discuter de ces questions à la fin de ses spectacles. Il commence par remercier les gens d'avoir posé un geste politique en achetant un billet de spectacle. À l'animation du *Premier Gala de l'ADISQ*, il compte glisser une phrase semblable — sans toutefois utiliser cette tribune pour s'exprimer plus avant sur les droits d'auteurs. « Je deviens le représentant de l'ADISQ, ce ne sera pas le bon moment de parler en mon nom », note-t-il.

JOSIANNE DESLOGES, LE SOLEIL



ARTS

Musique

PIERRE
LAPOINTE
MATE L'ENNUI

Pierre Lapointe: au service de la simplicité



Pierre Lapointe

Photo: Chantal Lévesque/Métro

Après plus de 15 ans de carrière, Pierre Lapointe a trouvé la recette parfaite de la création: travailler simultanément à différents projets.

Ainsi, au moment où il concevait le cartésien *La science du cœur* et où il rockait salement avec Les Beaux Sans-Cœur, le prolifique musicien enregistrait *Pour déjouer l'ennui*, un album de berceuses pour enfants devenus grands.

«Après ça, j'ai vraiment compris comment je travaillais: il faut que j'arrête de penser les projets un à la fois. Il faut que j'en mène trois ou quatre de front, que je ne réfléchisse pas. C'est là que j'ai l'impression d'être dans le jeu, et c'est comme ça que je suis heureux, parce que je joue dans différentes zones dans la même période de temps.»

La zone de *Pour déjouer l'ennui*, paru vendredi, deux ans après sa création, est celle de la douceur et du réconfort.

Exit les arrangements orchestraux et (presque) au revoir le piano. Ici, les guitares pincées aux influences cubaines sont à l'avant-plan, mais tout en retenue, au service des textes. «Au service d'une énergie aussi. Au service de la simplicité, en fait», précise-t-il.

«Le but était: de la chaleur, de la chaleur, de la chaleur, poursuit Pierre Lapointe. La prise de son, le mix... Tout a été fait pour arriver à cette épuraison et à cette simplicité. Pour moi, c'est quelque chose que la guitare peut dégager, mais que le piano ne peut pas faire.»

L'artiste était inspiré par de vieilles chansons françaises et des berceuses créoles lorsqu'il a approché l'auteur-compositeur-interprète [Albin de La Simone](#) – son «alter ego français», dit-il – pour réaliser l'album.

«Je lui ai fait écouter des chansons de Manno Charlemagne, ancien maire de Port-au-Prince mort il y a quelques années. Je lui ai fait écouter des comptines et des berceuses créoles, des chansons de Françoise Hardy et de Chet Baker... Quelque chose m'attirait dans cette énergie.»

De là, les musiciens ont composé cette collection de chansons. «J'ai dit à Albin: 'J'aimerais ça que ce soit un peu comme mon Buena Vista Social Club, mon album d'Herri Salvador ou de Cesária Évora.»

En résultent 12 chansons douces, dont les textes abordent des thèmes universels, chers à Pierre Lapointe: l'amour et la mort.

«Je reste convaincu qu'il y a deux obsessions dans la tête de l'humain, de son enfance à sa mort: la conscience qu'on n'est pas éternel – donc la conscience de la mort – et le besoin, d'ici le moment où on va mourir, d'être reconnu, d'être vu dans les yeux de quelqu'un qui nous aime.»

L'auteur-compositeur-interprète réussit à aborder ces questions fondamentales avec originalité grâce à sa plume inventive et à sa poésie toute en finesse. En font foi les tout premiers mots de la chanson qui ouvre l'album, *Tatouage*: «Je cache sous ma peau / ma peine en tatouage.»

S'il chante aussi à propos d'un «cœur qui saigne» et d'un hiver qui «dure depuis des mois», Pierre Lapointe rappelle que l'écriture de la tristesse et des sentiments amoureux reste un jeu pour lui. «J'ai une grande lucidité qui me déprime énormément, et j'ai développé plein de réflexes autour de ça. Quand les gens entendent ma musique, ils sentent ça. Il y a quelque chose de tellement romantique, de tellement gros... On se dit: personne ne peut vivre comme ça. Et c'est vrai, je ne vis pas comme ça.»

Sur *Le monarque des Indes*, il ajoute une touche d'humour à la mélancolie: «Moi, je soûle avec des chansons», y chante-t-il.

Le pense-t-il un peu? «Je ne ferais pas ce métier si je n'avais pas un peu d'autodérision... C'est un métier où il faut que tu sois assez convaincu d'être bon pour parler de toi pendant toute une journée! lance-t-il, faisant référence à la série d'entrevues qu'il a accordées le jour de notre rencontre. Je passe ma journée à vendre mon affaire, comme si c'était une évidence que c'est bon. Pour ne pas avoir la grosse tête, il faut se rappeler que ce sont juste des chansons.»

«J'ai voulu enregistrer vite les trois disques et ensuite décider comment les lancer. Je ne voulais pas les sortir tous en même temps et qu'ils se noient les uns les autres, car les trois ont de la valeur. Il fallait du temps pour laisser vivre chaque album.»

Pierre Lapointe, au sujet des parutions de ses trois albums créés en même temps: *La science du cœur* (2017), *Ton corps est déjà froid* (avec Les Beaux Sans-Cœur – 2018) et *Pour déjouer l'ennui* (2019)

Un trip d'amis en été

Pendant deux ans, *Pour déjouer l'ennui* a été l'objet du plus grand des secrets de la part du chanteur. «C'est la première fois que j'ai un album dans mon téléphone pendant deux ans sans que personne l'entende, ou presque!» dit-il, amusé.

On allait poser la question quand Pierre Lapointe y a répondu de lui-même: «C'est drôle, parce que des journalistes ce matin m'ont demandé: "Te plaît-il encore deux ans après?" Je n'y avais pas pensé... Je pense que ce n'était pas innocent de sortir celui-ci en dernier, parce que c'est le disque le moins à la mode des trois.»

Il est vrai qu'avec ses chansons paisibles d'inspiration française, *Pour déjouer l'ennui* est intemporel.

«C'est un des rares disques que j'ai faits que j'ai réécoutés à plusieurs reprises. Normalement, je n'écoute pas mes disques, ça m'énarve!» rigole-t-il.

S'il réécoute celui-ci, c'est notamment parce qu'entendre ces chansons le replonge dans le contexte de création de l'album. «On était entre amis, on se faisait des brunchs le matin, on allait souper dans la cour d'un tel en gang... C'était vraiment un trip d'amis en été. Il y avait quelque chose de très léger, et quand je l'écoute, ça me remet dans cet état.»

Pierre Lapointe admet aussi l'avoir réécouté lors de périodes d'insomnie dans le but de s'apaiser. «Je ne me suis jamais écouté pour m'endormir, lance-t-il en riant. Ça peut paraître un peu mégalo, mais les arrangements et le son de cet album me rassurent.»

C'est que la conception de cet album a fait du bien à Pierre Lapointe à un moment où il «n'allait pas super bien», dit-il.

Et quoi de mieux que la présence de ses amis pour traverser une mauvaise passe? C'est pourquoi le musicien a fait appel à quelques-uns d'entre eux: Félix Dyotte, Philippe B, Daniel Bélanger, Clara Luciani ainsi que les frères Hubert et Julien Chiasson, notamment.

«J'ai stimulé des rencontres amicales et j'ai passé ça sur le dos de ma job», résume-t-il, insistant sur la valeur ajoutée de ces collaborations.



Pour déjouer l'ennui

Album en vente

En spectacle demain soir au Club Soda

CULTURE



Le FNC distribue ses récompenses

Le film russe *Beanpole*, du réalisateur Kantemir Balagov, a remporté la Louve d'or, couronnant le meilleur long métrage de la compétition internationale du 48^e Festival du nouveau cinéma (FNC). Au niveau national, le jury a récompensé *The Body Remembers When the World Broke Open*, de Kathleen Hepburn et Elle-Máija Tallfathers. **NETRO**

Au service de la simplicité

Musique. Après plus de 15 ans de carrière, Pierre Lapointe a trouvé la recette parfaite de la création : travailler simultanément à différents projets. Ainsi, au moment où il concevait le cartésien *La science du cœur* et où il rockait salement avec Les Beaux Sans-Cœur, le prolifique musicien enregistrait *Pour déjouer l'ennui*, un album de berceuses pour enfants devenus grands.



MARIE-LISE ROUSSEAU
marierousseau@journalmetro.com

«Après ça, j'ai vraiment compris comment je travaillais : il faut que j'arrête de penser les projets un à la fois. Il faut que j'en mène trois ou quatre de front, que je ne réfléchisse pas. C'est là que j'ai l'impression d'être dans le jeu, et c'est comme ça que je suis heureux, parce que je joue dans différentes zones dans la même période de temps.»

La zone de *Pour déjouer l'ennui*, paru vendredi, deux ans après sa création, est celle de la douceur et du confort. Exit les arrangements orchestraux et (presque) au revoir le

approché l'auteur-compositeur-interprète Albin de La Simone – son «alter ego français», dit-il – pour réaliser l'album. «Je lui ai fait écouter des chansons de Manno Charlemagne, ancien maître de l'ort-au-Prince mort il y a quelques années. Je lui ai fait écouter des comptines et des berceuses créoles, des chansons de Françoise Hardy et de Chet Baker... Quelque chose m'attirait dans cette énergie.»

De là, les musiciens ont composé cette collection de chansons. «J'ai dit à Albin : "J'aimerais ça que ce soit un peu comme mon Buena Vista Social Club, mon album d'Henri Salvador ou de Cesária Évora".»

En résultent 12 chansons douces, dont les textes abordent des thèmes universels, chers à Pierre Lapointe : l'amour et la mort. «Je reste convaincu qu'il y a deux obsessions dans la tête de l'humain, de son enfance à sa mort : la conscience qu'on n'est pas éternel – donc la conscience de la mort – et le besoin, d'ici le moment où on va mourir, d'être reconnu, d'être vu dans les yeux de quelqu'un qui nous aime.»

L'auteur-compositeur-interprète réussit à aborder ces questions fondamentales avec originalité grâce à sa plume inventive et à sa poésie toute en finesse. En font foi les tout premiers mots de la chanson qui ouvre l'album, *Titouage* : «Je cache sous ma peau / ma peine en tatouage.»

S'il chante aussi à propos d'un «cœur qui saigne» et d'un hiver qui «dure depuis des

«J'ai voulu enregistrer vite les trois disques et ensuite décider comment les lancer. Je ne voulais pas les sortir tous en même temps et qu'ils se noient les uns les autres, car les trois ont de la valeur. Il fallait du temps pour laisser vivre chaque album.»

Pierre Lapointe, au sujet des parutions de ses trois albums créés en même temps : *La science du cœur* (2017), *Ton corps est déjà froid* (avec Les Beaux Sans-Cœur – 2018) et *Pour déjouer l'ennui* (2019).

ferais pas ce métier si je n'avais pas un peu d'autodérision... C'est un métier où il faut que tu sois assez convaincu d'être bon pour parler de toi pendant toute une journée! lance-t-il, faisant référence à la série d'entrevues qu'il a accordées le jour de notre rencontre. Je passe ma journée à vendre mon affaire, comme si c'était une évidence que c'est bon. Pour ne pas avoir la grosse tête, il faut se rappeler que ce sont juste des chansons.»

Un trip d'amis en été

Pendant deux ans, *Pour déjouer l'ennui* a été l'objet du plus grand des secrets de la part du chanteur. «C'est la première fois que j'ai un album dans mon téléphone pendant deux ans sans que personne l'entende, ou presque! dit-il, amusé.

On allait poser la question quand Pierre Lapointe y a répondu de lui-même : «C'est drôle, parce que des journalistes ce matin m'ont demandé : "Te plaît-il encore deux ans après?" Je n'y avais pas pensé... Je pense que ce n'était pas innocent de sortir celui-ci en dernier, parce que c'est le disque le moins à la mode des trois.»

Il est vrai qu'avec ses chansons paisibles d'inspiration

Pierre Lapointe admet aussi l'avoir réécrit lors de périodes d'insomnie dans le but de s'apaiser. «Je ne me suis jamais écouté pour m'endormir, lance-t-il en riant. Ça peut paraître un peu mégalo, mais les arrangements et le son de cet album me rassurent.»

C'est que la conception de cet album a fait du bien à Pierre Lapointe à un moment où il «n'allait pas super bien», dit-il. Et quoi de mieux que la présence de ses amis pour traverser une mauvaise passe? C'est pourquoi le musicien a fait appel à quelques-uns d'entre eux : Félix Dyotte, Philippe B, Daniel Bélanger, Clara Luciani ainsi que les frères Hubert et Julien Chiasson, notamment. «J'ai stimulé des rencontres amicales et j'ai passé ça sur le dos de ma job», résume-t-il, insistant sur la valeur ajoutée de ces collaborations.

Pour déjouer l'ennui

Album en vente



En spectacle demain soir au Club Soda



Pierre Lapointe | GRANTAL LEVINTH/NETRO

C'EST LE CŒUR QUI MEURT EN DERNIER

Pour déjouer l'ennui

Pierre Lapointe

Audiogram

4 étoiles

CHARLES-ÉRIC BLAIS-POULIN

LA PRESSE

Édition du 21 octobre 2019,
section ARTS ET ÊTRE, écran 9

Pierre Lapointe clôture en quelque sorte, avec *Pour déjouer l'ennui*, une trilogie qui s'inscrit dans un même élan créatif, enclenché en 2017. La cohérence tient davantage de la complémentarité que de la similitude. Il y a eu la tête – le très cérébral *La science du cœur* –, le corps – le très rock *Ton corps est déjà froid* en compagnie des Beaux Sans-Cœurs (2018) – et il y a désormais le cœur : un opus de 12 pièces où s'adjoignent mélancolie, finesse et simplicité. Un album par an, pardi.

Le piano ? Très peu. Des guitares, surtout, qui empruntent tour à tour au minimalisme chansonnier de George Brassens et aux airs latins du Buena Vista Social Club. Parfois, les deux familles se rencontrent et font naître, par exemple, la déchirante *Le cœur qui saigne*, composée par Félix Dyotte. Ce dernier et Amélie Mandeville ont d'ailleurs peaufiné, avec Lapointe, l'un des rares sursauts piano-voix du chanteur iconoclaste, *Amour bohème*. « La vie serait-elle trop cruelle, pour les amoureux fidèles ? »

La liste des autres acolytes qui ont trimé sur la trame sonore est impressionnante : Daniel Bélanger, Philippe B, ainsi que les frangins Hubert Lenoir et Julien Chiasson, mis à profit sur l'entêtante pièce-titre. Qui encore ? La Française Clara Luciani, qui a manié mots et musique sur le somptueux duo *Qu'est-ce qu'on y peut*, voué à devenir un classique revisité en direct à heure de grande écoute. « Quand deux corps se séparent, font leurs adieux, que l'on soit pour ou contre, au fond, qu'est-ce qu'on y peut ? »

Toute énumération de talents établis ne vaudrait rien s'il n'y avait pas, à la clé, une cohérence et une connivence dans le ton. Si Pierre Lapointe s'en charge en partie grâce à une livraison plus sereine qu'à l'habitude, un autre homme a su tisser des toiles esquissées dans des paysages sonores bien distincts, de Rio à Paris, en passant par La Havane. Cet homme, Albin de la Simone, a visiblement – ou plutôt « audiblement » – réussi à modérer les influences afin de ne pas entamer le fil conducteur : une succession de ballades douloureuses et nostalgiques sur les petits et grands moments qui déçoivent.

Petit couac : *Amour ou songe*, sciemment naïve, détonne et siérait davantage à un film d'animation de Disney qu'à ce neuvième album studio.

Sans surpasser le disque phare *La forêt des mal-aimés* (2006), *Pour déjouer l'ennui* trouvera sa place parmi les œuvres indémodables du chanteur consacré.

NOTRE CHOIX CHANSON

Pour déjouer l'ennui

Pierre Lapointe

Audiogram



C'EST LE CŒUR QUI MEURT EN DERNIER



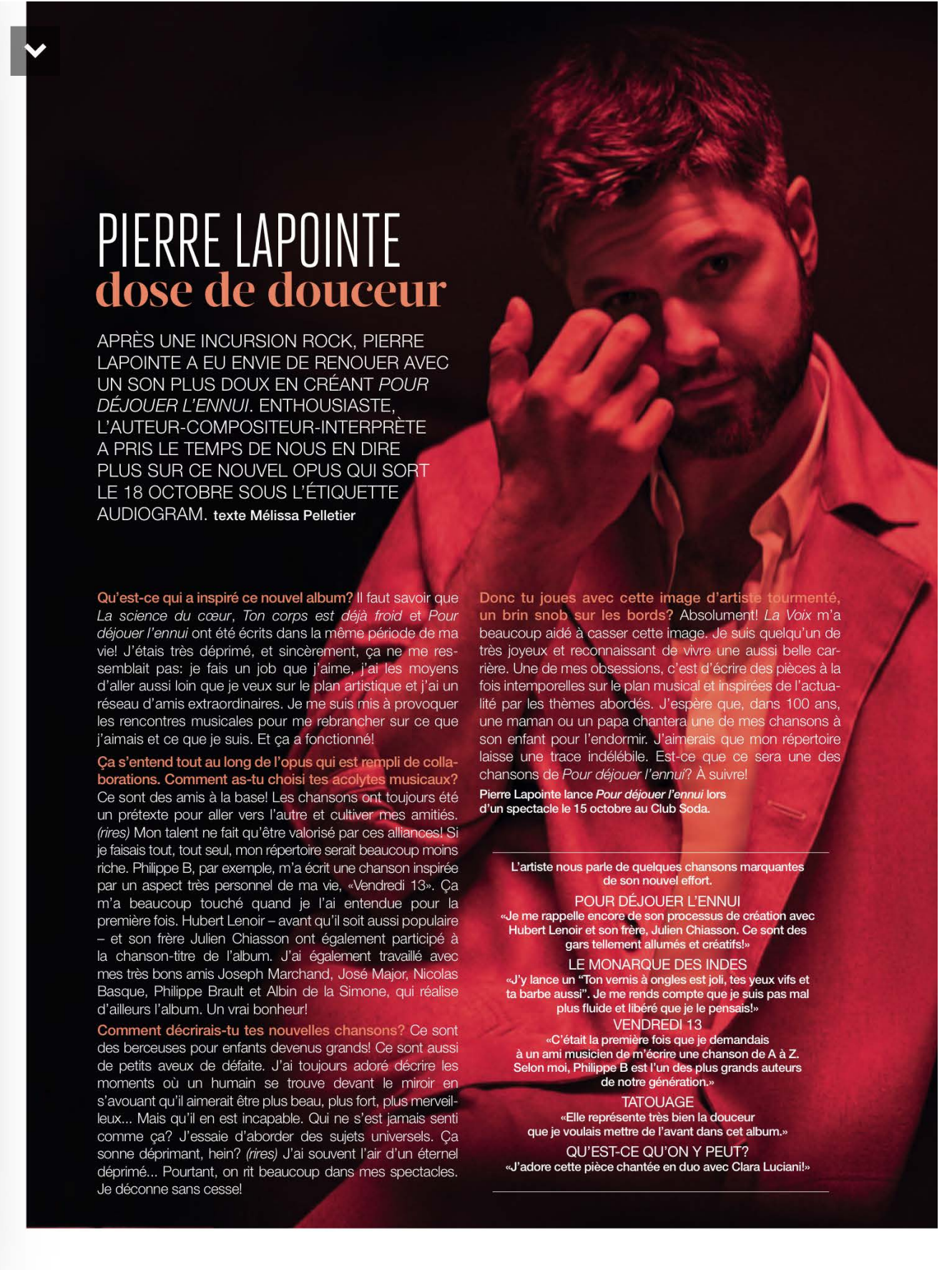
CHARLES-ÉRIC BLAIS-POULIN
LA PRESSE



Pierre Lapointe clôture en quelque sorte, avec *Pour déjouer l'ennui*, une trilogie qui s'inscrit dans un même élan créatif, enclenché en 2017. La cohérence tient davantage de la complémentarité que de la similitude. Il y a eu la tête – le très cérébral *La*



PHOTO ALAIN ROBERGE LA PRESSE



PIERRE LAPOINTE

dose de douceur

APRÈS UNE INCURSION ROCK, PIERRE LAPOINTE A EU ENVIE DE RENOUER AVEC UN SON PLUS DOUX EN CRÉANT *POUR DÉJOUER L'ENNUI*. ENTHOUSIASTE, L'AUTEUR-COMPOSITEUR-INTERPRÈTE A PRIS LE TEMPS DE NOUS EN DIRE PLUS SUR CE NOUVEL OPUS QUI SORT LE 18 OCTOBRE SOUS L'ÉTIQUETTE AUDIOGRAM. **texte Mélissa Pelletier**

Qu'est-ce qui a inspiré ce nouvel album? Il faut savoir que *La science du cœur*, *Ton corps est déjà froid* et *Pour déjouer l'ennui* ont été écrits dans la même période de ma vie! J'étais très déprimé, et sincèrement, ça ne me ressemblait pas: je fais un job que j'aime, j'ai les moyens d'aller aussi loin que je veux sur le plan artistique et j'ai un réseau d'amis extraordinaires. Je me suis mis à provoquer les rencontres musicales pour me rebrancher sur ce que j'aimais et ce que je suis. Et ça a fonctionné!

Ça s'entend tout au long de l'opus qui est rempli de collaborations. Comment as-tu choisi tes acolytes musicaux? Ce sont des amis à la base! Les chansons ont toujours été un prétexte pour aller vers l'autre et cultiver mes amitiés. (rires) Mon talent ne fait qu'être valorisé par ces alliances! Si je faisais tout, tout seul, mon répertoire serait beaucoup moins riche. Philippe B, par exemple, m'a écrit une chanson inspirée par un aspect très personnel de ma vie, «Vendredi 13». Ça m'a beaucoup touché quand je l'ai entendue pour la première fois. Hubert Lenoir – avant qu'il soit aussi populaire – et son frère Julien Chiasson ont également participé à la chanson-titre de l'album. J'ai également travaillé avec mes très bons amis Joseph Marchand, José Major, Nicolas Basque, Philippe Brault et Albin de la Simone, qui réalise d'ailleurs l'album. Un vrai bonheur!

Comment décrirais-tu tes nouvelles chansons? Ce sont des berceuses pour enfants devenus grands! Ce sont aussi de petits aveux de défaite. J'ai toujours adoré décrire les moments où un humain se trouve devant le miroir en s'avouant qu'il aimerait être plus beau, plus fort, plus merveilleux... Mais qu'il en est incapable. Qui ne s'est jamais senti comme ça? J'essaie d'aborder des sujets universels. Ça sonne déprimant, hein? (rires) J'ai souvent l'air d'un éternel déprimé... Pourtant, on rit beaucoup dans mes spectacles. Je déconne sans cesse!

Donc tu joues avec cette image d'artiste tourmenté, un brin snob sur les bords? Absolument! *La Voix* m'a beaucoup aidé à casser cette image. Je suis quelqu'un de très joyeux et reconnaissant de vivre une aussi belle carrière. Une de mes obsessions, c'est d'écrire des pièces à la fois intemporelles sur le plan musical et inspirées de l'actualité par les thèmes abordés. J'espère que, dans 100 ans, une maman ou un papa chantera une de mes chansons à son enfant pour l'endormir. J'aimerais que mon répertoire laisse une trace indélébile. Est-ce que ce sera une des chansons de *Pour déjouer l'ennui*? À suivre!

Pierre Lapointe lance *Pour déjouer l'ennui* lors d'un spectacle le 15 octobre au Club Soda.

L'artiste nous parle de quelques chansons marquantes de son nouvel effort.

POUR DÉJOUER L'ENNUI

«Je me rappelle encore de son processus de création avec Hubert Lenoir et son frère, Julien Chiasson. Ce sont des gars tellement allumés et créatifs!»

LE MONARQUE DES INDES

«J'y lance un "Ton vernis à ongles est joli, tes yeux vifs et ta barbe aussi". Je me rends compte que je suis pas mal plus fluide et libéré que je le pensais!»

VENDREDI 13

«C'était la première fois que je demandais à un ami musicien de m'écrire une chanson de A à Z. Selon moi, Philippe B est l'un des plus grands auteurs de notre génération.»

TATOUAGE

«Elle représente très bien la douceur que je voulais mettre de l'avant dans cet album.»

QU'EST-CE QU'ON Y PEUT?

«J'adore cette pièce chantée en duo avec Clara Luciani!»

PIERRE
LAPOINTE
Le doux



L'AUTOMNE AU MASCUL

La rentrée culturelle s'annonce remplie à bloc d'incontestables talents! Musique, cinéma, télévision, humour, littérature... Que se passera-t-il dans la sphère masculine? Tour d'horizon de huit artistes à suivre sans hésiter cet automne.

TEXTE MÉLISSA PELLETIER



SIMON
GOUACHE

Le terre à terre

L'humoriste l'admet lui-même: il ne s'attendait pas à ce que son premier *one man show* *GOUACHE* par Simon Gouache, séduise autant de spectateurs. Gageons que sa surprise a été aussi forte devant le succès remporté par ses premières parties des spectacles *Les heures verticales* et *Préfère novembre*, de Louis-José Houde! Avec cet intérêt grandissant du public en poche, Simon Gouache revient avec *Une belle soirée*, son deuxième spectacle en carrière.

Celui qui a remporté l'Olivier du numéro de l'année en 2018 y aborde de front sa toute nouvelle popularité. Du jour au lendemain, Simon Gouache s'est retrouvé à travailler avec de grosses attentes et des délais à respecter. Un choc pour l'artiste, qui découvre jour après jour l'effet de son métier sur sa propre vie, mais aussi celle des autres. Comment cet ancien concepteur publicitaire gère-t-il son changement de carrière? Qu'est-ce que cette notoriété change dans son quotidien? Comment son entourage réagit-il à son nouveau statut? C'est ce qu'on découvrira dans *Une belle soirée*, dont la première montréalaise sera présentée le 8 octobre au MTELUS, et les deux soirs à Québec les 15 et 16 octobre au Grand Théâtre.



«C'est une dose concentrée de beauté et de douceur. Ce n'est pas un disque cool, c'est un album qui fait du bien», dit tranquillement Pierre Lapointe à propos de *Pour déjouer l'ennui*. S'appuyant sur des collaborations avec des artistes de la trempe d'Hubert Lenoir, de Philippe B et de Philippe Brault, l'auteur-compositeur-interprète signe avec ce nouveau disque la fin d'une trilogie amorcée avec *La science du cœur* (2017) et poursuivre avec *Ton corps est déjà froid* (2018). «Pour moi, ça boucle la boucle d'un cycle

super éclaté. Je réalise à quel point je suis chanceux d'avoir un aussi bon public.»

Pour le saluer, Pierre Lapointe compte offrir un lancement à ses nombreux fans le 15 octobre, au Club Soda. «C'est pour remercier les gens de me suivre. J'ai très hâte qu'ils entendent le résultat!» Si on peut s'attendre à une prestation toute simple lors de ce dévoilement, on aura toutefois droit à une œuvre en bonne et due forme pour les prochains concerts. «On oublie parfois que je suis aussi metteur en scène

dans la vie! (*Rires*) Je monte un véritable objet artistique.»

Son talent pour la mise en scène n'est certes pas passé inaperçu auprès du Cirque du Soleil, qui l'a contacté pour un projet encore top secret. «Cet automne, je vais aussi travailler sur beaucoup de trucs excitants dont je ne peux pas parler. Disons que je vais passer beaucoup de temps à Paris.» Mystère, quand tu nous tiens!

POUR DÉJOUER L'ENNUI, À PARAÎTRE
LE 18 OCTOBRE. audiogram.com

IN

ANTOINE PILON

Le gars de gang



«C'est une histoire d'amour pas mal punk!» s'exclame Antoine Pilon, un sourire dans la voix en parlant de la nouvelle websérie *Faux départs*, qu'on pourra voir cet automne à ICI Tou.tv. Après un début d'année marqué par la fin de la télésérie *Le chalet* à VRAC et un passage au Festival de Cannes pour présenter *Matthias et Maxime*, de Xavier Dolan – à l'affiche dès le 9 octobre sur nos écrans! –, le comédien de 26 ans est particulièrement excité par ce projet qui s'interroge sur les relations amoureuses en 2019.

«*Faux départs* aborde la rencontre de deux personnes aux univers opposés, mais qui s'attirent énormément dans leurs différences. On parle d'un avocat et d'une fille qui s'est presque rendue aux Olympiques. (*Rires*) On pourrait aussi dire une sorte de

douchebag et une sportive opiniâtre!» En plus de permettre à Antoine de jouer à nouveau avec sonoureuse, Catherine Brunet, la télésérie, écrite par le talentueux Jean-Philippe Baril Guérard, lui donne aussi l'occasion de retrouver l'équipe de *Passez go*, la maison de production derrière *Le chalet*.

Mais attention: *Faux départs* sera loin d'être une pâle copie ou une suite de l'émission jeunesse. «J'étais très content de travailler encore avec ces personnes extraordinaires, mais on va carrément

ailleurs! Ça m'a fait réaliser à quel point être entouré d'une équipe qui te fait confiance, et vice versa, peut favoriser une création plus éclatée.»

Cet automne, Antoine reprend aussi le chemin des plateaux de tournage pour la télésérie *Le phoenix*, réalisée par Francis Leclerc. Aux côtés de Guylaine Tremblay et de Josée Deschênes, l'acteur incarnera un jeune homme «au bon fond, mais qui a des problèmes avec son identité». On suivra ce nouveau projet avec intérêt! ►

Trouver son équilibre



RAPHAËL GENDRON-MARTIN

Colonne 19 octobre 2019 01:00
MISE À JOUR Samedi, 19 octobre 2019 01:00

Il y a plus de deux ans, Pierre Lapointe a enregistré trois albums, en l'espace de quelques mois. Après avoir lancé *La science du cœur*, un album « intello », et *Ton corps est déjà froid*, un disque « rock garage », le voilà qui arrive avec *Pour déjouer l'ennui*, une collection « de berceuses ». Le *Journal* s'est entretenu avec l'auteur-compositeur.

Pour déjouer l'ennui a été enregistré au mois d'août 2017. Tu as donc attendu plus de deux ans avant de le sortir. Aimes-tu l'album encore aujourd'hui ?

« Oui, et c'est pourquoi j'ai décidé de le sortir en troisième justement. Je savais que c'était un disque intemporel et qui me faisait du bien. Je l'ai vraiment écrit dans une dynamique de faire un album de berceuses, quelque chose qui n'est pas du tout à la mode. C'est la première fois que je faisais un disque sans avoir des papillons dans le ventre, sans être stressé et me dire : j'aurais pas dû faire ça comme ça. »

L'idée de faire un album calme est-elle venue pour contrebalancer celui conçu avec Les Beaux Sans-Cœur (*Ton corps est déjà froid*) qui bougeait beaucoup plus ?

« Pas vraiment. J'ai fait les trois albums en même temps et je me suis senti bien en les faisant en même temps. D'un projet à l'autre, j'allais puiser dans une énergie que j'avais besoin de sortir. Pour moi, c'était une période assez le fun. J'avais l'impression de trouver mon équilibre. Je passais d'un projet rock à un de chansons plus douces à un de chansons plus intellos. En même temps, je faisais *La Voix* et je travaillais sur le projet *Amours, délices et orgues* aux Francos. Pour moi, y'a un équilibre qui s'est trouvé là-dedans. »

L'album comprend la pièce-titre, qui est coécrite par les frères Hubert Lenoir et Julien Chiasson. Comment est arrivée cette collaboration ?

« J'écoutais beaucoup The Seasons [dont font partie les deux frères]. J'ai décidé de leur écrire pour leur dire que j'aimerais ça écrire une chanson avec eux. Les gars m'ont envoyé quelques ébauches de chansons. C'est sur cette chanson-là [*Pour déjouer l'ennui*] que j'ai flashé. Je leur ai dit que j'aimerais la retravailler avec eux. On s'est donné rendez-vous à Québec, parce que j'allais jouer à la Saint-Jean. Je leur ai dit de venir dans ma chambre d'hôtel. Quand je les ai vus arriver, je me suis dit : mon Dieu, de quoi t'as l'air ? (rires) Deux gars, début vingtaine, un peu androgynes, qui arrivent avec une bouteille de vin, dans ma chambre d'hôtel. Haha ! Je me suis dit : il ne faut pas que personne ne voie ça ! Ils n'étaient pas super connus à l'époque. On aurait dit que je m'étais commandé deux escortes ! »

Le disque compte aussi la participation de Daniel Bélanger sur la pièce *Vivre ma peine*. De quelle façon a-t-il embarqué sur le projet ?

« Daniel, on s'est vu souvent. C'est quelqu'un que j'adore. Je l'appelle tout le temps "mon doyen" (rires). Il m'a appris à écrire des chansons. Il ne le savait pas, car on ne se connaissait pas à l'époque. Mais je l'ai écouté comme ça n'a pas d'allure. À un moment donné, je lui ai dit que je voulais écrire avec lui. On a essayé de le faire face à face, mais ça l'intimidait beaucoup. Je suis donc retourné chez moi pour écrire des textes et je les lui ai envoyés. Il a finalement fait la musique de la pièce *Une lettre*, qui se trouve sur *La science du cœur*. Et il a fait celle sur *Vivre ma peine*. Quand j'ai reçu ces chansons-là dans mon téléphone et que je les ai écoutées, j'avais des frissons. Le symbole est très, très fort pour moi. Écrire pour Daniel Bélanger, c'est un honneur. »

Le 23 octobre, tu animeras le Premier Gala de l'ADISQ. Comment envisages-tu cette soirée ?

« Agréablement. C'est de la gestion de stress un peu (rires) ! Mais l'équipe de l'ADISQ, je la connais depuis longtemps. Ça va faire 20 ans que je fais ce métier-là. Je me sens un peu à la maison. Quand ils m'ont approché pour le faire, j'étais honoré et j'ai dit oui presque tout de suite. On ne voulait pas passer à côté de ça. C'est un moment important dans l'année. Les textes sont déjà écrits. Mon travail, c'est de mettre les gens à l'aise. Ce n'est pas une si grosse job. Vais-je essayer d'être drôle ? Pas tant. Si je le suis, ce sera malgré moi (rires). »

► **Le nouvel album de Pierre Lapointe, *Pour déjouer l'ennui*, est présentement sur le marché. Une nouvelle tournée devrait être annoncée prochainement.**



TROUVER SON ÉQUILIBRE

Il y a plus de deux ans, Pierre Lapointe a enregistré trois albums, en l'espace de quelques mois. Après avoir lancé *La science du cœur*, un album « intello », et *Ton corps est déjà froid*, un disque « rock garage », le voilà qui arrive avec *Pour déjouer l'ennui*, une collection « de berceuses ». Le Journal s'est entretenu avec l'auteur-compositeur.



RAPHAËL GENDRON-MARTIN
Le Journal de Montréal
raphael.gendron-martin
@quebecmedia.com

Pour déjouer l'ennui a été enregistré au mois d'août 2017. Tu as donc attendu plus de deux ans avant de le sortir. Aimes-tu l'album encore aujourd'hui ?

« Oui, et c'est pourquoi j'ai décidé de le sortir en troisième justement. Je savais que c'était un disque intemporel et qui me faisait du bien. Je l'ai vraiment écrit dans une dynamique de faire un album de berceuses, quelque chose qui n'est pas du tout à la mode. C'est la première fois que je faisais un disque sans avoir des papillons dans le ventre, sans être stressé et me dire : j'aurais pas dû faire ça comme ça. »

L'idée de faire un album calme est-elle venue pour contrebalancer celui conçu avec Les Beaux Sans-Cœur (*Ton corps est déjà froid*) qui bougeait beaucoup plus ?

« Pas vraiment. J'ai fait les trois albums en même temps et je me suis senti bien en les faisant en même temps. D'un projet à l'autre, j'allais puiser dans une énergie que j'avais besoin de sortir. Pour moi, c'était une période assez le fun. J'avais l'impression de trouver mon équilibre. Je passais d'un projet rock à un de chansons plus douces à un de chansons plus intellos. En même temps, je faisais *La Voix* et je travaillais sur le projet *Amours, délices et orgues* aux Francos. Pour moi, y'a un équilibre qui s'est trouvé là-dedans. »

L'album comprend la pièce-titre, qui est coécrite par les frères Hubert Lenoir et Julien Chiasson. Comment est arrivée cette collaboration ?

« J'écoutais beaucoup The Seasons [dont font partie les deux frères]. J'ai décidé de leur écrire pour leur dire que j'aimerais ça écrire une chanson avec eux. Les gars m'ont envoyé quelques ébauches de chansons. C'est sur cette chanson-là [*Pour déjouer l'ennui*] que j'ai flashé. Je leur ai dit que j'aimerais la retravailler avec eux. On s'est donné rendez-vous à Québec, parce que j'allais jouer à la Saint-Jean. Je leur ai dit de venir dans ma chambre d'hôtel. Quand

je les ai vus arriver, je me suis dit : mon Dieu, de quoi t'as l'air ? (rires) Deux gars, début vingtaine, un peu androgynes, qui arrivent avec une bouteille de vin, dans ma chambre d'hôtel. Haha ! Je me suis dit : il ne faut pas que personne ne voie ça ! Ils n'étaient pas super connus à l'époque. On aurait dit que je m'étais commandé deux escortes ! »

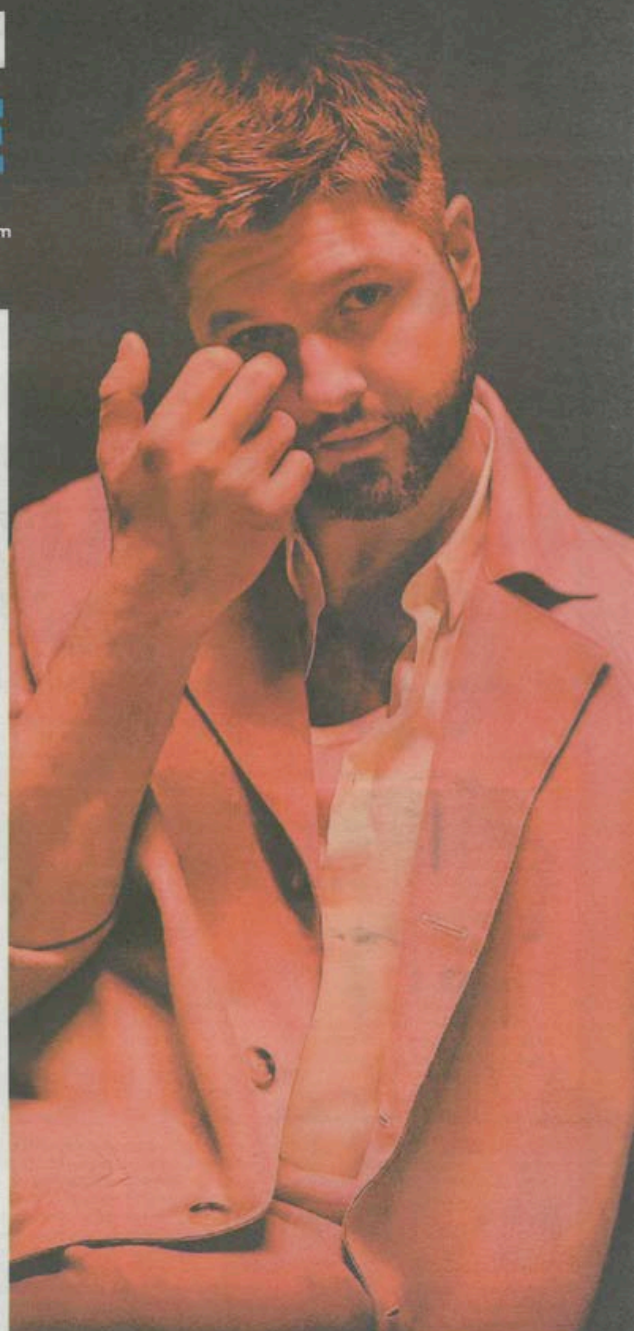
Le disque compte aussi la participation de Daniel Bélanger sur la pièce *Vivre ma peine*. De quelle façon a-t-il embarqué sur le projet ?

« Daniel, on s'est vus souvent. C'est quelqu'un que j'adore. Je l'appelle tout le temps « mon doyen » (rires). Il m'a appris à écrire des chansons. Il ne le savait pas, car on ne se connaissait pas à l'époque. Mais je l'ai écouté comme ça n'a pas d'allure. À un moment donné, je lui ai dit que je voulais écrire avec lui. On a essayé de le faire face à face, mais ça l'intimidait beaucoup. Je suis donc retourné chez moi pour écrire des textes et je les lui ai envoyés. Il a finalement fait la musique de la pièce *Une lettre*, qui se trouve sur *La science du cœur*. Et il a fait celle sur *Vivre ma peine*. Quand j'ai reçu ces chansons-là dans mon téléphone et que je les ai écoutées, j'avais des frissons. Le symbole est très, très fort pour moi. Écrire pour Daniel Bélanger, c'est un honneur. »

Le 23 octobre, tu animeras le Premier Gala de l'ADISQ. Comment envisages-tu cette soirée ?

« Agréablement. C'est de la gestion de stress un peu (rires) ! Mais l'équipe de l'ADISQ, je la connais depuis longtemps. Ça va faire 20 ans que je fais ce métier-là. Je me sens un peu à la maison. Quand ils m'ont approché pour le faire, j'étais honoré et j'ai dit oui presque tout de suite. On ne voulait pas passer à côté de ça. C'est un moment important dans l'année. Les textes sont déjà écrits. Mon travail, c'est de mettre les gens à l'aise. Ce n'est pas une si grosse job. Vais-je essayer d'être drôle ? Pas tant. Si je le suis, ce sera malgré moi (rires). »

Le nouvel album de Pierre Lapointe, *Pour déjouer l'ennui*, est présentement sur le marché. Une nouvelle tournée devrait être annoncée prochainement.



Pierre Lapointe a attendu deux ans avant de lancer *Pour déjouer l'ennui*.

PHOTO COURTOISIE JOHN LONDONO

Le MAG. La Tribune – 19 Octobre 2019

Exceptionnel ★★★★★
 Excellent ★★★★★
 Bon ★★★
 Passable ★★
 À éviter ★

pour vos yeux et vos oreilles



★★★★★

CHANSON FRANCO

Pour déjouer l'ennui

PIERRE LAPOINTE

AUDIOGRAM

PAS DU TOUT ENNUYEUX

Après le très orchestral *La science du cœur* en 2017 et la parenthèse rock des *Beaux sans cœur* l'année suivante, Pierre Lapointe revient tout en douceur avec *Pour déjouer l'ennui*, réalisé par le Français Albin de La Simone. Si les trois projets sont nés, nous dit-on, simultanément, l'auteur-compositeur-interprète a gardé pour dessert ce joli bouquet de pièces sans âge, qui s'inscrit dans la tradition de la chanson française si chère à Lapointe. Signant une poésie soignée où fleurissent l'amour, le désamour ou la mélancolie, il s'est entouré de plusieurs complices — Félix Dyotte, Daniel Bélanger, Philippe B, Amélie Mandeville ou les frères Julien Chiasson et Hubert Lenoir — pour broder ces airs en apparence épurés, mais délicatement arrangés, qui portent le texte en le laissant bien à l'avant-plan. Assumant parfois une certaine vulnérabilité dans sa voix, le chanteur s'entoure ici et là de chœurs berçants. Il en résulte une bulle musicale d'une grande beauté, sans artifice, à hauteur d'homme. **GENEVIÈVE BOUCHARD, LE SOLEIL**

«Pour déjouer l'ennui» de Pierre Lapointe: un album qui fait du bien



JOSIANNE DESLOGES
Le Soleil



Revenir aux origines de l'album «Pour déjouer l'ennui», que Pierre Lapointe lancera cette semaine, implique de remonter deux ans en arrière. Pour sortir d'une période rude, le prolifique auteur-compositeur-interprète se lançait dans trois projets d'enregistrements et un spectacle avec orgue, en espérant retrouver sa foi en l'art et en l'humanité.

L'orchestral La science du cœur, le décapant Les beaux sans cœur et Pour déjouer l'ennui ont été écrits et enregistrés presque en même temps, en l'espace de quelques mois. «J'ai eu l'impression que pour une première fois dans ma vie, je faisais tout ce que j'aimais en même temps, sans réfléchir. Je porte ces trois énergies-là de façon très naturelle à l'intérieur de moi», souligne Pierre Lapointe.

L'amour, la mort, l'art, toujours, comme trois grands axes, traversent ses chansons. «L'humain reste, à mon avis, motivé par deux sensations : celle de la mortalité, qui crée un sentiment d'urgence qui nous propulse et nous fait avancer, et celle du regard des autres, autrement dit l'amour. Pour moi, à part l'amour et la mort, il n'y a pas grand-chose à dire.»

Afin de trouver une façon de renouveler l'exploration de ses thèmes chers, Pierre Lapointe multiplie les collaborations, tant pour l'écriture que pour la composition. Daniel Bélanger, les frères Chiasson (The Seasons, Hubert Lenoir) et Philippe B, entre autres, sont entrés dans le jeu. «J'envoyais un texte à Félix Dyotte et je lui disais qu'il avait 24 heures pour faire une musique avant que je le passe à quelqu'un d'autre. C'était un jeu pour moi. Mais parfois aussi on se rencontrait pour travailler ensemble, explique-t-il. Les collaborations, c'est un peu comme l'amitié, ça prend toutes sortes de formes.»

«J'ai pété les plombs»

À ce moment, comme nous disions plus haut, ça n'allait pas pour Pierre Lapointe, qui revient à mots couverts sur la fin de *Stéréopop* et sa sortie contre «Radio-Canada qui n'engage que des A» à *Tout le monde en parle*. «C'est facile de savoir qu'à un moment donné, j'ai pété les plombs à la télé. Chacun des sacres que j'ai lancés à une certaine émission de télé, c'est un nom que je n'ai pas nommé. Pour la première fois de ma vie, j'étais confronté à des gens qui ne faisaient pas partie de ma constellation et qui sont dans un trip de pouvoir et de contrôle. Pendant cette période-là, l'idéaliste en moi a mangé une claque. Je me suis rattaché aux gens qui ont une volonté de faire avancer les choses et non pas de se craquer l'ego», expose l'artiste.



L'urgence de rassembler des amis et de plonger tête première dans la création telle qu'il l'aime s'est donc fait sentir. *Pour déjouer l'ennui* est le dernier des projets créés pendant cette période à être présenté au public. À cause de sa tendresse intemporelle, indique Pierre Lapointe. «*Pour déjouer l'ennui* repose plus sur les rencontres et la douceur et je crois que cette douceur ne se démodera pas. C'est un des rares disques que j'ai écouté pour le plaisir après l'avoir fait. Je ne sais pas s'il est meilleur que les autres, mais il me fait plus de bien.»

La pochette de «Pour déjouer l'ennui»

Le féru d'arts visuels, de mode et de design a l'habitude de placer sa musique dans des écrans soigneusement conçus, et son nouvel opus ne fait pas exception. La pochette et le premier vidéoclip montrent un décor conçu avec le peintre Daniel Langevin, qui s'inspire à la fois de l'esthétique des années 50 et d'un possible futur proche. Lapointe y porte des vêtements dessinés par Laurent Edmond, un designer français, et bouge sur une chorégraphie de Manon Oigny et de Marilyn Daoust. «Je leur ai dit que je voulais être un Fred Astaire ou un Frank Sinatra maladroit. Je voulais aller chercher un côté simple et enfantin», explique-t-il.

Pierre Lapointe sera en spectacle du 17 au 19 février à la salle Octave-Crémazie du Grand théâtre de Québec.

Le combat des droits d'auteur

Pierre Lapointe n'a pas peur de dire le fond de sa pensée et de laisser exploser sa colère lorsqu'une situation l'exige. Il fait partie des signataires d'une lettre ouverte intitulée «Notre musique est menacée à haute vitesse, agissons!» diffusée par l'ADISQ il y a quelques semaines. Dans la foulée de la crise que traverse Groupe Capitales Médias, les auteurs rappellent que l'industrie québécoise de la musique souffre aussi de la non taxation des géants du Web, qui diffuse leurs créations sans leur donner de justes redevances. Ils demandent aux partis politiques fédéraux des engagements sur ce point pendant la campagne électorale (qui tire à sa fin, et pendant laquelle les engagements pris en ce sens s'apparentent à des bruits de criquets...).

«Ça fait 10 à 15 ans que l'industrie de la musique crie qu'il y est déjà trop tard et qu'il faut mettre des règles [pour contrôler Google, Apple, Facebook, Amazon et YouTube]. Là, ce sont les journaux. Mais ça touche aussi les chauffeurs de taxi, les commerçants, l'hôtellerie, les boîtes de pub. Des milliers d'emplois vont tomber. Ça va être le début de l'hécatombe. L'écart entre les riches et les pauvres dont on parle depuis des décennies va prendre une forme absolument dramatique. Plus personnes ne va pouvoir contribuer au régime commun. Je ne comprends pas pourquoi le gouvernement ne réagit pas», expose Pierre Lapointe.

«Ça fait deux ans que je me renseigne sur la question du droit d'auteur. On ne peut pas avoir ces compagnies-là avec la loi sur le droit d'auteur, parce qu'on a signé des ententes comme quoi on s'engage à ne pas les poursuivre. Le seul chemin qu'on peut prendre est de les obliger à payer des impôts au Canada, alors je veux qu'on martèle le message.»

En plus de se présenter en commission publique pour exposer des chiffres et s'insurger de l'inaction gouvernementale, Pierre Lapointe fait son bout de chemin avec le public en s'asseyant avec lui pour discuter de ces questions à la fin de ses spectacles. Il commence par remercier les gens d'avoir posé un geste politique en achetant un billet de spectacle. À l'animation du Premier Gala de l'ADISQ, il compte glisser une phrase semblable — sans toutefois utiliser cette tribune pour s'exprimer plus avant sur les droits d'auteurs. «Je deviens le représentant de l'ADISQ, ce ne sera pas le bon moment de parler en mon nom», note-t-il.

Panorama: lu, vu et entendu cette semaine



L'ÉQUIPE DES ARTS
Le Soleil

MUSIQUE

Pour déjouer l'ennui, ****, Chanson, Pierre Lapointe

Après le très orchestral *La science du cœur* en 2017 et la parenthèse rock des *Beaux sans cœur* l'année suivante, Pierre Lapointe revient tout en douceur avec *Pour déjouer l'ennui*, réalisé par le Français Albin de La Simone. Si les trois projets sont nés, nous dit-on, simultanément, l'auteur-compositeur-interprète a gardé pour dessert ce joli bouquet de pièces sans âge, qui s'inscrit dans la tradition de la chanson française si chère à Lapointe. Signant une poésie soignée où fleurissent l'amour, le désamour ou la mélancolie, il s'est entouré de plusieurs complices — Félix Dyotte, Daniel Bélanger, Philippe B, Amélie Mandeville ou les frères Julien Chiasson et Hubert Lenoir — pour broder ces airs en apparence épurés, mais délicatement arrangés, qui portent le texte en le laissant bien à l'avant-plan. Assumant parfois une certaine vulnérabilité dans sa voix, le chanteur s'entoure ici et là de chœurs berçants. Il en résulte une bulle musicale d'une grande beauté, sans artifice, à hauteur d'homme. Pierre Lapointe se produira au Grand Théâtre du 17 au 19 février 2020. **Geneviève Bouchard**

Le chapelet des merveilles de Pierre Lapointe

Sylvain Cormier

19 octobre 2019

« Trop fort », a dit Pierre Lapointe à José Major, qui en faisait déjà le moins possible : un petit tac de rien du tout sur le pourtour de la caisse claire. « Ben ! Je frappe même pas ! » a répondu José. « Trop fort, je te dis... » d'insister Pierre. « Bon... » Il en a fait pour ainsi dire moins que rien, l'as percussionniste. Le minimum du minimum perceptible. « Quand il est monté à la régie et qu'on a écouté ce que ça donnait, c'était ça, presque rien, mais parfait », dit l'artiste, pas mécontent de son coup... feutré. « C'est comme si on avait mis du beau bois partout, partout. »

C'est plus que doux, ce nouvel album de Pierre Lapointe, qui s'intitule *Pour déjouer l'ennui*. Doux, pas doucereux. Pas moelleux, pas molletonné, pas un tapis *shag*. Du « beau bois » souple, comme du bois de guitare acoustique, et pas n'importe quelle guitare. Disons une Harmony avec des ouïes pour laisser passer du son, mais pas trop. Un disque à l'intérieur duquel on a envie d'élire domicile, tellement on y est bien. Comme le dit le titre de la deuxième chanson de l'album : *La plus belle des maisons*. « Et je me répète, comme / une petite prière que / Notre amour sera la plus / belle des maisons. »

Ç'aurait été une meilleure appellation pour ce qui est, de loin, la proposition la plus radicalement délicate de l'artiste en presque vingt ans de chansons. *Pour déjouer l'ennui*, c'est bien aussi comme formule, remarquez, à cela près que ça rôde autour de la maison plutôt que d'y entrer directement. Délicatesse supplémentaire ? C'est également le titre de la troisième chanson de l'album, coécrite et composée avec Hubert Lenoir et son frère Julien Chiasson (et faite avant l'explosion *Darlène* dans notre écosystème culturel). Presque une comptine, au refrain plus qu'efficace (et très Lenoir), pop du bout des doigts, sans âge. Une petite merveille. Cet album est un chapelet de petites merveilles.

Pour échapper à la péremption

« Dans la facture, cet album se veut un objet qui va bien vieillir. C'est ce que je souhaite chaque fois, mais la volonté de ne pas être à la mode n'a jamais été aussi évidente. Quand j'écoute du Barbara, je n'entends pas une époque, c'est du Barbara et puis voilà. C'est de ça que je souhaitais me rapprocher. De l'intemporalité du moment de l'écoute. » Le contraire d'un album *cool*, *hipster*, tendance, ajoute-t-il, tout en se disant « à l'affût de tout et le plus au courant possible de ce qui se passe ».

Il s'agit ici d'échapper au carcan des codes, aux limites des genres. De retrouver sa pleine liberté à même les contraintes de la chanson d'auteur. « Ça aurait pu sortir en 1945, en 1972... » Si on veut y entendre du Moustaki, on peut. Du Brassens aussi. « Ça contient tout ce que j'ai entendu, tout ce que vous y entendez, tout ce que les amis magnifiques avec lesquels j'ai collaboré ont entendu. Ça finit par me ressembler parce que ça se cristallise autour de moi, de ma voix. Il y a plein d'affaires, ça appartient à tout le monde et à personne en même temps, c'est tributaire de toutes les rencontres et de tout ce que chacun apporte, y compris l'auditeur, mais chose certaine, ça n'existerait pas sans moi. »

Les collaborations n'ont jamais été aussi nombreuses. « C'est plus que des collaborations, c'est l'extension d'amitiés. » Disons alors que le cercle d'amis et d'amies de Pierre Lapointe ne cesse de s'agrandir. On retrouve Albin de la Simone (« mon alter ego français ») à la réalisation, on renoue avec les musiciens de proximité (de José Major à Joseph Marchand), et les signatures constituent en quelque sorte le livre d'or d'une famille élargie : Albin, Hubert et son frère, Daniel Bélanger, Félix Dyotte, Amélie Mandeville, Philippe B. (qui offre l'inédite et exquise *Vendredi 13*, paroles et musique). Sans oublier Clara Luciani.

La divine Clara

« Ah ! Clara ! » s'exclame Pierre dans l'écho de la salle de conférence d'Audiogram. *Qu'est-ce qu'on y peut ?*, leur duo, est l'une de ces chansons si parfaites qu'on en cherche le souvenir dans sa propre mémoire. Ça effleure du Françoise Hardy (*Soleil*, pour tout dire), mais sans y toucher vraiment. « Quand j'ai entendu Clara chanter pour la première fois, je me suis dit : OK, Dieu existe. Je ne crois pas en Dieu, mais ce degré de beauté, ça touche à une idée que je me fais du divin. Et quand on s'est rencontrés, c'était avant qu'elle soit connue, ça a pris trente secondes et on riait comme des malades. On avait le même sens de l'autodérision, on s'est littéralement reconnus. On a écrit la chanson dans son appart avec plein de monde autour, vite vite, en riant. »

« À la fin, c'est juste ça qui compte. Pas la chanson que ça donne, pas d'en faire un succès ou pas, même si je trouve ça ben bon, ce qu'on a fait. Ce qui régit la vie, ce sont les rencontres humaines. Clara, maintenant, c'est mon amie et je l'aime. Elle est dans ma famille, désormais, comme Ariane, Louis-Jean, Marie Pierre Arthur, Albin, Joseph, José, Philippe B. Des gens avec qui je ne suis pas dans un rapport de séduction, mais un rapport de vérité. Et ça s'entend quand on crée ensemble. » À vrai dire, ça résonne dans toute la maison.

SURTOUT, NE PAS DÉCOLÉRER

Le matin de l'entrevue, Pierre Lapointe est chez Masbourian, et il n'est pas content. Euphémisme. Il est en beau « tabarnak », le mot fait encore son effet à la radio. « Je ne veux surtout pas décollérer », renchérit-il pour *Le Devoir*. « Ce matin, j'ai parlé de tous nos métiers. C'est tout l'écosystème artistique qui est saboté par les GAFA, qui ne veulent pas admettre qu'ils sont des fournisseurs de contenu et que ça suppose de vraies redevances. J'en reviens pas, que nos gouvernements ne bougent pas. » Il ne mâchera pas ses mots dans la semaine qui vient, tout particulièrement au Premier Gala de l'ADISQ mercredi, qu'il va animer en direct du MTelus (diffusion à Télé-Québec, dès 20 h). « La seule chose que je peux faire, c'est parler. Alors, je parle, je saisis toutes les occasions. À chaque fin de spectacle, je reviens pour jaser avec les gens. Je les remercie d'avoir posé un geste politique en payant un billet. Et je leur demande si c'est logique de payer 7 \$ pour un café et de trouver que c'est complètement futile de payer 12 \$ pour un album. Ce que je dis, ce que je vais continuer de dire, c'est que l'argent est là, mais qu'il ne va pas à la bonne place, qu'on se fait avoir, tout le monde, pas juste les artistes, quand un travail honnête ne permet pas de subvenir à ses besoins. Je suis un contribuable canadien fier de payer ses impôts, alors j'exige que les élus agissent en mon nom, en notre nom, se battent pour nous. C'est aussi simple que ça. »



Une grâce de la vie, que ce nouvel album d'une extrême délicatesse, à base de guitare acoustique et de rencontres

Une grâce de la vie, que ce nouvel album d'une extrême délicatesse, à base de guitare acoustique et de rencontres

Trop fort », a dit Pierre Kapote à Jacques Majou, qui on faisait déjà le moins possible : un petit tic de rien du tout sur le portuaire de la causeuse chinoise. « Bien ! le frappe », dit-il. « Trop fort, je te dis... » d'instinct Pierre se bloqua. « Il en a fait pour ainsi dire moins que rien, l'as percuté comme le minimum du minimum possible... » Quand il est monté à la regie, il se dit : « Quand il est monté à la regie, il se dit : "on écoute ce que ça va donner..." » d'instinct Pierre se bloqua. « Il en a fait pour ainsi dire moins que rien, l'as percuté comme le minimum du minimum possible... » Quand il est monté à la regie, il se dit : « Quand il est monté à la regie, il se dit : "on écoute ce que ça va donner..." »

C'est plus que deux, ce nouvel album de Pierre Lamoignon qui s'intitule *Pour disputer l'omnie*. Deux, pas douze... Pour moules, pas molletonnés... Pas un tapis shag. Du « beau bois » souple, comme du bois de guitare acoustique, et pas n'importe quelle guitare. Disons une Harmony avec des ouïes pour laisser passer du son, mais pas trop. Un peu d'air à l'intérieur, tellement on en veut. Comme le dit-il dans la deuxième chanson de l'album : *La plus belle des maisons.*

« Et me répète, comble / une petite prière que / Notre amour sera la nuit / belle des maisons. »

C'était en fait une meilleure appellation pour ce qui est, de loin, la proposition la plus radicalement délicate de l'artiste en presque vingt ans de chansons. Pour *Ajour l'ennui*, c'est bien une formule formule, remarquable, à la fois, car si riche autour de la main plait que d'y entrer directement. L'élégance supplémentaire ? C'est évidemment le titre de la troisième chanson de l'album, coécrite et composée avec Hubert Lenoir et son frère Jean-Christophe, qui fait avant l'explorateur dans notre écosystème musical. Presque une compagne, au sens où efficace (et très Lenoir), tout des doigts, sans âge. Une merveille. Cet album est un chapelet merveilleux.

Pour échapper à la péremption

Pour échapper à la péremption
 « Dans la facture, cet album se vend un objet qui va bien vieillir. C'est ce que je souhaite chaque fois, mais la volonté de ne pas être à la mode a jamais été aussi évidente. Quand j'écoute du Barbra, je m'entends pas une époque, c'est du Barbra et puis voilà... c'est de ça que je me rapproche. De l'intemporalité du moment de l'écoute. » Le contraire d'un album *cool*, *hipster*, tendance, ajoute-t-il, tout en se disant « à l'air de tout et le plus au courant possible de ce qui se passe ».

Il y agit lo à échapper au carcan des courtoisies, aux limites de la bienséance, à même les trouver en la liberté d'autre.

« Ça aurait pu sortir en l'année du 1972... » Si on veut, dit Brasseur aussi Montali, on peut dire que j'ai entendu, tout ce que vous y entendez, tout ce que les amis magnifiques avec lesquels j'ai collaboré ont entendu et fini par me ressembler un peu, que ça se cristallise dans le moi, de ma voix. Il y a plein d'affaires, ça appartient à tout le monde et à personne en même temps : c'est tributaire de toutes les circonstances et de tout ce que chaque rapport, y compris le mien, mais chose certaine, n'a rien d'écrit sans moi ».

Les collaborateurs de la revue, jamais été aussi nombreux, c'est plus que des collaborateurs, c'est l'extension d'amitié. Disons alors que le cercle d'amis de Jean et de Pierre Lapointe ne cesse de s'agrandir. On retrouve Alain de Simone (e mon alter ego français) à la réalisation, on renoue avec les musiciens de proximité (de José Major à Joseph Marchand), et les signatures constituent en quelque sorte le livre d'or d'une famille élargie : Albin, Hubert et son frère, Daniel Belanger, Félix Doyte, Amélie Mandeville, Philippe R. qui offre l'édicte et exquise *Vendredi*, 19 paroles et musique). Sans oublier Clara Luciani.

La divine Clara

« Ah ! Clara ! » s'exclame Pierre dans l'écho de la salle de conférence d'Audiogram. *Qu'est-ce qu'on y peut ?*, leur duo, est l'une de ces chansons si parfaites qu'on en cherche le souvenir dans sa propre mémoire. Ça effleure



« Il est comme
si on avait
mis du bon
bon partout,
partout ».
L'artiste
Pierre Lapointe
de la région
de son dernier
album, Pour
dépenser l'animal
dans l'animal.

[illegible]

Surfout,

ne pas de
la matrice des
pointes est
c'est pas un
est en beau
fut enroulé
« Je ne s
sur », dit
« Ce mat
matières,
écriture
GMAA, n
tre qu'il
contient
vastes
sais, q
bouge
suis m
stés
Pres
di, c
MTA
dém
Dém
pas
an
je
u
E



Pour
déjouer l'ennui
Pierre Lapointe,
Audiogram

LA CONSTELLATION PIERRE LAPOINTE

Pierre Lapointe a écrit 9 des 12 chansons de son nouvel album *Pour déjouer l'ennui* en collaboration avec des amis. Le résultat est quelque chose de « totalement moi, mais différent », explique le prolifique auteur-compositeur-interprète. Voyage dans la constellation Lapointe.

JOSÉE LAPOINTE
LA PRESSE

Édition du 18 octobre 2019,
section ARTS ET ÊTRE, écran 2

TATOUAGE

(Pierre Lapointe)

Pour déjouer l'ennui est le troisième album de Pierre Lapointe en trois ans, mais dans les faits, ils ont tous été fabriqués dans la même période. « Je n'ai pas réfléchi et j'ai juste écrit des chansons, raconte-t-il. Comme elles parlaient d'elles-mêmes, des familles se sont créées. C'est un exercice de direction artistique comme un autre. » Il y a eu la famille orchestrale *La science du cœur*, puis la famille rock des Beaux sans-cœur (*Ton corps est déjà froid*), et voici aujourd'hui la famille *Pour déjouer l'ennui*. Un album beau et délicat, réalisé par Albin de la Simone, et dont la première chanson, *Tatouage*, annonce bien l'esprit. « Un groupe s'est créé naturellement autour des guitares. J'en ai parlé beaucoup avec Albin. J'écoutais du Mano Charlemagne, des comptines créoles, de la musique brésilienne et cubaine. Je voulais faire mon album Buena Vista Social Club, entre jazz, musique du monde et chanson française. » Résultat : une « petite révolution personnelle » provoquée par la simplicité du projet, et une douceur qui s'est imposée même dans la voix. « *Tatouage*, c'est un parent qui dit à son enfant : "Je vais tellement t'aimer que ça te servira toujours à apaiser ta peine". Tu ne dis pas ça en gueulant ! »

POUR DÉJOUER L'ENNUI

(Pierre Lapointe, Hubert Lenoir et Julien Chiasson)

C'est après avoir entendu le premier album de The Seasons, donc bien avant qu'Hubert Lenoir ne devienne Hubert Lenoir, que Pierre Lapointe a dit aux frères Chiasson qu'il voulait écrire une chanson avec eux. « Tout le monde avec qui je travaille, c'est pas mal des petits nerds de musique. Hubert, il écrivait des chansons avec son frère à 12 ans ! L'air de rien, ils sont dans la jeune vingtaine, et ils ont un talent anormal pour cet âge. C'est assez rare. » Le titre de la chanson est devenu celui de l'album « parce qu'il est passe-partout ». « Ça peut être l'ennui face à la vie, des ennuis en général, l'ennui qu'on ressent envers une relation qui n'existe plus. Et puis graphiquement, ça marche bien ! J'aimais aussi que cette phrase ait été écrite par les gars, c'est un beau clin d'œil à l'idée de collaboration qui résume l'album. »

LE MONARQUE DES INDES

(Pierre Lapointe, Albin de la Simone)

L'album porte la marque d'Albin de la Simone comme réalisateur. « On a maintenant une trace indélébile de notre amitié, qui s'est cristallisée autour d'un projet », dit Pierre Lapointe à propos de l'auteur-compositeur-interprète français, qu'il connaît depuis le début des années 2000. Qu'est-ce qui fait sa force ? « On porte le même sentiment un peu puriste par rapport à la chanson francophone. Je savais que je pouvais le laisser aller et que j'aimerais ça. C'est sa patte, mais aussi celle de toute notre gang d'amis musiciens, Philippe Brault, Nicolas Basque, José Major, Joseph Marchand, qui ont apporté leurs couleurs... » Les deux amis ont aussi écrit trois chansons ensemble, dont *Le monarque des Indes*, « la chanson qui me fait le plus plaisir sur l'album parce qu'elle représente exactement ce que j'avais en tête. » L'écrin minutieux qu'a créé Albin de la Simone autour de ses chansons fait du bien à Pierre Lapointe, heureux d'arriver avec « du doux et du simple ». « Tout est tellement réfléchi chez moi, je suis toujours dans une démarche intellectuelle – mais pas dans ma vie personnelle ! Alors ça m'apaise, et j'espère que les gens vont ressentir la même chose. »

AMOUR BOHÈME

(Amélie Mandeville, Félix Dyotte, Pierre Lapointe)

« À partir du moment où tu rentres dans mon circuit, c'est rare que tu vas en sortir. J'aime être entouré de gens qui me parlent franchement. » Félix Dyotte (qui signe une autre chanson sur l'album) et Amélie Mandeville, qui ont accompagné Pierre Lapointe sur la tournée *Punkt* en 2013-2014, font partie de cette constellation qui l'aide à faire émaner des choses plus grandes que lui. « Pendant la tournée, je leur disais : "c'est con, à trois on est une usine à chansons". Alors je leur ai imposé de s'asseoir pour écrire. On a travaillé sur une ébauche, et quand l'album a commencé à se dessiner, on l'a terminé. Ils chantent aussi sur certaines chansons. » *Amour bohème* a donc déjà presque cinq ans, et même si la chanson est triste, c'est pour lui un beau souvenir de cette tournée, ainsi que de la dynamique entre eux trois. « Écrire une chanson, c'est comme s'envoyer une carte postale du passé parce qu'on la rechante et la réentend constamment. »

VIVRE MA PEINE

(Paroles de Pierre Lapointe, musique de Daniel Bélanger)

C'est la deuxième collaboration entre Pierre Lapointe et Daniel Bélanger, la première figurant sur *La science du cœur*. « Les deux chansons ont été faites en même temps », raconte Pierre Lapointe, qui a envoyé ses textes au vétéran auteur-compositeur-interprète, qui lui a retourné ensuite des musiques. Pierre Lapointe hérite particulièrement cette collaboration. « C'est important dans une vie, Daniel Bélanger. Et même s'il est plus pudique que moi, je pense qu'il est content, que ça lui fait plaisir à lui aussi. » Le chanteur reste un modèle et une inspiration pour Pierre Lapointe, un exemple de durée. « Mais pour savoir durer, c'est bête, il faut travailler. S'assurer de ne pas s'endormir. Daniel a gardé cette rigueur, il va tous les jours dans son studio. C'est un travaillant. Quand il présente quelque chose, on sent l'énergie en dessous et ça ne peut que susciter admiration et respect. C'est sûr que je rêve d'une carrière comme la sienne ! Et quand je vois comment il travaille, comment il est professionnel... j'apprends de lui. Chaque collaboration est un stage d'observation. »

VENDREDI 13

(Philippe B)

Philippe B est aussi un vieux complice de Pierre Lapointe, qui l'a accompagné sur *La forêt des mal-aimés*. « On ne s'est jamais lâchés depuis. Je l'ai influencé, et il m'a influencé. » Pour Pierre Lapointe, Philippe B est un grand auteur de chansons, à l'écriture forte, raffinée et racée. « Je lui ai dit que je voulais être interprète seulement une fois dans ma vie, et que ce soit lui l'auteur. Je lui ai demandé de décrire un moment d'intimité qu'il pense avoir saisi dans ma vie et il l'a fait, avec une justesse folle. J'ai décidé de terminer l'album avec celle-là, c'est comme un moment suspendu et je trouve que ça finit bien. Et c'est pour moi une forme d'hommage à un ami. »

QU'EST-CE QU'ON Y PEUT

(Pierre Lapointe, Clara Luciani)

Clara Luciani est une des stars montantes de la nouvelle chanson française, et Pierre Lapointe a eu un vrai coup de foudre amical pour elle. De cette forte connexion est née cette chanson, « [son premier duo écrit en duo ! », créé entre deux fous rires. « On avait sorti la chanson au printemps et elle ne devait pas être sur le disque. Mais elle est tellement belle, je trouvais ça poché qu'elle disparaisse. Je préférerais qu'elle se retrouve dans un corpus. Et finalement, c'est la seule pièce de l'album avec du piano. » Elle correspond cependant aux thèmes de l'album, qui tournent pas mal tous autour de l'amour. « La peur de la mort et le besoin d'exister dans le cœur de l'autre, c'est juste ça la vie. Quand tu as compris, tu as beau te péter la tête partout pour trouver d'autres thèmes, il n'y a pas grand-chose que tu peux dire. Le défi est de décrire quelque chose qui l'a été un milliard de fois, et que tu as décrit toi-même un milliard de fois. C'est là que les collaborations arrivent. Ça t'aide à sortir de tes vieux réflexes avec des gens qui vont t'aider à briller. »

CHANSON

Pour déjouer l'ennui

Pierre Lapointe

Audiogram



1 de 20

LA PRESSE+

ARTS ET ÊTRE MUSIQUE

**PIERRE
LAPOINTE,
UNE CHANSON
À LA FOIS***Son nouvel album,
Pour déjouer l'ennui,
sort aujourd'hui.*

EXCLUSIF

ACTUALITÉS



PROJET TURCOT

DES « EXTRAS » DE 300 MILLIONS

Le constructeur du nouvel échangeur Turcot a présenté des factures pour des « imprévus » qui représentent une hausse de 20 % du contrat de 1,5 milliard. Des « imprévus » qu'on avait toutefois... prévus.

PHOTO MARCO CAMPANOZZI ARCHIVES LA PRESSE

DENIS LESSARD ANALYSE



PORTRAIT ELIZABETH MAY



MINORITAIRE OU MAJORITAIRE?

**QUEL SERAIT
LE MEILLEUR
SCÉNARIO
POUR QUÉBEC ?****DE MULRONEY
À HARPER...
AUX VERTS**



HUGO DUMAS CHRONIQUE
DES MECS COMIQUES,
SANS FILTRE



DANSE CRÉATIONS ESTELLE CLARETON
LE PAPIER, OUVREUR
D'IMAGINAIRE



SOCIÉTÉ

SIMPLIFIER SA VIE

ARTS
ET ÊTRE

MUSIQUE

LA CONSTELLATION PIERRE LAPOINTE

Le prolifique auteur-compositeur-interprète parle
des membres de sa famille musicale présents sur son
nouvel album, *Pour déjouer l'ennui*, qui sort aujourd'hui.

PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

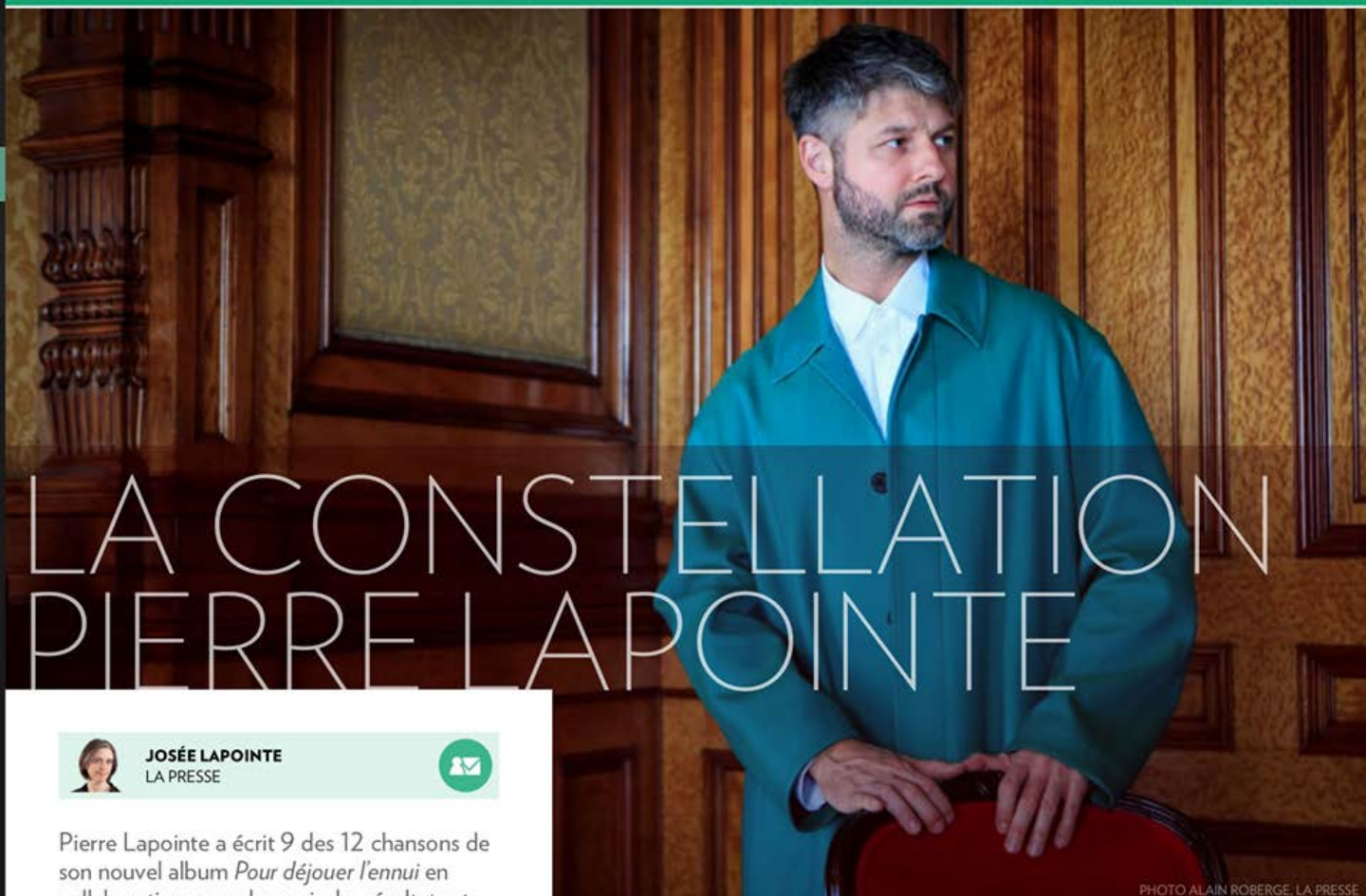


MUSIQUE

LA FORCE
DES SŒURS BOULAY



MUSIQUE



LA CONSTELLATION PIERRE LAPOINTE



JOSÉE LAPOINTE
LA PRESSE



Pierre Lapointe a écrit 9 des 12 chansons de son nouvel album *Pour déjouer l'ennui* en collaboration avec des amis. Le résultat est...

PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE



NE PAS DEVENIR GRAND, AVEC PIERRE LAPOINTE

Article par Élise Jetté | 18 octobre 2019



Il n'y a pas de raison de prendre son temps quand on a assez d'amis pour porter tout ce qu'on veut dire bellement. **Pierre Lapointe** offre effectivement un troisième album en trois ans, réalisé par un troisième ami, Albin de la Simone, lui permettant ainsi de quitter les zones connues, les yeux à peine ouverts. *Déjouer l'ennui*, ce sont des « berceuses pour enfants devenus trop grands ».

« Chacun des projets est l'expression d'une amitié », pour Pierre Lapointe qui avait posé le projet de *La science du cœur* (2017) entre les mains de David-François Moreau et *Ton corps est déjà froid* (2018) entre celles de Philippe Brault. « Comme je produis très rapidement, c'est la meilleure solution pour ne pas me répéter, dit Pierre. Si j'avais fait trois disques aussi rapidement tout seul, ça n'aurait pas été bon. » Il aurait pu choisir d'apprendre la technique derrière une autoréalisation réussie, mais ce n'est pas là où il souhaite aller. « J'ai gardé cette barrière pour avoir toujours l'obligation d'aller chercher les autres. De cette façon, même si tu travailles seul, tu fais toujours du nouveau », dit celui qui

ressent toujours le besoin d'aller vite.

C'est *Albin de la Simone*, présent aux côtés de Pierre Lapointe lors de l'entrevue, qui a rendu homogène cette histoire d'ennui que l'on peut façonner à son propre cœur sans trop d'effort. « Nous sommes partis de la pièce *Le monarque des Indes*, explique le réalisateur de l'album. En l'écrivant ensemble, nous nous sommes dit que ce serait un disque comme ça. Ensuite, tout ce qui rentrerait était filtré par cette expérience et il fallait tasser tout ce qui n'entrerait pas dans ce filet-là. »

Pierre Lapointe a fait la liste de ses envies à Albin. Le point de départ évoqué, c'était un moment, un souvenir ébauché lors de la tournée de *PUNKT*, alors que *La plus belle des maisons* — qui se trouve sur *Déjouer l'ennui* — était jouée par Pierre et ses musiciens au centre de la scène autour d'un même micro. C'est un sentiment qui devait ressembler avec la même essence. « J'ai aussi envoyé à Albin des comptines créoles et des morceaux de Manno Charlemagne, le Richard Desjardins des Haïtiens. » C'était ainsi qu'ils déjoueraient l'ennui.

Se greffent également au projet de nombreux amis qui lui permettent de prendre ses distances de lui-même et de se poser dans les univers avec lesquels il coexiste. Daniel Bélanger signe entre autres la musique sur *Vivre ma peine*. « On a dû entrer la guitare de Daniel dans nos moules », disent-ils. La chanson *Pour déjouer l'ennui* a quant à elle été offerte par les frères Hubert Lenoir et Julien Chiasson puis retravaillée avec Pierre pour prendre la forme des lignes directrices déjà choisies. L'ami Philippe B a offert *Vendredi 13* et Pierre la joue comme « un hommage à celui qui a toujours été tout près ».

José Major, à la batterie, a vécu de grands défis, devant se placer dans la douceur d'un album où l'on n'est rarement dans les grands rythmes de percussions. « Il a été le plus challengé, assure Pierre. On le faisait jouer entre 1 à 2 sur une échelle de 11. » « On voulait qu'il caresse les peaux au lieu de les frapper, ajoute Albin. C'est ce qui créait la chaleur de l'instrument. » « On a ramené tout le monde à l'essentiel en les sortant de leurs réflexes, renchérit Pierre, notamment en faisant jouer à Philippe Brault du guitarón, dont il n'avait jamais joué. »

Après avoir sélectionné celui qui décidera de la direction, Pierre Lapointe accepte tous les changements de cap, se laissant ici mouvoir par le vent d'Albin qui souffle vers des idées nouvelles. « Le disque répond d'ailleurs à un manque que j'avais dans sa discographie », dit le réalisateur. « Mes habitudes sont diluées dans les choix d'Albin et dans le talent de mes amis qui se sont joints à l'album, ajoute Pierre. Ça m'a permis de mettre le doigt sur ce dont j'avais besoin : l'apaisement. C'est d'ailleurs le premier de mes disques que j'écoute pour mon propre plaisir. Ça fait égoцентриque, mais j'espère, en fait, que ça aura le même effet sur ceux qui l'écouteront. »

Pour Pierre Lapointe, en mouvance dans son humilité, toute musique s'ébauche autour d'un point central et l'ensemble des mains qui soutiennent la musique provoquent une cristallisation tout autour. « Tout le monde met son énergie autour de quelque chose qui appartient à tout le monde et à personne à la fois. Je n'ai pas besoin de m'approprier ceci même si c'est ma face qui est dessus. »

Le Conseil des arts reconnaîtra ses vingt ans de carrière en 2021 et Pierre, lui, est simplement content d'être toujours là. « Je n'ai pas tendance à faire des bilans. Je suis là maintenant et demain. » Ce qu'il a choisi pour ne pas s'en faire avec la pression générée par le désir de toujours se dresser parmi les grands, c'est de se mettre toujours un peu plus en danger, enchaînant les nouveaux défis comme de nouvelles preuves qu'il reste des choses à faire. « Les amis, le travail et l'abandon, c'est un rythme qui me va bien. »





05:57
min

Sorties musicales de la semaine

Publié le 18 oct. 2019 à 08h03



ANIMATEURS



Isabelle Perron



Steve Roy

TEL QU'ENTENDU DANS



Que l'Estrie se lève

Critique de l'album - Pour déjouer l'ennui

Pierre Lapointe pour déjouer l'ennui



Par **Marie-Josée Boucher** - ★★★★★ 18 octobre 2019

Un nouvel album de mélodies romantiques

Avec sa voix douce, Pierre Lapointe exprime son amour pour la chanson française. Il conjugue à travers les 12 pièces du CD, l'amour à toutes les sauces, que ce soit le désir, l'amour dessiné (tatouage), l'amour qui fait pleurer, l'amour fait pour saigner, les corps qui se rencontrent, les sentiments, l'espoir et même les souvenirs, tout y passe.

Avec sa simplicité désarmante, sa lenteur dans les propos, Pierre Lapointe se fait envoûtant par sa mélancolie, sa tristesse, mais aussi ses espoirs et sa joie.

On peut entendre le très beau duo de Clara Luciani et Pierre sur la chanson « Qu'est-ce qu'on y peut ? ».

Une pochette d'album aux lignes géographiques colorées met à l'abri un livret de chansons, ainsi que les remerciements. On peut constater divers collaborateurs aux textes et à la musique. (Hubert Lenoir, Julien Chiasson, Félix Dyotte, Albin de la Simone, Amélie Mandeville, Daniel Bélanger, Clara Luciani, Philippe B.)

Réalisé par Albin de la Simone, ce huitième album de chansons originales place Pierre Lapointe parmi les grands noms de sa génération.

Les pièces de l'album

1. Tatouage
2. La plus belle des maisons
3. Pour déjouer l'ennui
4. Un cœur qui saigne
5. Le monarque des Indes
6. Amour bohème
7. Amour ou songe
8. Dis-moi je ne sais pas
9. Je connais le chemin
10. Vivre ma peine
11. Qu'est-ce qu'on y peut? (avec Carla Luciani)
12. Vendredi 13

Collaborateurs – musiciens

Joseph Marchand, Nicolas Basque, Albin de la Simone, Philippe Brault, José Major, Amélie Fortin, Clara Luciani (voix sur la pièce Qu'est-ce qu'on y peut ?)

Amélie Mandeville, Denis Faucher et Félix Dyotte pour les chœurs sur « La plus belle des maisons et « Pour déjouer l'ennui »

Première heure

En semaine de 5 h 30 à 9 h
CLAUDE BERNATCHEZ



MER.
16

JEU.
17

VEN.
18

LUN.
21

MAR.
22



OCTOBRE 2019

AUDIO FIL DU VENDREDI 18 OCTOBRE 2019



6 h 35 Planète économie avec Andrée-Anne St-Arnaud

9 min 36 s



6 h 45 Arts et culture : Critique du nouvel album de Pierre Lapointe

5 min 38 s



6 h 50 La validité des tests de santé maison : Entrevue Dr Jean Gekas

8 min 31 s



Pierre Lapointe, un album en douceur rempli d'amour « pour déjouer l'ennui »

18 OCT. 2019

Après le succès acclamé par la critique et par le public (*La science du cœur*) ainsi que l'album cerise sur le sundae (*Ton corps est déjà froid*), Pierre Lapointe fait paraître son huitième disque en carrière en ce vendredi 18 octobre. Voici une entrevue réalisée avec Pierre Lapointe et le réalisateur de l'œuvre (Albin de la Simone) lors du lancement de *Pour déjouer l'ennui* le 15 octobre au Club Soda.

Avant de jaser du nouvel album, on va clore la boucle de *La science du cœur*. Quelle est la marque qu'il aura laissée ?

C'est un beau voyage. C'est un disque compliqué et cérébral. En même temps, il est très riche humainement. En plus de la recherche professionnelle, ce qui me reste le plus c'est l'amitié avec **David-François Moreau** (réalisateur). C'est le fait de l'avoir fait venir à Montréal, de l'avoir fait découvrir le Québec parce qu'il était venu 1 000 fois vite fait et de l'avoir amené à l'ADISQ. Je sais qu'il ne verra plus jamais le Québec de la même manière. Pour moi, c'est l'affaire qui me fait plaisir. *La science du cœur*, c'est beaucoup le spectacle. Sur scène, on a touché à des trucs que je ne pensais pas réussir à toucher à mon âge. J'en suis très heureux.

Comme c'est quand même votre troisième album en trois ans — en plus de l'immense tournée de *La science du cœur* et ses projets reliés —, vous avez été très occupé ces derniers mois. Dans ce nouvel opus, vous abordez, entre autres, de sujets reliés à la peine d'amour, la séparation et la solitude. Sans vouloir tirer une conclusion de tout ça, quelle est votre opinion sur ce paradoxe de tournée et de solitude ?

Ce n'est pas facile la tournée. Je demande à avoir des tournées de maximum trois semaines. Sinon, je commence à pêter les plombs parce qu'on est très proche. En même temps qu'on est plein de personnes seules ensemble à chercher de l'air, on vit des moments hallucinants parce qu'on vient comme griser par ça. C'est très étrange ! J'ai un rapport amour/haine par rapport à la tournée, il y a énormément de solitude qui peut se dégager de ça.

L'objectif ultime de *Pour déjouer l'ennui* était de réaliser un bouquet de berceuses pour « petits enfants devenus grands », pourquoi avoir développé cette idée ?

J'avais envie de faire quelque chose de doux qui rassurait les gens. Avant qu'on commence à écrire ensemble pour ce projet, j'ai fait écouter des berceuses créoles (de la musique très douce) à **Albin de la Simone**. Par l'image de berceuse, je voulais dire : « *Si ça ne va pas bien, ça te rassure. Et si ça va bien, ça te fait du bien.* »

Pourquoi avoir choisi *Tatouage* comme premier extrait ?

Mon but premier, c'était que les gens comprennent qu'il n'y a pas de piano et qu'ils comprennent la douceur de l'album. Quand on a sorti le clip, j'ai demandé aux deux chorégraphes (Manon Oigny et Marilyn Daoust) avec qui j'ai travaillé de faire une chorégraphie pour que j'aie l'air d'un **Fred Astaire** maladroit. *Tatouage*, c'est une chanson qu'on chanterait à quelqu'un qu'on aime avant de quitter le monde terrien. Donc, je trouvais qu'elle illustrait bien l'album et elle envoyait un message clair par rapport au reste du disque.

Pourquoi l'avoir intitulé *Pour déjouer l'ennui* ?

En fait, ce n'est pas ma phrase. C'est celle de **Hubert Lenoir** ou de **Julien Chiasson**, je ne sais pas lequel des deux a eu cette idée. Ils sont arrivés avec une chanson qui était déjà avancée. J'ai trouvé le pont et j'ai travaillé le texte. Après on a travaillé la forme ensemble, mais c'est leur idée en fait. Ce n'est pas moi qui ai trouvé le titre de l'album. Toutefois, je trouve que ça illustre bien le fait que ce disque c'est comme une rencontre d'amis. Ce disque m'appartient, mais il est à tout le monde qui a participé au disque.

J'aime bien l'utilisation de l'expression « amour passionnel » (dans *Amour bohème*). En un certain sens, est-ce que cette forme d'amour peut déjouer l'ennui ?

Ah, bien oui ! L'amour passionnel, ça nourrit beaucoup de choses et ça donne le goût de faire de belles chansons aussi. Honnêtement, ce sont des trucs qui arrivent quelquefois dans une vie. Souvent, ça passe. Ça déjoue l'ennui, c'est sûr !

Après quelques écoutes, *Je connais le chemin* vient me chercher en ce qui concerne sa mélodie et son texte. Je trouve que c'est un incontournable de ce disque. Qu'est-ce qu'elle représente à vos yeux ?

Albin de la Simone : J'ai l'impression, un peu, que c'est le prolongement de la chanson *Monsieur* (*Punkt*, 2013) qu'on a faite ensemble. Elle est sur le même modèle. Quand je l'ai mise côte à côte un an après, je me suis dit : « *Wow* ». En fait, c'est vraiment sa sœur. Sans aucun doute, cette sonorité est quelque chose que m'inspire Pierre depuis longtemps pour que deux fois de suite, je lui fasse une chanson dans cette même lueur mélodique et harmonique qui est intimement proche de moi. Ce sont des suites d'accords et de mélodies qui me sont proches, mais que j'ai eu envie de partager avec Pierre. Cette chanson, c'est très moi.

***Vivre ma peine* est le fruit d'une nouvelle collaboration avec Daniel Bélanger (*Une lettre* / *La science du cœur*, 2017)...**

On se voyait souvent et on s'écrivait beaucoup. À un moment donné, j'ai envoyé des textes. C'est toujours un grand moment quand j'écris avec **Daniel Bélanger**, c'est une chose importante dans ma carrière. [...] Je n'oserais pas composer pour lui. Réécrire avec lui, j'aimerais ça. S'il me demande, oui. Ça va sûrement arriver que je lui envoie un truc en lui disant : « *Ça, c'est pour toi. Veux-tu faire quelque chose avec ça ?* »

Est-ce que c'était prévu que *Qu'est-ce qu'on y peut* se retrouve sur ce nouvel opus ?

Pierre : Non, ce n'était pas prévu et c'est Albin qui est arrivé avec l'idée. J'étais triste qu'elle ne vive pas ailleurs. Albin m'a dit : « *Elle marche sur l'album.* » Il est arrivé avec une proposition où la placer et j'ai fait : « *Tu as raison, ça marche.* » Cette chanson, c'est une grande fierté.

Albin : C'était dommage qu'elle ne soit pas sur un disque de Pierre. Comme *Strawberry Fields Forever* (des Beatles) qui n'est sur aucun album (commercialisé en Europe), c'est étrange. En plus, elle allait très bien. La seule chose qui pouvait l'empêcher d'être sur le disque ; c'est qu'elle est accompagnée par un piano, alors qu'il n'y a pas de piano dans le disque. Finalement, le concept c'est pour les cons.

Pour conclure le disque, on retrouve une pièce composée par Philippe B (soit *Vendredi 13*)...

C'est une chanson que **Philippe B** m'a écrite (paroles et musique). Je lui ai demandé de m'écrire une chanson et je vais la chanter. C'est la première fois que je prends une chanson qui n'est pas de moi où que je joue vraiment le rôle d'un interprète. J'ai voulu le faire avec Philippe. C'est une façon de lui rendre hommage et de lui dire à quel point son travail est important, pour moi. [...] Parce que c'était Philippe B, vraiment. J'ai eu envie de faire ça parce que c'est lui. Je suis proche de lui et j'aime ce qu'il fait. Chaque fois qu'il sort un album, je suis toujours étonné et toujours charmé par les chemins qu'il emprunte.

Pourquoi avoir accepté l'offre d'animer le Premier Gala de l'ADISQ tout en sachant qu'un album verrait le jour cet automne ?

C'est un honneur d'être invité à le faire. Quand ils m'ont demandé d'être l'animateur, pour moi, c'est quelque chose d'important. Donc je ne me voyais pas refuser. Évidemment, il a fallu trouver le moyen pour enligner tout ça. Toutefois, ça me rend très fier et j'ai vraiment hâte à la semaine prochaine.

Est-ce que vous avez fait un peu d'insomnie à l'idée d'avoir les deux en même temps ?

J'en fais cette semaine. Je n'en avais pas fait encore, mais cette semaine oui (rires).

RAPPEL : Pierre Lapointe animera la 15^e édition du Premier Gala de l'ADISQ diffusée à Télé-Québec, le 23 octobre, à 20 h. Concernant son nouveau spectacle, le chanteur sera de passage au Grand Théâtre de Québec du 17 au 19 février prochain ainsi qu'à l'Usine C (à Montréal) le 25, 26 et 29 février prochain.

Par ici l'info

En semaine de 5 h 30 à 9 h
RENÉE DUMAIS-BEAUDOIN



MER.
16

JEU.
17

VEN.
18

LUN.
21

MAR.
22



OCTOBRE 2019

AUDIO FIL DU VENDREDI 18 OCTOBRE 2019



8 h 31 Les nouvelles régionales avec Marion Bérubé

4 min 15 s



8 h 35 Culture avec Marie-Claude : La poésie au Salon du livre de l'Estrie

6 min 22 s



8 h 42 Médias avec Mathieu Beaumont : Faux concours sur Instagram

2 min 56 s



8h35 – Marie-Claude Veilleux
à 2minutes 35 secondes du segment

Pierre Lapointe lance son nouvel album Pour déjouer l'ennui

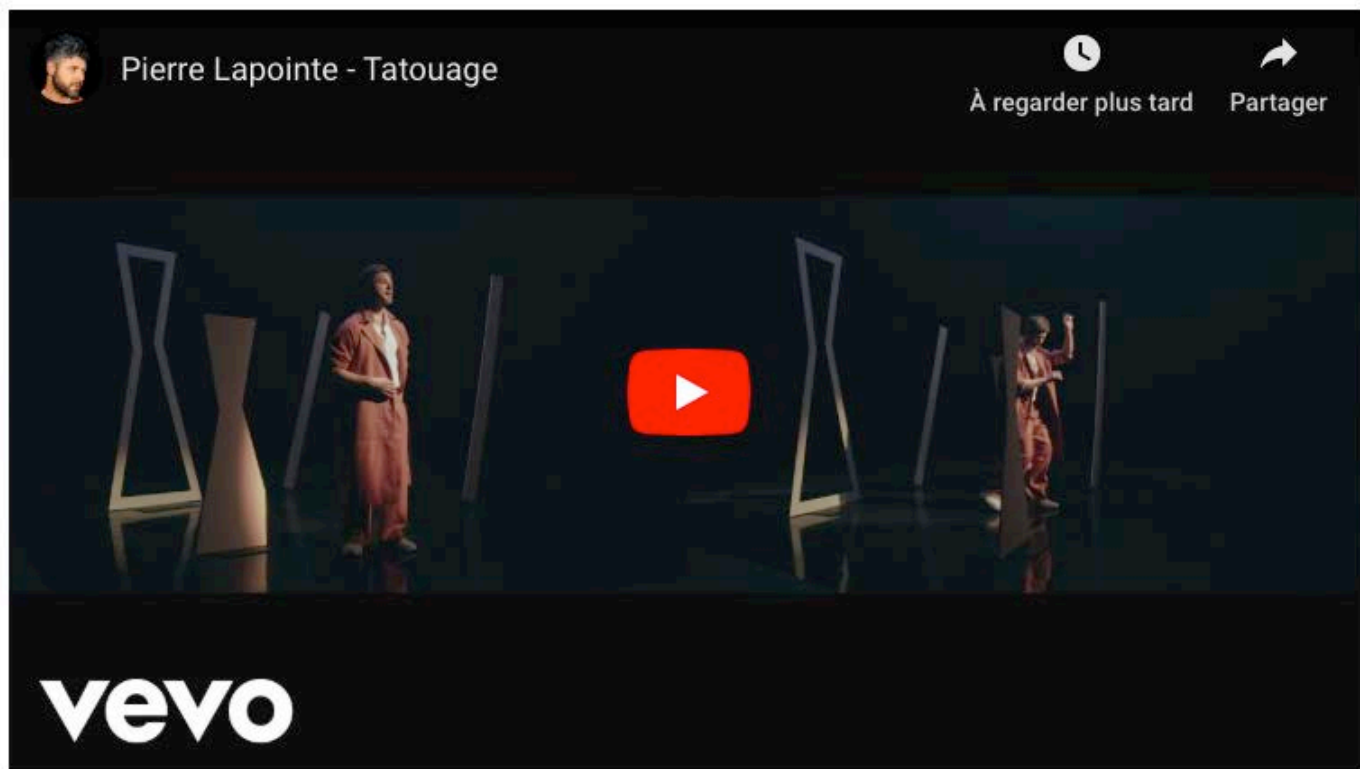
LUC WEIL-BRENNER

vendredi 18 octobre 2019 - 5h15

Deux ans après nous avoir offert l'album *La science du cœur*, **Pierre Lapointe** lance aujourd'hui un nouveau disque de 12 chansons originales intitulé *Pour déjouer l'ennui*. Il s'agit du troisième album en trois ans pour le prolifique auteur-compositeur-interprète, si on inclut *Ton corps est déjà froid*, un projet rock mené en 2018 avec le groupe **Les Beaux Sans-Cœur**.

Tout en douceur, l'album *Pour déjouer l'ennui* est réalisé par le chanteur français **Albin de la Simone**, un ami de longue date de **Pierre Lapointe** reconnu pour avoir travaillé avec plusieurs artistes européens, dont **Alain Souchon** et **Vanessa Paradis**. Ce disque comprend des collaborations avec **Daniel Bélanger**, **Hubert Lenoir**, **Philippe B**, **Julien Chiasson**, **Amélie Mandeville** et **Félix Dyotte**. On y retrouve aussi *Qu'est-ce qu'on y peut?*, une chanson interprétée en duo avec **Clara Luciani**.

Mercredi prochain, le 23 octobre, **Pierre Lapointe** animera la 15^e édition du **Premier Gala de l'ADISQ** au MTELUS. En février 2020, le chanteur présentera six spectacles au Grand Théâtre de Québec et à l'Usine C, à Montréal, avant de s'envoler pour Paris où il présentera un concert aux Folies Bergère, le 30 mars.



CRITIQUES

PIERRE
LAPOINTE
POUR
DÉJOUER
L'ENNUI

PIERRE LAPOINTE

Pour déjouer l'ennui

Audiogram | 2019 | 35 minutes

8

LE MEILLEUR
DE LCA

Pierre Lapointe est résolument dans une phase créative de sa carrière. Dans les deux dernières années, il a lancé l'excellent *La science du cœur* et le projet parallèle *Ton corps est déjà froid*. Voici qu'il nous revient déjà avec un nouvel album de chansons originales. Cette fois-ci, **Pierre Lapointe** s'est allié à **Albin de la Simone** à la réalisation et à l'écriture de certaines pièces. D'ailleurs, il n'est pas le seul collaborateur. On y retrouve aussi **Hubert Lenoir** et son frère **Julien Chiasson**, **Daniel Bélanger**, **Clara Luciani**, **Philippe B**, **Félix Dyotte** et **Amélie Mandeville** qui prêtent parfois leur talent à la musique, parfois aux paroles.

Pour déjouer l'ennui est un album composé de chansons plutôt décharnées où la voix, le texte et quelques instruments simples sont mis de l'avant. **Lapointe** a présenté la galette en parlant de « berceuses pour enfants devenus grands ». C'est exactement ce qu'il livre avec sa sensibilité authentique qui refuse la pudeur.

Sur cet album, **Lapointe** balance entre l'amour et la tristesse. *Le monarque des Indes* traduit le coup de foudre et les passions des débuts de relations qui s'enflamment. On y retrouve les questions qui souvent se pointent le bout du nez lors des premiers temps, lorsqu'on interroge son cœur pour savoir si c'est l'amour ou la lubricité.

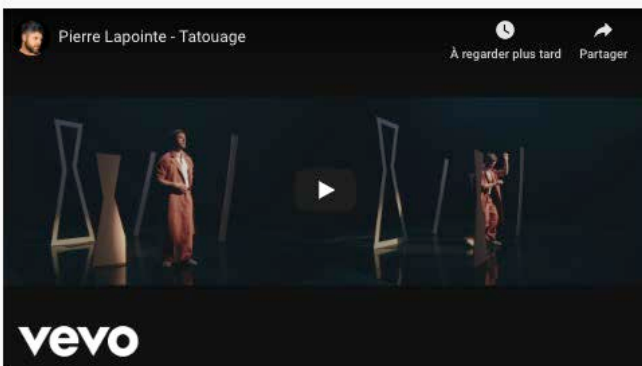
C'est sur cette dernière que **Daniel Bélanger** vient rejoindre **Pierre Lapointe** avec un riff de guitare et des progressions d'accords qui rappellent **Radiohead**. C'est tout à fait réussi. Bien que la guitare occupe une place centrale sur *Pour déjouer l'ennui*, *Qu'est-ce qu'on y peut?* avec **Clara Luciani** se base sur un piano sur lequel les deux voix viennent s'entremêler et se répondre.

Pierre Lapointe a toujours été une interprète d'une grande qualité et dans une version où sa voix prend autant de place, il frappe fort. C'est simple, **Lapointe** est habité d'un bout à l'autre de ce très sympathique et touchant *Pour déjouer l'ennui*. On se répète, mais ça vaut encore une fois le détour.

18 OCTOBRE 2019

PAR LOUIS-PHILIPPE
LABRÈCHE

/ FRANCOPHONE
/ POP



Dans le même ordre d'idée, il y a cette magnifique pièce-titre à la mélodie convaincante et au texte simple, mais bien tourné. C'est d'ailleurs cette chanson qui a été écrite avec **Julien Chiasson** et son frère **Hubert Lenoir**.

Lancement de « Pour déjouer l'ennui » de Pierre Lapointe

PAR MYRIAM BERCIER · OCT 17, 2019

Une chose est sûre, l'album a atteint son but : nul ne s'est ennuyé au Club Soda

Le mardi 15 octobre 2019 au **Club Soda** a eu lieu le lancement de l'album *Pour déjouer l'ennui* de **Pierre Lapointe**. Dès son arrivée sur scène, le chanteur est chaudement applaudi par la foule nombreuse. L'ambiance est décontractée, Pierre Lapointe prend le temps de remercier les gens qui ont rendu son album possible dès le début, et souligne la présence du réalisateur de l'album, **Albin de la Simone**, à ses côtés au piano. Avant même de commencer, il y va de messages assez clairs, expliquant que l'album est très très doux et totalement à l'opposé de son dernier album, *Ton corps est déjà froid* avec **Les Beaux sans-cœur**.

L'artiste a offert l'écoute intégrale et assistée de ce nouvel album à paraître le 18 octobre 2019 à tous ceux qui s'étaient déplacés pour l'occasion. Il prend aussi le temps d'expliquer la plupart de ses chansons avant de les interpréter, y allant de plusieurs anecdotes. Par exemple, il nous explique que la pièce *La plus belle des maisons*, qu'il avait déjà repris sur son album *Paris Tristesse*, était autrefois faite en version guitare et voix, et que c'est cela qui lui avait donné l'idée de cet album. Il a changé sa façon de faire et l'a enregistré à nouveau sur cet album.

Le chanteur originaire d'Alma nous explique sa façon de fonctionner pour les nombreuses collaborations de cet album : il écrit des textes dans ses nuits d'insomnie, puis les envoie à ses amis musiciens, leur demandant de lui ajouter une musique d'ici les 24 prochaines heures. Cette méthode de faire a créé un moment plutôt cocasse : il envoie un de ses textes à **Félix Dyotte**, qui ne répond pas dans les délais prévus. Il l'envoie donc à un autre musicien, qui lui ajoute de la musique et qui donne la chanson *Un cœur*, paru sur l'album **La science du cœur**. Le hic, c'est que Dyotte finit par lui renvoyer une autre version, et Pierre Lapointe apprécie les deux. Il a donc décidé de mettre les deux versions chacune sur un album différent. « Quand on est un créateur, on a le droit », se défend-il.

Cet album est composé de plusieurs collaborations signées par plusieurs grands noms de la musique, autant du côté français que québécois. En effet, sur l'album apparaissent des noms comme **Daniel Bélanger** (*Vivre ma peine*), qu'il considère comme son doyen et grâce à qui il a beaucoup appris; **Hubert Lenoir** et son frère, **Julien Chiasson** (*Pour déjouer l'ennui*); **Albin de la Simone** (*Monarque des Indes*, *Dis-moi je ne sais pas*, *Je connais le chemin*); **Amélie Mandeville** (*Amour Bohême*); **Clara Luciani** (*Qu'est-ce qu'on y peut?*) (d'ailleurs, avant d'interpréter cette chanson seul, il dira que « c'est une chanson qui fait genre six octaves en cinq secondes, advenue que pourra! ») et **Philippe B** (*Vendredi 13*). Ce dernier est le premier artiste à offrir une composition complète (parole et musique) à Pierre Lapointe. L'artiste explique que de chanter un texte de Philippe B lui permet, d'une part, de lui rendre hommage et d'autre part de le remercier d'avoir été là toutes ces années.

Cet album offre des chansons courtes, des moments flottants et doux. Le musicien nous assure que ce que l'on entend sur scène ressemble beaucoup à ce que l'on entendra sur l'album. Il nous dit d'entrée de jeu qu'il est très fier de cet album, que c'est un album qui le répare, car il lui fait du bien par sa douceur. Il a enregistré cet album en août 2017, mais a attendu jusqu'à maintenant pour le lancer.

Il sera en tournée dès le mois de février 2020. Les billets pour les spectacles de **Montréal** et de **Québec** seront en ligne dès le vendredi 18 octobre. Pour vous procurer vos billets, rendez-vous sur **Pierre Lapointe**.

<https://www.mattv.ca/lancement-de-pour-dejouer-lennui-de-pierre-lapointe/>

Pénélope

En semaine de 9 h à 11 h 30
(en rediffusion à 22 h)
PÉNÉLOPE MCQUADE



← AUDIO FIL DU JEUDI 17 OCTOBRE 2019

Un long entretien avec Pierre Lapointe

PUBLIÉ LE JEUDI 17 OCTOBRE 2019



10 h 07 Entrevue avec Pierre Lapointe
39 min 37 s



L'auteur-compositeur-interprète Pierre Lapointe Photo : Radio-Canada / Coralie Mensa

Il chante, compose, anime, danse, fait de la mise en scène et joue avec des orchestres symphoniques. Pierre Lapointe est toujours là où on ne l'attend pas. Pénélope McQuade s'entretient avec lui dans une longue entrevue, à la veille du lancement de son album *Pour déjouer l'ennui*.

L'album *Pour déjouer l'ennui* sort le 18 octobre. Le chanteur sera en spectacle en février 2020 à l'Usine C, à Montréal, et au Grand Théâtre de Québec.

<https://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/penelope/segments/entrevue/138454/pierre-lapointe-nouvel-album>

Le 15-18

En semaine de 15 h à 18 h
ANNIE DESROCHERS

MAR.
15

MER.
16

JEU.
17

VEN.
18

LUN.
21



OCTOBRE 2019

AUDIO FIL DU JEUDI 17 OCTOBRE 2019


(109.6 Mo)



15 h 38 Chronique musicale avec Catherine Richer : Pierre Lapointe, Pour
déjouer l'ennui

6 min 16 s





ICI Musique

Pierre Lapointe chante Pour déjouer l'ennui

...

Que c'est beau. Dans la magnifique pièce « Dis-moi je ne sais pas », la guitare joue un ai... [Afficher la suite](#)



ICI MUSIQUE

J'aime Commenter Partager

Sophie Bérubé et 5 autres

23 octobre 2019

<https://www.facebook.com/watch/?v=840567293024398>

LES CHOIX DE LA SEMAINE

DVD

PAR ANNIE LAFONTAINE

Comédie fantastiste La petite sorcière

Rita est une «jeune» sorcière de 127 ans. Le jour où elle participe à une fête interdite aux sorcières inexpérimentées, Rita reçoit une dure punition: apprendre, en seulement une année, les 7892 sorts du grand livre de magie noir! Déterminée, Rita s'attelle aussitôt à la tâche, avec l'aide de son ami le corbeau parlant. Mais ses rencontres imprévues avec des humains risquent de compromettre sa mission! D'après le roman d'Otfrid Preussner. Film germano-suisse de Michael Schaerer avec Karoline Herfurth, Suzanne von Borsody, Momo Bele



Comédie dramatique

L'extraordinaire voyage du fakir

Ajatashahu Lavash Patel gagne sa vie en jouant au fakir et en escroquant les passants dans les rues de son quartier de Mumbai. Le jour où sa mère meurt, il décide de partir à Paris à la recherche de son père qu'il n'a jamais connu. Son périple l'amènera à vivre toutes sortes d'aventures. Du réalisateur québécois Ken Scott (*La grande séduction*, *Starbuck*), d'après le roman à succès *L'extraordinaire voyage du fakir qui était resté coincé dans une armoire Ikea*, de Romain Puértolas. Film franco-belgo-indien de Ken Scott avec Dhanush, Bérénice Bejo, Erin Moriarty, Gérard Jugnot



Comédie policière Stuber V.F.

Policier de Los Angeles, Vic Manning est à la recherche du baron de la drogue Oka Tedjo. Pour le détective, il s'agit d'une affaire particulièrement personnelle, puisque Tedjo a assassiné sa partenaire six mois plus tôt. Toutefois, Vic n'est pas en mesure de s'acquiescer seul de cette tâche, car il vient de subir une opération au laser qui l'empêche de bien voir et de conduire sa voiture. C'est pourquoi il recrute Stu Prasad, un simple chauffeur d'Uber, pour l'aider dans sa mission! Film américain de Michael Dowse avec Dave Bautista, Kumail Nanjiani et Iko Uwais

Musique

PAR RICHARD DION, MUSICOMANIA.CA



Pop québécoise Pour déjouer l'ennui Pierre Lapointe

Pour son huitième album, Pierre Lapointe voulait s'inspirer des grands classiques de la chanson. Il présente donc 12 pièces douces, des perles pour adultes. En plus du réalisateur Albin de la Simonie, il s'entoure de plusieurs collaborateurs.

Audiogram



Pop rock Dany Bédar Dany Bédar

Pour son premier album de chansons originales depuis 2012, Dany Bédar revient à la recette de son succès: des chansons pop et folk accrocheuses aux mélodies inoubliables. Il s'agit ici d'un disque intimiste sur lequel il fait un retour sur son passé.

Musique



Pop québécoise Objets perdus Evelyn Brochu

Après trois extraits, l'artiste lance son premier album. Evelyn Brochu a toujours eu un goût et un talent pour la chanson, et elle a décidé de s'assumer totalement. Appuyée par son ami Félix Dyotte, elle interprète de sa voix douce et séduisante une pop légère.

Grosse bolle

Sorties

PAR VÉRONIQUE QUIRION

À l'affiche le 17 octobre

Maléfique: Maitresse du mal

Le retour de la fée cornue

Cinq ans après la sortie du premier volet réalisé par Robert Stromberg, la méchante fée Maléfique jouée par Angelina Jolie est de retour. *Maléfique: Maitresse du mal* continue d'explorer la relation complexe entre la fée cornue et la princesse Aurora, qui formeront de nouvelles alliances pour affronter de nouveaux adversaires. Elle Fanning, Sam Riley, Juno Temple et Lesley Manville seront de retour alors que Michelle Pfeiffer, Ed Skrein et Harris Dickinson s'ajouteront à la distribution.



24 octobre, Olympia, Montréal Cornelle

Première montréalaise

Cornelle et ses musiciens commenceront leur tournée québécoise avec un tout nouveau spectacle où ils livreront sur scène les chansons groovy de *Parce qu'on aime* ainsi que diverses relectures inspirées, parues sur son précédent album *Love & Soul*. L'artiste interprétera également plusieurs indémorables dont *Parce qu'on vient de loin*, *Seul au monde*, *Ensemble* et *Avec classe*.



Jusqu'au 31 octobre, Jardin botanique Le grand bal des citrouilles

Dans le jardin d'Esméralda

Tous les jours, de 9 h à 21 h, découvrez le fabuleux monde des cucurbitacées et sa kyrielle de fruits bizarres. Au programme: concours de citrouilles, préparation de potions étranges par la gentille sorcière Esméralda, Cour des petits monstres actifs, ainsi qu'un comptoir de courges rigolotes. Cette année, ne manquez pas le tout nouveau conte animé *Tous les monstres ont disparu!*

Techno

PAR VÉRONIQUE QUIRION

PS4 • X BOX Call of Duty: Modern Warfare

Dans ce 16^e opus de la série *Call of Duty*, les joueurs se retrouvent dans un conflit global qui exige un esprit vif, une stratégie astucieuse et des choix difficiles. Prenez part à des opérations secrètes qui vous tiendront en haleine avec un groupe de forces spéciales internationales et de guerriers dans des villes européennes et de vastes espaces du Moyen-Orient. Choisissez entre le mode solo, l'option multijoueur en ligne classique ou les missions d'élite en coopération.



KEKO Finis les maux de cou!

Les KEKO sont des supports qui permettent de soutenir tablettes, téléphones ou liseuses. Ils offrent 4 positions ergonomiques qui améliorent la posture. Développé par le Québécois Jean-François Jacques, KEKO s'utilise partout. C'est aussi un outil très performant pour les étudiants. Pliable, mobile et ultra léger, il se glisse facilement dans un sac! Le KEKO TABLE est disponible en noir, rouge et transparent et le KEKO PHONE est disponible en noir, rouge, cristal et lime. 20 \$



L'APPLI COUP DE COEUR

Google Play Noisli

Vous avez de la difficulté à vous concentrer au bureau ou vous tenez à trouver sommeil le soir? Noisli s'avère pratique pour enrayer des sons irritants, mais aussi pour se détendre. Il s'agit d'un générateur de bruits de fond que vous pouvez personnaliser: pluie, orage, vent, oiseaux, bruissements de feuilles, cascades, vagues relaxantes, eau, feu de cheminée, ambiance de café... Amusez-vous à créer et à enregistrer vos combos préférés. L'application Noisli fonctionne sans connexion Internet et peut se régler avec une minuterie.



« Pour déjouer l'ennui » : Pierre Lapointe lance son savoureux nouvel album à Montréal

📅 16 octobre 2019 🎸 RockNfool

LIVE REPORT – Hier soir, au Club Soda, Pierre Lapointe présentait son nouvel album « Pour déjouer l'ennui », dont la sortie est prévue ce vendredi 18 octobre.

Deux ans après *La science du cœur*, Pierre Lapointe revient avec un nouvel album tout doux et richement orchestré. Réalisé par Albin de la Simone, *Pour déjouer l'ennui* est né de « La plus belle des maisons », qui apparaissait déjà en piano-voix sur l'album *Paris Tristesse*, et qui est ici complètement ré-arrangé.

Ce nouvel album, aux accents bossa nova sur quelques titres, semble légèrement plus optimiste que les précédents. Mais on y retrouve toujours les textes d'amours déçues, de manque et de tristesse, si chers à son interprète.

Rythmes et poésie

La salle affiche complet ce soir lorsque Pierre Lapointe entre en scène. Une nouvelle scénographie, plus sobre que pour le spectacle précédent, assure le deuxième plan. Au premier, Pierre est entouré de ses fidèles musiciens des Beaux Sans Cœur (et Joseph Marchand), deux guitares, une batterie, une contrebasse et Albin de la Simone au clavier.

C'est avec « Tatouage » que le *show* commence, titre qui avait été dévoilé le mois dernier, à l'aide d'un clip dansant. Des rythmes rappelant les percussions d'Amérique du Sud, font déjà osciller les hanches du public (ce qu'on avait rarement vu à un spectacle de l'artiste !). Au fil du spectacle, les rythmes se font moins percutants, la douceur s'installe et quelques titres sont chantés en clavier-voix uniquement, comme « Amour bohème » ou « Je connais le chemin ».

Des collaborations réussies

Pierre Lapointe a fait appel, pour ce disque, à des collaborateurs et amis. C'est, notamment Julien Chiasson et Hubert Lenoir qui ont co-écrit la chanson-titre de l'album, une vraie pépite. Albin de la Simone a, lui aussi, grandement contribué à l'écriture de cet album. Il chante d'ailleurs ce soir en duo « Le monarque des Indes », et a également composé la musique de « Dis-moi je ne sais pas » et « Je connais le chemin ».

Clara Luciani a aussi participé en co-écrivant « Qu'est-ce qu'on y peut ? », que Pierre Lapointe chante seul ce soir. Il nous confie d'ailleurs qu'il n'est que vaguement rassuré à l'idée de chanter ce duo en solo.

Heureusement, Albin de la Simone, assure une très discrète mais efficace seconde voix, très différente de celle de Clara Luciani, mais qui fait son petit effet. Les deux comparses, Pierre et Albin, qui ont déjà eu de nombreuses occasions de composer, jouer et chanter ensemble, font ce soir encore leur *show* d'humoristes. Sur « Le monarque des Indes », Pierre raconte sa fierté d'avoir fait en sorte que l'hétérosexualité d'Albin se plie à interpréter cette chanson parlant de l'histoire d'amour naissante entre deux hommes. Il a plutôt l'habitude de l'inverse. Le public est ravi, acquis à la cause du Québécois depuis longtemps, mais toujours fidèle et passionné.

Cet album semble évoluer au fil des titres, on y fait un voyage au pays de l'amour, tantôt au cœur des souvenirs, tantôt des espoirs, tantôt parmi les regrets et les au-revoir. Du grand Pierre Lapointe !

Pierre Lapointe sera en concert fin février 2020 à l'Usine C de Montréal et le 30 mars aux Folies Bergères à Paris.

Huitième album de chansons originales mais surtout le troisième en autant d'années, *Pour déjouer l'ennui* permet à **Pierre Lapointe** de connecter sincèrement et simplement avec ses fans de la première heure. À la fin août 2019, l'annonce du lancement public totalement gratuit de cet opus au **Club Soda**, sans grande surprise, crée un tel émoi que tous les billets se sont envolés en un claquement de doigt. Le jour J a finalement eu lieu hier soir. Les murmures puissants d'avant-concert ont rapidement fait place à un silence paisible et attentif, les spectateurs sachant que ce dévoilement signifiait un moment privilégié avec un artiste qui n'a probablement jamais été aussi libre et naturel sur le plan créatif.

Entouré de **Philippe Brault**, **Nicolas Basque**, **Vincent Legault**, **José Major** et du réalisateur de l'album, **Albin de la Simone**, l'auteur-compositeur-interprète a offert l'intégral de *Pour déjouer l'ennui*, soit douze chansons courtes et mélodiquement épurées se voulant de tendres berceuses pour adultes tantôt joyeuses tantôt nostalgiques mais toujours porteuses d'espoir. Pas une once de nervosité se dégageait de celui qui animera le Premier Gala de l'ADISQ mercredi prochain (23 octobre) ; il émanait plutôt de lui une reconnaissance touchante. À travers un concert d'une fluidité remarquable, **Pierre Lapointe** a été en tous points fidèle à lui-même : pince-sans-rire, sarcastique, souriant, bref magnétique.

Conscient de sa chance, le chanteur a profité de la tribune qui lui était offerte pour présenter fièrement et en douceur son nouvel effort. Concis, il a expliqué avec juste ce qu'il faut d'humour accrocheur les coulisses de la création des pièces et la naissance des collaborations avec des artistes qu'il admire, de **Clara Luciani** à **Félix Dyotte** en passant par son doyen **Daniel Bélanger**. Les anecdotes croustillantes impliquant les frères Chiasson (**Hubert Lenoir** et **Julien Chiasson**) dans une chambre d'hôtel et les vannes sympathiques entre Lapointe et de la Simone sur *Le monarque des Indes*, fragment délicieux et sans morale d'une jolie idylle homosexuelle, contrebalançaient parfaitement la mélancolie et les déchirures amoureuses poignantes retrouvées notamment sur *Un cœur qui saigne* et *Vivre ma peine*.

Bien qu'il aborde des thèmes délicats comme les amours troubles, la solitude et les faux-semblants, *Pour déjouer l'ennui* enchaîne les caresses pour l'âme en dénudant ses propos de tous artifices lourds. La pierre angulaire de cet album conçu en grande partie en août 2017 juste avant *La science du cœur* (lauréat du Félix de l'album adulte contemporain en 2018) est d'ailleurs une magnifique pièce jetant un regard rêveur et positif sur l'amour, *La plus belle des maisons*, tirée de l'album *Paris Tristesse* et de la tournée entourant le disque PUNKT. Pierre a délaissé la version piano-voix de cette création pour lui donner l'âme qu'elle doit véritablement posséder. Le résultat est réjouissant et envoûtant. Ceci dit, le piano n'est définitivement pas en reste avec les excellentes *Je connais le chemin* et *Vendredi 13* qui happent par leurs harmonies aussi classiques que modernes.

Qualifié lui-même par son créateur dominant comme un disque doux qui le répare, *Pour déjouer l'ennui* et son atmosphère chaleureuse ont submergé la foule à l'intérieur d'une grosse vague d'amour difficile à oublier. Aussi mémorable que le rappel, l'intemporelle *Nos joies répétitives* chantée à l'unisson. Dans cet hymne aux amitiés parfois futiles mais qui nous permettent de mieux survivre aux tempêtes, le chanteur rappelle justement que ces joies répétitives savent nous rassurer. Une métaphore forte et un ne peu plus représentative de cette irrésistible soirée.

Pour paraphraser le principal intéressé, cette délectable première écoute assistée (très ressemblante au résultat studio) pourra se prolonger dès ce vendredi 15 octobre. Une tournée à travers le Québec suivra dont un passage à l'**Usine C** de Montréal en février. Plus de détails seront officiellement disponibles sous peu. Pour en savoir plus sur les dessous de *Pour déjouer l'ennui*, ne manquez pas le compte rendu de notre entrevue avec **Pierre Lapointe** et **Albin de la Simone** ce vendredi!

«Pour déjouer l'ennui»: Pierre Lapointe à fleur de peau

L'auteur-compositeur-interprète a présenté mardi soir l'intégrale de ses «petits aveux de défaite» comme il les appelle, les 12 pièces qui composent son nouvel opus tout doux.



Par Amélie Hubert-Rouleau

Journalistes, jeunes, moins jeunes; le Club Soda était bondé et rempli d'une certaine fébrilité pour le lancement du nouvel album de Pierre Lapointe, *Pour déjouer l'ennui*.

«C'est la fête pour nous», a-t-il dit après une première salve d'applaudissements enthousiastes.

Avec un plaisir apparent, l'artiste nous a offert l'intégrale de ses «petits aveux de défaite» comme il les appelle, les 12 pièces qui composent son nouvel opus tout doux réalisé par l'auteur-compositeur-interprète français Albin de la Simone.

Accompagné par ses fidèles musiciens - Joseph Marchand et Philippe Brault, entre autres - et, pour l'occasion, par Albin de la Simone lui-même, Pierre a débuté avec *Tatouage*, une pièce qu'on avait eu l'occasion de découvrir le mois dernier.

Nimbé d'une chaude lumière, il a enchaîné avec *La plus belle des maisons*, morceau qui figurait déjà sur l'album *Paris Tristesse*. Il l'a interprétée ici «telle qu'elle aurait dû être» dans sa forme de départ; caressante, tout en douceur.

Puis, la chanson-titre de l'album *Pour déjouer l'ennui* a suivi, comme une berceuse fredonnée au creux de nos oreilles.

La perle a été composée en collaboration avec Julien Chiasson et Hubert Chiasson - qu'on connaît mieux sous le nom d'Hubert Lenoir. Le chanteur a raconté qu'ils ont écrit cette chanson à Québec, alors qu'il y était pour la Fête nationale. Pierre a invité Julien et Hubert dans sa chambre d'hôtel. Le sourire aux lèvres, il a rigolé en disant qu'il savait de quoi ça avait l'air; «un chanteur gai qui invite deux jeunes hommes androgynes dans sa chambre avec une bouteille de vin!»

Pierre Lapointe a poursuivi avec *Un coeur qui saigne* et *Le monarque des Indes*. Cette dernière est la première pièce que Lapointe a coécrite avec Albin de la Simone. Pour l'occasion, les deux artistes nous ont offert un charmant duo.

Amour bohème, *Amour ou songe* - composée pour la «voix hors norme» David Marino -, *Dis-moi je ne sais pas*, *Je connais le chemin*; les pièces se sont succédées dans une atmosphère intime, à fleur de peau.

Puis, avant de tirer sa révérence, l'artiste a interprété *Vivre ma peine*, une pièce qu'il a créée en collaboration avec son «doyen» Daniel Bélanger. La guitare caressante présente dans cette chanson rappelait agréablement certains morceaux de Bélanger.

La poignante *Qu'est-ce qu'on y peut?*, qu'on avait pu entendre en mars dernier, a suivi, ainsi que *Vendredi 13*, chanson écrite par «son ami extraordinaire» Philippe B.

Si le décor conçu par Daniel Langevin semblait évoquer une sorte de sablier, comme un rappel au temps qui s'égare, la prestation de Pierre Lapointe nous a entraînés dans une sorte de rêve éveillé, intemporel. Un doux moment ponctué de confidences, confirmant une fois de plus que Pierre Lapointe demeure l'un des auteurs-compositeurs-interprètes les plus habiles et créatifs du Québec.

Pour déjouer l'ennui sera disponible en magasin et sur toutes les plateformes à partir du 18 octobre. Pierre Lapointe présentera son nouvel album en spectacle à Montréal et à Québec en février 2020. Une prévente exclusive est valide jusqu'à demain matin, 17 octobre, 6h. La mise en vente officielle débutera vendredi le 18 octobre à 10h.





L'album *Pour déjouer l'ennui* de Pierre Lapointe, confectionné avec de nombreux collaborateurs et amis (Daniel Bélanger, Hubert Lenoir, Amélie Mandeville, etc.) est tout en douceur. Un bouquet de berceuses pour «petits enfants devenus grands», dit Lapointe qui signe trois textes sur autant de musiques du Français Albin de la Simone, dont l'envoûtante *Dis-moi je ne sais pas*. Le même tandem offre un autre temps fort du disque, *Le monarque des Indes*, qui fait penser à un certain Moustaki. C'est vous dire à quel niveau de création on a affaire ici !

Qu'est-ce qu'on y peut, duo avec Clara Luciani, a sans doute aussi ce qu'il faut pour se frayer un chemin jusqu'à vos oreilles et vos cœurs : «Quand deux corps se rencontrent font leurs aveux Que l'on soit pour ou contre Au fond qu'est ce qu'on y peut ?» Avec la sombre *Vivre ma peine*, le grand Pierre s'offre une musique de Daniel Bélanger qu'il considère comme son «doyen», soit celui qui par son savoir-faire lui a appris son métier.

Pour la première fois de sa carrière, Lapointe a enregistré une chanson originale dont il n'est ni l'auteur, ni le compositeur; il s'agit de *Vendredi 13* de Phillipe B., gravée en hommage à ce dernier, collaborateur de longue date. Quant à la chanson-titre, *Pour déjouer l'ennui*, elle a été écrite à trois avec Hubert Lenoir et Julien Chiasson : «Les moments de sommeil qu'on attend dans la nuit Quand on reste éveillé pour déjouer l'ennui Je ferai un autre tour de magie si tu m'aimes encore». À noter que les chœurs ajoutent au caractère méditatif de cet album où pratiquement tous les musiciens chantent, qu'il s'agisse de Joseph Marchand (guitare), Nicolas Basque (guitare), Albin de la Simone (piano), Philippe Brault (guitarrón), et José Major (percussions).

C'est dans un Club Soda rempli à craquer, ce mardi soir, que le chanteur a lancé son nouvel opus, dont il a interprété toutes les pièces, devant un public attentif et conquis. L'album, créé en 2017 et réalisé par Albin de la Simone, dure moins de 35 minutes, mais il a un irrésistible goût de revenez-y ! Soyez prévenus !

Pierre Lapointe lance un album «Pour déjouer l'ennui»

Agence QMI | Publié le 15 octobre 2019 à 21:48 - Mis à jour le 15 octobre 2019 à 21:51



Encensé pour «La science du cœur», Pierre Lapointe en avait surpris plus d'un l'an dernier en proposant l'opus rock garage «Ton corps est déjà froid», conçu avec Les Beaux Sans-Cœur. Il est maintenant de retour en solo grâce à un nouvel effort intitulé «Pour déjouer l'ennui».

L'auteur-compositeur-interprète a présenté ses plus récentes compositions devant une salle comble au Club Soda, mardi soir à Montréal. Le public a eu droit à l'enregistrement dans son intégralité.

Avant ce lancement, Pierre Lapointe avait dévoilé le duo «Qu'est-ce qu'on y peut?» rendu possible grâce à Carla Luciani, ainsi que l'extrait «Tatouage» à l'aide de deux clips.

Les 12 chansons qui composent «Pour déjouer l'ennui» – dont la pièce-titre – seront offertes sur disque et sur les plateformes numériques ce vendredi. L'album a été réalisé par le Français Albin de la Simone.

Pour l'instant, Pierre Lapointe n'a pas de date de concert prévue autre que celle du 30 mars 2020 à Paris, aux Folies Bergères.

Je sors, je reste



PARTAGEZ SUR FACEBOOK



PARTAGEZ SUR TWITTER



→ AUTRES

LÉA PAPINEAU ROBICHAUD

Mardi, 15 octobre 2019 00:30

MISE À JOUR Mardi, 15 octobre 2019 00:30

Lancement

Pour déjouer l'ennui de Pierre Lapointe



PHOTO COURTOISIE

Pierre Lapointe présentera ce soir en grande première son nouvel album *Pour déjouer l'ennui*. On retrouve de nombreuses collaborations au sein de cet opus coloré, dont Hubert Lenoir, Julien Chiasson, Daniel Bélanger, et Philippe B.

Ce soir à 20h au Club Soda, 1225 boulevard Saint-Laurent

Musique. Pierre Lapointe : "J'ai la maladie de l'ennui"

Par Victor Hache - 15 octobre 2019 520 0

Un an après l'électrique *"Ton corps est déjà froid"* avec le groupe Les Beaux-sans-cœur, le chanteur québécois revient avec *"Pour déjouer l'ennui"*. Un album acoustique dans la grande tradition de la chanson, aux douces et mélancoliques ambiances où il met son cœur à nu et explore avec sensibilité le sentiment amoureux. En attendant son retour sur scène aux Folies Bergère, à Paris, le 30 mars 2020.

Pierre Lapointe: "Je pense que si on veut être un créateur qui tente de toucher l'émotion universelle, le seul moyen, c'est de se mettre en danger. Je dis souvent que j'écris des "petits aveux de défaite". C'est des moments où l'humain se met devant un miroir et laisse tomber des mécanismes de défense"



Il y a des mots qui font un bien fou dans le nouvel album du chanteur québécois Pierre Lapointe. Des vers sensibles posés sur des mélodies très douces qui vont droit au cœur. À l'image de la poétique *"Tatouage"* chanson d'ouverture de son opus *"Pour déjouer l'ennui"*, où il met son cœur à nu: "Je cache sous ma peau ma peine en tatouage/Comme si mon corps avait pris en otage/Toutes les larmes arrivant des nuages".

Un registre aux ambiances acoustiques où le mal de vivre joue avec les amours bohèmes et les désamours entre joie, mélancolie et rêveries sentimentales. Un disque dans la grande tradition de la chanson composé de 12 ballades romantiques comme autant de pépites et de berceuses "pour petits enfants devenus grands", réalisé par Albin de la Simone. Un répertoire délicat pour lequel Pierre Lapointe s'est entouré de plusieurs collaborateurs, parmi ceux-ci ses compatriotes Hubert Lenoir, Daniel Bélanger ou encore la Française à la voix grave Clara Luciani avec qui il a coécrit l'émouvant duo *"Qu'est-ce qu'on y peut ?"*. De quoi faire fondre les cœurs entre larmes, désirs et regrets, avec toujours ce sentiment de devoir de se garder de trop aimer pour ne jamais souffrir. En attendant son retour sur scène au Théâtre des Folies Bergère à Paris où il sera le 30 mars 2020.

"Pour déjouer l'ennui" est votre 8ème album. Comment l'avez-vous imaginé ?

Pierre Lapointe : J'ai eu une obsession, travailler sur une chose qui serait extrêmement moderne et intemporel. C'est ce qui m'intéresse dans la mode, dans l'art, voir ce qui va être le nouveau classique, par la solidité de leur racine. C'est à partir de cette réflexion que j'écris beaucoup ces temps-ci. "Pour déjouer l'ennui" qui a été arrangé par Albin de la Simone, est ancré dans une tradition. Je voulais un disque facile et fluide, qu'on puisse écouter un peu comme du Césaire Évora. Que l'on sente la force mélodique, mais que ce soit tout en douceur.

C'est assez osé comme démarche à l'heure du mélange des sonorités, avec un univers presque dépouillé...

Pierre Lapointe : Totalement. J'avais envie de chanter, ce que j'appelle des "berceuses pour enfants devenus grands", des gens qui ont vécu. C'est un disque qui m'apaise, me fait beaucoup de bien par sa douceur. Ce qui me rend heureux, c'est que c'est en dehors de toute forme de mode, en ce moment où l'on n'est pas du tout dans ces sonorités. Je m'attache encore une fois à une forme un peu classique, en essayant de dégager du beau de tout cela, avec quelques références jazz des années 1950 dans le visuel et dans la façon de poser les structures musicales.

On est souvent ému lors de vos concerts. Comment faites-vous pour créer des chansons qui vont droit au cœur de l'auditeur ?

Pierre Lapointe : C'est plusieurs années de thérapie ! (rires). Depuis que je suis enfant, je suis obsédé par l'idée de comprendre ce qui se passe autour de moi. C'est pour cela que je suis très attiré par toutes les formes d'art, que je voyage beaucoup. Toutes ces expériences m'enrichissent. Je pense que si on veut être un créateur qui tente de toucher l'émotion universelle, le seul moyen, c'est de se mettre en danger. Je dis souvent que j'écris des "petits aveux de défaite". C'est des moments où l'humain se met devant un miroir et se dit "il n'y a rien qui marche dans ma vie, je suis faible, pas aussi beau que je voudrais, je n'y arriverai jamais". Pour moi, c'est là qu'il commence à avancer, à être beau, parce qu'il laisse tomber des mécanismes de défense. C'est en étant dans ces états-là que je peux écrire des choses comme ça. Souvent, quand les gens viennent me voir après les spectacles, ils me disent que cela leur fait du bien. J'ai l'impression qu'ils sont encore plus amoureux, seuls, ou plein d'espoir lors de mes spectacles.

Depuis vos débuts vous vous affranchissez des cases. L'idée de liberté vous habite-t-elle en tant qu'artiste ?

Pierre Lapointe : C'est fondamental. Une partie de mon travail est de trouver des sources de financement qui vont me permettre de faire tout vraiment librement en ne faisant pas de compromis. Quand on crée quelque chose, il faut s'adresser à la bonne famille, aux différents publics. Au Québec, ils sont fiers, ils écoutent ce que je fais. Ça ratisse très large, il n'y a pas ce truc intello, tout est mélangé. Tandis qu'ici, si je regarde les gens qui viennent me voir, comme à la salle à Pieylé, c'est des metteurs en scène, des directeurs de théâtre, des acteurs, des artistes en art contemporain, c'est Amanda Lear, Pierre & Gilles... Des personnes qui sont dans une famille un peu plus artistique ou qui découvrent mon travail, mais qui sont amoureux d'une tradition de la chanson. J'ai l'impression d'avoir un public qui est plus proche de ce que je suis comme personne.

Comment expliquez-vous ce mélange de mélancolie et d'humour que l'on sent en vous ?

Pierre Lapointe : Si on est hyper lucide, on est obligé de rééquilibrer en souriant, parce que sinon on se tire une balle dans la tête ! (rires). Il y a un humour qui naît d'une certaine forme de cynisme. Je pense que le créateur est un éternel optimiste. Il crée des objets pour que cela aille mieux et que la vie soit plus belle. Il y a un combat intérieur extraordinaire entre une très grande lucidité et une très grande naïveté. C'est un mécanisme de défense que de créer. C'est aussi pour ça que j'essaie de faire des rencontres assez fortes et belles pour me rassurer sur la nature humaine.

C'est votre manière de "déjouer l'ennui" ?

Pierre Lapointe : Exactement. En vieillissant, c'est moins pire, mais j'ai la maladie de l'ennui. Rapidement, je trouve tout ennuyeux, même avec les personnes, dont je fais le tour assez vite.

Voir les choses ainsi, n'est-ce pas se condamner à être seul ?

Pierre Lapointe : Non, parce que je suis très agréable au quotidien ! (rires). C'est facile de vivre avec moi parce que je m'amuse avec tout. La vie n'est jamais fixée, ça bouge. Je crois qu'il faut rire, même quand ça ne va pas comme on veut, ça aide à aller mieux. Je ne pense pas que l'amour dure mille ans. L'amitié dure plus longtemps. Ce qui est important, c'est de s'entourer de gens gentils. J'ai des amitiés très colorées, sincères avec des personnes qui ont envie de vivre des choses pas compliquées, intéressantes et riches.

Comment allez-vous traduire les ambiances de votre album sur scène ?

Pierre Lapointe : Une des tournées qui a le mieux marché et où je me suis le moins posé de questions, c'est "Paris Tristesse". C'est un peu cet esprit-là que je veux recréer sur scène. On sera cinq musiciens. Il n'y aura pas de piano. Ça va être très simple, doux, sans prétention.

Pierre Lapointe lance un album «Pour déjouer l'ennui»

[PARTAGEZ SUR FACEBOOK](#)[PARTAGEZ SUR TWITTER](#)[AUTRES](#)

AGENCE QMI

Mardi, 15 octobre 2019 22:13

MISE À JOUR Mardi, 15 octobre 2019 22:13

MONTREAL – Encensé pour «La science du coeur», Pierre Lapointe en avait surpris plus d'un l'an dernier en proposant l'opus rock garage «Ton corps est déjà froid», conçu avec Les Beaux Sans-Coeur. Il est maintenant de retour en solo grâce à un nouvel effort intitulé «Pour déjouer l'ennui».

L'auteur-compositeur-interprète a présenté ses plus récentes compositions devant une salle comble au Club Soda, mardi soir à Montréal. Le public a eu droit à l'enregistrement dans son intégralité.

Avant ce lancement, Pierre Lapointe avait dévoilé le duo «Qu'est-ce qu'on y peut?» rendu possible grâce à Carla Luciani, ainsi que l'extrait «Tatouage» à l'aide de deux clips.



Les 12 chansons qui composent «Pour déjouer l'ennui» – dont la pièce-titre – seront offertes sur disque et sur les plateformes numériques ce vendredi. L'album a été réalisé par le Français Albin de la Simone.

Pour l'instant, Pierre Lapointe n'a pas de date de concert prévue autre que celle du 30 mars 2020 à Paris, aux Folies Bergères.

CHANSONS

PIERRE LAPOINTE Tatouage

Pierre Lapointe nous présente le premier extrait de *Pour déjouer l'ennui* qui paraîtra le 18 octobre prochain. La chanson ouvrira le prochain album avec sa guitare classique avec des relents de flamenco, mais avec une bonne dose de mélancolie rajoutée par-dessus.

Dans le clip, on voit **Pierre Lapointe** qui nous offre quelques pas de danse mis en chorégraphie par Manon Oigny et Marylin Daoust. On retrouve l'auteur-compositeur-interprète en toute simplicité et c'est tout à fait efficace.



13 SEPTEMBRE 2019

PAR LOUIS-PHILIPPE
LABRÈCHE

CLIP: PIERRE LAPOINTE PRÉSENTE *TATOUAGE*

Valérie Thérien Photo : John Londono 13 septembre 2019

Pierre Lapointe porte deux chapeaux dans son tout nouveau vidéoclip: celui de chanteur et celui de danseur. Pour l'occasion, il a appris les pas de danse d'une chorégraphie signée **Manon Oigny** et **Marilyn Daoust**.

PIERRE LAPOINTE – TATOUAGE

► 3:10



L'extrait *Tatouage* sera de son prochain album *Pour déjouer l'ennui*, dont la sortie est prévue le 18 octobre chez Audiogram.

Sur cet album, il collabore aux textes ou aux musiques avec **Hubert Lenoir**, **Julien Chiasson**, **Félix Dyotte**, **Albin de la Simone**, **Amélie Mandeville**, **Daniel Bélanger**, **Clara Luciani** et **Philippe B.** Toujours aussi bien entouré, ce Pierre.



Pour déjouer l'ennui, l'album tout en douceur de Pierre Lapointe

PUBLIÉ LE VENDREDI 11 OCTOBRE 2019



8 h 36 Entrevue avec Pierre Lapointe : Son nouvel album Pour déjouer l'ennui
13 min 37 s



Pierre Lapointe, dans le studio de Tout un matin Photo : Radio-Canada / Martin Ouellet

Un an après avoir causé la surprise avec un album rock garage, Pierre Lapointe présente un album hors du temps, où l'envie de s'inspirer des tendances a laissé toute la place à la douceur et à la simplicité. Il raconte à Patrick Masbourian le passionnant processus de création qui l'a cette fois amené à écrire plusieurs albums en même temps.

« J'écris des petits aveux de défaites, des moments où l'humain se retrouve face à son miroir et se dit : "Je ne suis pas aussi beau, pas aussi fort et pas aussi brillant que je voudrais l'être." Pour moi, c'est là que l'humain devient beau. Quand on [chante ces moments tout doucement], ça multiplie l'effet de ces textes-là. »

— Pierre Lapointe, auteur-compositeur-interprète

Berceuses pour adultes

Pierre Lapointe a demandé au chanteur Albin de la Simone de porter le chapeau de réalisateur pour cet assemblage de « berceuses se voulant un cadeau pour les petits enfants devenus grands ». On y trouve des airs — parfois mélancoliques — inspirés de la chanson française, qui ne sont pas sans rappeler son premier album homonyme.



Pour déjouer l'ennui fait partie d'une trilogie écrite en quelques mois. Pierre Lapointe a souhaité séparer les chansons en différents albums après les avoir composées. Il les assume toujours, bien qu'elles aient été écrites il y a deux ans : « Ce disque-là n'est pas une réflexion intellectuelle comme sur *La science du cœur*, qui me paraissait urgent à sortir. On a décidé de faire quelque chose qui rassurait. »

12 albums attendus cette saison



GENEVIÈVE BOUCHARD
Le Soleil



Pierre Lapointe, *Pour déjouer l'ennui*, 18 octobre

Deux ans après le très orchestral *La science du cœur* et tout juste une année après une parenthèse plus rock avec Les beaux sans-cœur, le très prolifique Pierre Lapointe nous revient déjà avec une nouvelle offrande, mitonnée avec la collaboration de l'auteur-compositeur-interprète français Albin de la Simone. Dans sa quête musicale «pour déjouer l'ennui», celui qui prendra cet automne la barre du Premier gala de l'ADISQ s'est entouré de collaborateurs comme Daniel Bélanger, Philippe B, Félix Dyotte et les frères Julien et Hubert «dit Lenoir» Chiasson.



LES INCONTOURNABLES DE LA RENTRÉE MUSICALE

Folk velouté, rythmes du Maghreb, rock pesant ou rap québ? Qu'importe puisque chez *Voir*, l'équipe éditoriale est étrangère aux frontières de styles. À l'orée de l'automne, on tire dans tous les sens, mais dans un élan contrôlé, scannant pour vous l'essentiel des prochains disques à se procurer.

Catherine Genest | Photo : De gauche à droite: Paupière (Mathieu Fortin), Marie-Nicole Lemieux, Les Louanges (La Piscine Mon Amour), Metronomy, Pierre Lapointe (John Londono) | 5 septembre 2019

Pierre Lapointe

Pour déjouer l'ennui

(Audiogram)

Sortie : 18 octobre

Après un exercice de style rock qui ne passera peut-être pas à l'histoire, Pierre Lapointe remise son blouson de cuir à franges et revient là où, justement, on l'attend le plus. Plutôt que d'opter pour cet écran piano-voix qui lui sied si bien, ou de revenir aux arrangements cinématographiques à la façon de *La science du cœur*, le parolier de génie enrobe cette fois-ci son premier extrait d'une guitare acoustique légère qui évoque presque l'esprit des vacances. L'été, en ce millésime-ci, s'annonce indien.

PIERRE LAPOINTE: nouvel album 18 octobre 2019



Par Marie-Josée Boucher - ★★★★★ 1 septembre 2019



Pierre Lapointe

Pierre Lapointe présentera [Pour déjouer l'ennui](#) cet automne, un nouvel album de chansons originales réalisé par l'auteur-compositeur-interprète français Albin de la Simone.

En plus de quelques titres composés avec Albin de La Simone, on retrouvera des collaborations avec quelques-uns de ses amis chansonniers à la composition et à l'écriture ; Daniel Bélanger, Philippe B, Hubert Lenoir et Julien Chiasson, Amélie Mandeville, Félix Dyotte et Clara Luciani.

Pour souligner cette sortie, Pierre Lapointe vous invite au [Club Soda à Montréal, le mardi 15 octobre](#), pour une prestation inédite et intégrale de l'album. Détails à suivre !



Date de publication
30 août 2019

Si, pour plusieurs, la rentrée est synonyme de mélancolie et de vague à l'âme, les mélomanes, eux, se consolent en pensant à toutes ces nouveautés qu'ils auront à se mettre sous la dent. Survol des albums à paraître lors des prochaines semaines.

18 octobre

Pierre Lapointe – *Pour déjouer l'ennui*

Après *La science du cœur*, paru fin 2017, et *Ton corps est déjà froid*, sorti en 2018, nous n'attendions pas un nouvel album de Pierre Lapointe aussi rapidement. Toutefois, le dandy québécois semble toujours aussi inspiré, comme en font foi les deux fort jolies pièces à l'esthétique rétro française qu'on a eu la chance d'entendre.

Avertissement: l'achat d'un nouvel album peut susciter un engouement

Sylvain Cormier

24 août 2019

Ce ne sera sans doute pas un automne comme les autres. Francis Baumans est l'agent de Marie Claudel et Laurence-Anne et San James,. Il est aussi bassiste, et il a été relationniste de presse. Il a eu une riche idée : lancer l'équivalent musical de la Journée du livre québécois. « Le 9 septembre, j'achète un disque québécois ! », dit le slogan. « Je ne pense pas être le seul à y avoir pensé », s'empresse de signaler l'instigateur, qui se présente comme « le porte-parole temporaire » de l'événement. « Mon ambition réelle est que les gens se l'approprient, cette journée. » Par « les gens », il ratisse large : cela inclut les créateurs, les consommateurs, les compagnies de disques, les disquaires indépendants et, pourquoi pas, dans le mouvement, les quelques grandes chaînes encore intéressées par les productions québécoises.

Et cela suppose surtout de privilégier un geste. « Dans un monde idéal, les gens passeraient la journée du 9 septembre chez leur disquaire et achèteraient du physique, ne serait-ce que pour redécouvrir le plaisir de passer des heures dans un disquaire. » Va pour Bandcamp ou iTunes, il y a transaction. Éviter les Spotify de ce monde, voilà le principe. « L'idée est de reconnecter les gens avec l'action non pas seulement d'acheter, mais aussi de magasiner et de choisir un album qui nous parle vraiment. Ou plusieurs. »

Acheter, oui, mais acheter quoi ?

A priori, tout disque d'ici, réédition en vinyle, compilation disponible depuis toujours, tout le catalogue québécois vaut le déplacement et l'investissement. Mais il y a dans la date choisie un signal qui n'est pas fortuit : à choisir, autant se procurer un tout nouvel album. Mais lequel ? Paru à la mi-août, le mini album de **We Are Wolves**, *La main de Dieu*, vous tend le bras. Le *Long Story Short* de **Ian Kelly** aussi. Bien sûr qu'on s'est tous précipités sur *Microdose*, l'événementiel album-surprise de **Fred Fortin**, paru pas plus tard que vendredi. Bien sûr que *La mort des étoiles*, le troisième album des **Soeurs Boulay**, attendu le 6 septembre, est essentiel, pour elles comme pour nous.

Sur cette lancée, on peut établir une petite liste d'acquisitions potentielles. En tête s'y trouvera *Tenir*, le premier disque de matériel neuf de **Jacques Michel** depuis on ne sait plus quand, réalisé par l'excellent Andre Papanicolaou. Le nouveau **Raton Lover** ? Un autre chouette disque pop-rock signé **Jonathan Painchaud** ? De quoi s'occuper jusqu'aux obligatoires d'octobre : le deuxième album d'**Émile Bilodeau**, le énième des **Cowboys Fringants**, du gros stock.

Deux semaines plus tard, c'est **Pierre Lapointe** qui rempile, le prolifique, avec le bien nommé *Pour déjouer l'ennui*. Suivront les disques tout frais de **Chocolat**, **Half Moon Run**, **Saratoga**, **domlebo**. Et *Atterrissage*, un bijou de confection maison signé **Marc Déry**, que nous écoutons déjà en copie gravée et qui nous réjouit infiniment. Et oui, il y aura du nouveau **Céline Dion** dans les étalages : *Courage*, que ça s'appelle, comme sa tournée.

Quelques compléments venus d'ailleurs

Sûr et certain que la saison ne sera pas exclusivement québécoise : disons qu'elle le sera prioritairement. Ça ne nous empêchera pas d'aller fureter du côté de **La Grande Sophie** ou d'**Angel Olsen**. **Les Lumineers**, les **Avett Brothers**, **Tool**, **Tegan et Sara**, **Wilco**, **Lana Del Rey** (titre de l'album : *Norman Fucking Rockwell*), **Taylor Swift**, l'incroyable **Iggy Pop**, ils seront plusieurs à dégrever ce qui restera de notre budget.

Mais deux albums brassent déjà plus fort que les autres le petit change dans les tirelignes : un florilège de reprises par **Chrissie Hynde**, et le *Threads* de **Sheryl Crow**, album de duos. Pensez, Sheryl Crow avec Emmylou Harris, Keith Richards, Stevie Nicks, James Taylor, Willie Nelson et compagnie... Valeurs sûres ? Ce n'est pas un défaut, quand la rencontre entre les interprètes et les chansons a vraiment lieu. Acheter des disques, permettez une lapalissade, ça donne envie d'acheter des disques.

LES BEATLES, PARCE QUE «BECAUSE»...

C'est au tour d'*Abbey Road*. Le 27 septembre paraîtra, en diverses configurations, la réédition remixée du dernier album enregistré par les Beatles. Resterait l'album *Let It Be* à commémorer en 2020, mais ce disque mal-aimé, faut-il le rappeler, était composé des rescapées du projet *Get Back* de janvier 1969, précédant le grand baroud d'honneur que fut *Abbey Road*.

Bien évidemment, le coffret *Super Deluxe* est le seul qui nous intéresse, non seulement à cause du travail de Giles Martin à partir des bandes multipistes d'origine, non seulement à cause du livre de cent pages rempli de photos inédites des sessions par Linda McCartney, mais parce qu'il est carrément impossible de vivre sans les deux pleins disques de prises alternatives.

Le menu est plus qu'alléchant : on parle ici d'une version d'*I Want You (She's So Heavy)* avec Billy Preston à l'orgue, d'un démo guitare-piano-voix de *Something*, de la première prise instrumentale de *Because*, du grand medley de la face B dans son premier état (*The Long One*, intégrant *Her Majesty*), et ainsi de suite. Il y a moins de surprises que dans les coffrets consacrés à *Sgt. Pepper's* et *The Beatles* (l'album blanc...), mais lever ne serait-ce qu'un coin de voile sur le processus de création de ce dernier chef-d'œuvre justifie la ponction sur la marge de crédit. Ou l'écoulement des bijoux de famille, c'est comme vous voulez.

ACTUALITÉS

Pierre Lapointe annonce *Pour déjouer l'ennui*

Pierre Lapointe lancera un nouvel album, *Pour déjouer l'ennui*, le 18 octobre prochain. Celui-ci a été réalisé par Albin de la Simone. De plus, il organise un spectacle de lancement le 15 octobre au Club Soda.

Plusieurs autres artistes ont participé à la création de l'album, dont Daniel Bélanger, Philippe B, Hubert Lenoir, Julien Chiasson, Amélie Mandeville, Félix Dyotte et Clara Luciani.

L'an dernier, **Pierre Lapointe** a fait paraître *Ton corps est déjà froid*, un album collaboratif avec Les Beaux Sans-Cœur et *La Science du cœur* en 2017.

Plus de détails à venir!

23 AOÛT 2019

PAR LOUIS-PHILIPPE
LABRÈCHE

/ FRANCOPHONE
/ POP

Culture

11:06 23 août 2019 Par: [Benoit Valois-Nadeau](#) Rédaction / Métro

Un nouvel album de Pierre Lapointe en octobre



Pour déjouer l'ennui sera disponible le 18 octobre.

Photo: John Lendona / Audiogram

L'auteur-compositeur-interprète Pierre Lapointe dévoilera un nouvel album, *Pour déjouer l'ennui*, le 18 octobre prochain.

Il s'agira d'un troisième album en trois ans pour Lapointe, après *La science du coeur* et *Ton corps est déjà froid*.

Réalisé par le Français Albin de la Simon, *Pour déjouer l'ennui* comptera des collaborations avec plusieurs gros noms dont Daniel Bélanger, Philippe B, Hubert Lenoir et Clara Luciani.

Pour déjouer l'ennui, le nouvel album de Pierre Lapointe, sortira en octobre



Radio-Canada

Publié le 23 août 2019

Quinze années se sont écoulées depuis que l'auteur-compositeur-interprète Pierre Lapointe a fait paraître son tout premier album, et il a lancé presque autant de disques depuis. Il présentera d'ailleurs son troisième opus en trois ans, *Pour déjouer l'ennui*. Celui-ci arrivera sur les tablettes le 18 octobre prochain.

Après *La science du cœur* (2017) et *Ton corps est déjà froid* (2018) – une collaboration hors du commun aux accents rock garage avec les Beaux Sans-Cœur –, Pierre Lapointe réalisera un tour du chapeau en 2019 avec ce nouvel album réalisé par l'auteur-compositeur-interprète Albin de la Simone. Ce dernier, dont la complicité artistique avec Lapointe est déjà un fait établi, est aussi connu pour avoir prêté main-forte à de nombreux chanteurs, comme Alain Souchon et Vanessa Paradis, que ce soit à titre de compositeur ou d'arrangeur.

Les nouveaux titres originaux de *Pour déjouer l'ennui* comprennent d'autres collaborations, notamment en chanson avec Daniel Bélanger, Philippe B. et Hubert Lenoir.

Le lancement aura lieu le 15 octobre au Club Soda.

Un troisième album en trois ans pour Pierre Lapointe



PHOTO FOURNIE PAR AUDIOGRAM
Pierre Lapointe

Visiblement, la source créatrice de Pierre Lapointe ne se tarit pas. Après le très orchestral *La science du cœur* à l'automne 2017, avec lequel il a été en tournée pendant une bonne année et demie, et l'ovni rock *Ton corps est déjà froid*, lancé l'été dernier avec son groupe Les Beaux Sans-Cœur, il annonce aujourd'hui la sortie d'un autre disque de chansons originales, le 18 octobre.

Publié le 23 août 2019 à 10h45



LA PRESSE

Réalisé par son ami, le chanteur français Albin de la Simone, *Pour déjouer l'ennui* semble marquer pour Pierre Lapointe un retour à une certaine simplicité.

En plus d'Albin de la Simone, le chanteur a collaboré avec plusieurs artistes dont Daniel Bélanger, Hubert Lenoir et son frère Julien Chiasson, Philippe B et Clara Luciani — le seul duo du disque, avec la chanson *Qu'est-ce qu'on y peut?*, lancée il y a quelques mois et dont la mélancolie et le dépouillement semblent donner un bon aperçu de la suite. — Josée Lapointe

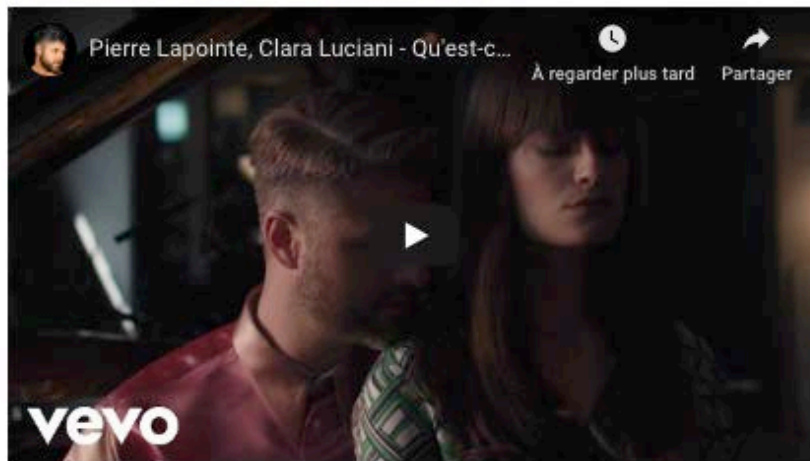
PIERRE LAPOINTE DÉJOUE L'ENNUI ET ANNONCE SON NOUVEL ALBUM

La liste de collaborateurs est impressionnante.



Par **MICHELLE PAQUET** | 23 AOÛT 2019 | 1 MIN

Après un petit passage rock 'n' roll avec « Ton corps est déjà froid » en 2018, Pierre Lapointe nous revient avec l'annonce d'un album qui s'annonce mélancolique à souhait, « Pour déjouer l'ennui ».



L'auteur-compositeur-interprète avait fait paraître plus tôt cette année « Qu'est-ce qu'on y peut? » en duo avec Clara Luciani. Une jolie ballade où leurs voix se marient parfaitement. La pièce sera peut-être même sur le nouvel album de Pierre. Rien n'est confirmé pour l'instant, mais on sait que la musicienne a collaboré avec l'artiste sur « Pour déjouer l'ennui ».

Lapointe a d'ailleurs choisi de s'entourer de plusieurs collaborateurs pour cet album. On pourra entendre des pièces qu'il a créées avec Daniel Bélanger, Philippe B, Hubert Lenoir et Félix Dyotte, entre autres. En plus de chansons écrites avec le musicien français Albin de la Simone, qui signe aussi la réalisation de l'opus.

Pour célébrer le nouvel album, Pierre Lapointe organise un lancement en grande pompe au Club Soda quelques jours avant sa sortie officielle. L'entrée sera gratuite, mais il faudra réserver sa place à l'avance en ligne pour pouvoir entrer dans la salle.

« Pour déjouer l'ennui » sera lancé sur scène le 15 octobre prochain et sera disponible partout le 18 octobre. Le lien de réservation pour le lancement sera actif dès le 3 septembre, 11h.